



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# Dilili à Paris



**Film d'animation écrit et réalisé par Michel OCELOT**  
France 2018 1h35  
avec les voix de Prunelle Charles-Ambroin, Enzo Ratsito, Natalie Dessay...

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS MAIS AUSSI POUR LES GRANDS...**

Chaque nouvel opus de Michel Ocelot réveille dans les cervelles une légère nostalgie qui résiste au temps qui passe.

On aimerait tellement retrouver l'émerveillement tenace des premiers pas du petit Kirikou qu'on serait capable de faire la fine bouche devant les œuvres suivantes de son créateur ! Quoi ? Boudier Dilili ? Impossible ! La nouvelle héroïne d'Ocelot ferait fondre les pires récalcitrants grâce à son charme désuet et sa candeur virginale. D'ailleurs, dans le Paris de la Belle Époque, rien ni personne ne semble pouvoir lui résister ! Partout où passe la petite métisse,

sa bonne humeur, son sens de la répartie viennent à bout des obstacles et font oublier sa couleur de peau. Car le temps n'est pas bien loin où les « colorés » comme on les désigne alors, étaient encore des esclaves. Lutter constamment contre l'ignorance d'autrui a visiblement forgé l'esprit vif de la jeune kanake. Ce n'est pas avec de l'agressivité qu'elle enferme ses détracteurs, mais avec une arme bien plus fatale : la politesse ! C'est ainsi qu'elle force le respect de

# DILILI À PARIS



chacun : une révérence, une parole gentille, un regard désarmant de douceur et de perspicacité. On est prêt à parier que les chérubins qui verront le film se gargariseront longtemps de son « Enchantée, je suis heureuse de vous rencontrer... », petite formule qui tourne en boucle, telle une ritournelle tout aussi appliquée qu'un brin comique tant elle pourrait devenir obséquieuse. Mais quand on n'a pas la bonne couleur de peau, face à une nation blanche qui fantasme sur le dos des « sauvages », mieux vaut tout faire pour montrer qu'on ne l'est pas et que la noirceur n'est pas synonyme de crasse. Dilili nous semble bien vite plus civilisée que certains Parisiens qui la dévisagent du haut de leur bêtise. À cet égard, la première scène étonnante, qu'on vous laisse découvrir, laisse en fond de gorge un arrière goût dérangeant qui fera appréhender la suite du récit avec un autre regard.

Vous l'aurez compris, *Dilili à Paris* n'est pas un dessin animé simpliste, il ne prend pas les mioches pour des imbéciles. Sous ses allures joviales, il leur propose une vraie réflexion sur le rejet de l'autre, le racisme, l'intégrisme. Mais à côté de cette fable politique et féministe (osons le mot : enfin une héroïne féminine intelligente dans laquelle les petites filles peuvent se projeter !), c'est aussi une ode inconditionnelle au Paris de la bien nommée « Belle Époque ». Toute l'intrigue haletante est aussi un génial prétexte pour (re)découvrir avec émerveillement la capitale, lui rendre hommage, la sublimer. C'est une véritable déclaration d'amour aux arts, à la richesse culturelle, au monde intellectuel vibrant, poly-

morphe des années 1900.

C'est la rencontre de Dilili avec Orel, un beau gosse aux allures de jeune premier, conducteur de triporteur de son état, qui va rendre l'exploration de la ville possible dans ses moindres recoins : depuis ses plus imposants monuments jusqu'à ses dessous inavouables et cachés, tels les égouts. Rapidement Orel et Dilili forment un duo inséparable, à l'allure improbable (le garçon est tout aussi élancé que notre gracieuse Dilili est courte sur pattes). C'est à la hauteur des humbles que la visite féérique débute et qu'on va côtoyer comme par enchantement les plus prestigieux personnages d'alors, que l'histoire n'a pas oubliés : de Marie Curie à Sarah Bernard, en passant par Louise Michel... et tous les grands scientifiques, philosophes, artistes, qu'on croise dans un tourbillon palpitant.

Tout irait donc pour le mieux pour Dilili si, dans l'ombre de ce séjour lumineux, ne planait une terrible menace, un terrible complot orchestré par les affreux malfaîtres qui kidnappent à tour de bras d'innocentes petites filles. Un mystère que notre couple d'intrépides va évidemment s'attacher à vouloir éclaircir.

*Dilili à Paris* est un film somptueux, un régal non seulement pour les yeux, l'intelligence, mais aussi pour les oreilles grâce à la présence incomparable de Nathalie Dessay qui incarne la grande cantatrice Emma Calvé et grâce aussi à toutes les chansons des rues qui enjolivent les plus ternes quartiers.

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**

Reprise de **La clé des champs**.  
La séance du mercredi 17 octobre à 14h00 sera commentée par Jacques Mancuso,

## FANTASTIC Mr FOX

On ne peut pas s'en priver, séances supplémentaires à 10h30 les 22/10, 23/10 et 27/10.



**Film d'animation de Wes ANDERSON**  
USA 2009 1h28 **VOSTF**  
avec les voix de Georges Clooney, Meryl Streep, Bill Murray, Jason Schwartzman, Willem Dafoe...

*Mr Fox est le renard le plus rusé à plusieurs centaines de sauts de lapins à la ronde : il sait comme personne s'introduire en douce dans les endroits les plus sécurisés pour dérober l'objet de ses convoitises. Mais plaisirs de jeunesse ne durent qu'un temps et si Madame Fox est prête à suivre partout son renard de mari, pas question qu'il persiste sur cette dangereuse dès lors qu'il est en charge de famille. Notre renard décide donc de se ranger et se fait embaucher par la gazette locale en qualité d'éditorialiste... Mais le cœur n'y est vraiment pas...*

*La Clé des champs* fait une incursion dans l'animation à l'occasion de la projection de *Fantastic Mr Fox*. Le film est une confluence de talents. Le réalisateur, Wes Anderson, a travaillé sur le premier texte de Roald Dahl, écrivain connu, tant en littérature que pour les adaptations de son œuvre au cinéma, notamment *Charlie et la chocolaterie*. Le film réactualise brillamment le thème médiéval du *Roman de Renard*, notamment une plastique fantastique, en travaillant sur une esthétique d'image particulière obtenue en stop motion, à contre-courant de la tendance américaine actuelle. Wes Anderson voulait ainsi restituer la magie irréaliste des jeux de surface, qu'il avait admiré dans les films de Cocteau ou dans la première version de *King Kong*. Le film vaut donc le détour !

**Enseignant(e)s de collèges, le film qui est dans le dispositif Collège au cinéma ouvre de très nombreuses pistes d'analyse et de réflexion sur la construction d'un film !**

# L'AMOUR FLOU



Écrit, réalisé et interprété  
par Romane BOHRINGER  
et Philippe REBBOT

France 2018 1h37

avec aussi Rose et Raoul Rebbot-Bohringer, Reda Kateb, Clémentine Autain, Vincent Berger, Astrid, Lou et Richard Bohringer, Aurélia Petit, Riton Liebman...

Si vous rêvez d'une belle rencontre, voilà qu'elle vous tombe dans les bras sous les traits de *L'Amour flou* ! Impossible de résister à cette fable familiale contemporaine qui s'avère être un merveilleux antidote à la morosité, à la mesquinerie, à la bêtise. Tous les ingrédients y sont pour réconcilier durablement les pires misanthropes avec l'humanité. Sans mentir, cela va même vous rabibocher avec le bon vieux tube de Michel Delpech qui berce l'éveil de la maisonnée Rebbot-Bohringer de la plus délicate manière. Il est tôt... La sonnerie des réveils extirpe chacun du monde des songes. Les enfants en se blottissant dans les bras de papa et maman ont encore cette odeur de sommeil caramélisée qui sent bon la tendresse. Et de celle-là, il n'en manque pas, on n'en doute pas un seul instant. Seulement voilà : après dix années révolues, long et heureux temps de vie commune, deux adorables mioches pondus, Romane et Philippe réalisent qu'ils ne s'aiment plus... C'est venu insidieusement, sans qu'ils osent se l'avouer à eux-mêmes... Puis ça s'est enkysté dans un recoin de leur conscience, comme une évidence dont ils refusent d'affronter les consé-

quences. Ils avaient tellement rêvé de vieillir ensemble, voir grandir les mômes, commenter conjointement les premiers poils aux pattes de Raoul, l'éclosion des émois amoureux de Rose et vice-versa... Mais chacun, sans qu'il se décide à le dire à son partenaire, en est à ce point de saturation qui annonce qu'il n'y aura plus de retour en arrière, qu'il leur faudra bientôt enterrer sous un monceau de souvenirs leurs amours mortes. Pourtant taquineries et rires fusent encore et, malgré quelques piques, persistent une complicité simple et immédiate, une attention à l'autre réjouissante. Tout cela est raconté sans pathos, avec une bonne rasade d'humour, dans une scène fendarde où chacun dévoile ses états d'âmes à sa psy respectives, la voix de Philippe faisant écho à celle de Romane, sans qu'ils le sachent, les émotions de l'une rejoignant les préoccupations de l'autre. Les cœurs ont beau se séparer, les âmes restent parfois sœurs à jamais.

Dans la famille Bohringer-Rebbot, le choix est vite fait de mettre son ego de côté, de ne pas sombrer dans des lamentations morbides. Ici, c'est la vie avant tout ! Laisser les détails au diable, préserver l'essentiel, refuser la bassesse « ...et les bassets qui puent ! » provoquerait Romane, on vous laisse découvrir pourquoi... Mais cette dernière, désireuse de ne pas disperser la petite famille aux quatre vents, va avoir une idée lumineuse et entraîner toute sa smalah loin des sentiers pour filles dociles. On vous la raconte, cette idée ? Ben non ! Le film est-là pour ça !

Vous l'aurez remarqué, noms et prénoms des protagonistes sont aussi ceux des acteurs. Ici fiction et réalité fricotent intimement ensemble, distillent un doute délicieux dont on sort émoustillé et ravi. Quelle part est vécue ? Quelle part est inventée ? Ce qui ne l'est pas en tout cas, c'est cette truculence anarchiste, ce respect d'autrui qui illumine chaque instant du scénario. On se reconnaît dans l'univers clownesque de ces drôles d'oiseaux qui osent l'autodérision, assument leurs travers respectifs. On admire leur sagesse. La voie qu'ils montrent fait fi du qu'en-dira-t-on, invite à une forme de désobéissance sociale salutaire.

Pour l'aventure, Romane et Philippe ont mis en scène une bonne part de leur tribu intime. On y retrouve pelle mêle : Richard Bohringer dans son véritable rôle de père, sa débordante compagne, la délicieuse Lou en casse-couille prolifique. Clémentine Autain y apparaît telle une naïade tout droit sortie des fantasmes de Philippe Rebbot... Sans oublier la présence du craquant Reda Kateb qui cabotine sous le regard énamouré de Paulo, son inséparable compagnon à poil ras. Bref tout cela est éminemment réjouissant et on ressort de cette séparation généreuse heureux comme Ulysse d'avoir entrepris ce beau voyage qui rend ces olibrius tellement attachants et familiers. Une bien belle leçon de vie sur la manière de transformer un échec en totale réussite où la poésie s'invite toute seule au détour de dialogues ciselés.

## LA PRINCESSE DE MONTPENSIER

Le film est au programme de Terminale littéraire, domaine « Littérature et langage de l'image ». Enseignants, enseignantes, pour organiser des séances contactez-nous au 04 90 82 65 36.



### Bertrand TAVERNIER

France 2010 2h19

avec Mélanie Thierry, Lambert Wilson... D'après la nouvelle de Madame de Lafayette.

Nous sommes en 1562 et la France vit douloureusement le règne de Charles IX, les guerres de religion font rage et le film se termine là où *La Reine Margot*, d'Alexandre Dumas puis Patrice Chéreau, commençait : au moment du massacre de la St Barthélémy.

## LE CERVEAU DES ENFANTS

Pour ce film séance unique le samedi 13 octobre à 10h30



### Stéphanie BRILLANT

France 2017 1h30 VOSTF

Avec des experts en neurosciences, des enfants, des chercheurs, des éducateurs et même un moine Bouddhiste...

Le film révèle l'incroyable plasticité du cerveau. Comment la manipulation d'objets, la mise en situation, mais aussi les expériences d'échecs peuvent construire les apprentissages... Stéphanie Brillant nous offre ici un documentaire passionnant comme un voyage joyeux au pays des neurosciences dans lequel on se glisse avec délice.

# MADemoiselle DE JONCQUIÈRES



### Écrit et réalisé par Emmanuel MOURET

France 2018 1h49

avec Cécile de France, Edouard Baer, Laure Calamy, Natalia Dontcheva...

**Scénario librement inspiré d'un épisode de Jacques le fataliste, de Denis Diderot**

La passion, la raison, les tourments du cœur, les têtes qu'il fait tourner, les folies qu'il provoque : la voilà la grande histoire, dite ici avec les merveilleux mots de Diderot, merveilleusement distillés par des comédiens en état de grâce. Et quelle modernité ! Les mots du XVIII<sup>e</sup> chantent à nos oreilles avec une incroyable justesse, révélant des personnages féminins au sommet de leur liberté, au premier rang desquels l'époustouflante Madame de la Pommeraye, féministe avant l'heure qui ne veut rien moins, par son projet de vengeance, que de faire justice à toutes les femmes trahies et blessées.

Mais avant d'être blessée au plus profond de son amour et de sa vanité, Madame de la Pommeraye est une jeune veuve retirée du monde et de ses futilités. Par choix, par lassitude de la société des hommes. Seule dans sa grande demeure, elle profite de la compagnie du

Marquis des Arcis, libre penseur, esprit vif autant qu'espégle et bien connu pour ses nombreuses conquêtes amoureuse. On le dit séducteur effréné, il se dit cœur sincère, naturellement disposé à être séduit. Entre les deux, des heures délicieuses de conversation. Il lui fait la cour, avec une ardente patience, une douce obstination, elle résiste, longtemps, forte de ses résolutions, puis finit pas céder. Après le temps de la raison, vient donc celui de la passion et puis les fleurs se fanent... C'est bien là l'éternel refrain, la triste destinée des fougueuses relations. Décidée à se venger de cette tristement banale extinction des feux, Madame de la Pommeraye va le faire avec un talent incendiaire, profitant de la mauvaise situation d'une autre veuve, Madame de Joncquières, et de la beauté irradiante et juvénile de sa fille...

L'heureux spectateur est emporté par ce tourbillon d'intelligence et de raffinement, stimulé par la grâce des dialogues, exalté par la démesure des sentiments et de leur expression.

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**



# AMIN

**Philippe FAUCON** France 2018 1h30  
avec Moustapha Mbengue,  
Emmanuelle Devos, Marème  
N'Diaye, Fantine Harduin...  
**Scénario de Yasmina Nini-  
Faucon, Philippe Faucon et  
Mustapha Kharmoudi**

*Amin*, un nouveau titre-prénom – mais le premier masculin – pour une nouvelle merveille du réalisateur de *Sabine*, de *Samia*, de *Fatima*... Un seul prénom pour en évoquer tant d'autres. Philippe Faucon part une nouvelle fois d'un personnage unique pour élargir notre champ de vision jusqu'à faire un film presque choral, qui brosse le portrait d'une société complexe, touchante et désaxée. À travers la solitude d'un homme, il nous parle de notre propre solitude et de celle commune à tous les déracinés. C'est beau et simple. Jamais il n'y a place pour la grandiloquence ou le misérabilisme stériles. Le récit procède par touches humbles et précises qui laissent la part belle aux spectateurs et aux personnages, leur offrant la liberté d'évoluer, de réfléchir par eux-mêmes, de s'arrêter en chemin ou de continuer toujours plus loin. C'est comme un vent d'humanité vivifiant qui passe, jamais

n'arrête sa course mais nous procure de quoi respirer avec ampleur.

Il n'en fallait pas plus à Gabrielle pour tomber amoureuse : voir cette tristesse humaine taiseuse, cette intensité sans calcul émaner de ce beau corps d'ébène. Il en fallait beaucoup plus à Amin pour s'éprendre d'une blanche, même craquante, alors que sa famille restée « au pays » compte tant sur lui. Il fallait bien neuf années de quasi séparation, d'incompréhension dans la froideur de l'exil, loin de sa femme Aïcha, de ses enfants, pour qu'un jour tout commence à vaciller. Cette fois-là, quand il retourne les voir au Sénégal, offrant à la communauté tout le fruit de son travail, on perçoit combien la situation est rude. Pour son épouse, certes, à qui il manque tant... Pour sa progéniture qui ne connaît presque rien de ce père absent. Mais c'est tout aussi rude pour l'homme qu'il est. Ce sont de simples mots qui lui lacèrent le cœur, un genre de reproches qu'il se fait déjà à lui-même, mais lesquels, une fois prononcés ouvertement par d'autres, deviennent assassins. Comme toujours, Amin n'en dit rien, encaisse, mais on est transpercé par une profonde injustice : s'il n'est jamais physiquement aux côtés des siens, il est constamment là à œuvrer pour eux. Sa vie s'est rétrécie et ne se limite plus qu'à leur offrir sa force de travail. Les mots en son honneur semblent soudain bien creux et presque âpres. Nul ne ne lui adresse un mot de soutien compré-

hensif, ne s'inquiète de ce qu'il endure au loin... Après cette parenthèse trop courte, il lui faut retourner vivre dans son terrier à Saint-Denis avec les autres travailleurs immigrés comme lui. Un monde d'hommes esseulés, loin des femmes, survivants sans tendresse.

C'est un chantier de plus qui conduit notre ouvrier en bâtiment, Amin, dans le petit pavillon de Gabrielle (Emmanuelle Devos, actrice fabuleuse, subtile...). Infirmière de profession, elle se débat, tout aussi isolée que lui dans sa vie, entre garde alternée, ex-mari culpabilisateur qui ne la lâche pas d'une semelle, travail harassant... Il y a comme un poids qui s'acharne sur les poitrines de ces deux solitaires.

Le regard bleu de Gabrielle, ses gestes attentionnés, auront tôt fait de faire vaciller Amin, tournéboulé par tant de douceur inespérée. Ce sont deux solitudes qui se rencontrent, deux esprits qui ne s'arrêtent pas aux mots, deux corps qui se fondent dans une sensualité érotique évidente, réparatrice. Y a-t-il de l'amour ? N'y a-t-il qu'une attirance physique ? Cela se vit plus que cela ne se pense. Ce n'est pas une bluette mièvre et vide de sens à laquelle nous convient Philippe Faucon et ses deux co-scénaristes. Cette relation ne masque jamais les histoires parallèles touchantes, tout ce qui se passe à l'arrière plan, riche d'expériences, d'enseignements, de force de vivre.

## RIEN N'EST GRATUIT DANS CE PAYS...

« L'autre jour je suis allé à Utopia avec Moussa, comme c'était sa première fois il m'avait pas cru au début que c'était gratuit. Après une longue discussion j'ai réussi à le convaincre. Il a adoré et halluciné car pour lui rien était gratuit dans ce pays et maintenant qu'il le sait, il attend l'occasion d'avoir sa carte avec impatience. Qu'il n'avait pas pu avoir parce qu'il en manquait des cartes à utop. Donc de ma part j'adore ce cinéma et les personnels et merci à tous. »

Voici un petit mail que nous a envoyé Mahamet, jeune mineur isolé malien. Nous l'avons rencontré lors d'un tournage avec le **Collectif 123 Soleil**. Maintenant scolarisé, il devient petit à petit un vrai cinéphile, venant régulièrement à la caisse du cinéma, seul ou accompagné. Depuis mars dernier, avec le collectif des réfugiés, nous avons distribué un peu plus de 50 cartes renouvelables leur donnant accès à des séances gratuites. Nous souhaitons à notre tour vous remercier, car ces places c'est vous qui les avez payées ! En effet, comme le pense Moussa, rien n'est vraiment gratuit dans ce pays. C'est grâce à votre générosité et la menue monnaie que vous mettiez dans la petite tirelire ou encore quand vous récupérez quelques affiches à prix libre dans le hall, qui nous permet de mener à bien cette action. Et c'est toujours grâce à votre générosité que nous pouvons continuer l'opération cette année.

Moussa, reviens avec tes amis, les cartes sont imprimées !

**Le collectif 123 Soleil présentera la séance du mardi 16 octobre à 20h10.** En avant programme, seront présentés trois des derniers courts métrages du collectif. La séance sera suivie d'une discussion avec quelques militants des collectifs d'aide aux réfugiés avignonnais.



## LIBRE

**Michel TOESCA**

France 2018 1h40

avec l'incroyable Cédric Herrou et tous les résistants de la Roya Citoyenne...

**Sélection en séance spéciale au Festival de Cannes 2018.**

Cédric Herrou est un simple paysan producteur d'olives qui ne se voyait pas vraiment délinquant multirécidiviste et abonné aux tribunaux, un homme qui avait simplement accroché au cœur un sens inébranlable de la solidarité. Il se trouve que sa vallée et son village de Breil-sur-Roya, autrefois totalement inconnus du grand public, accrochés à la frontière italienne et bien loin des fastes de la Côte d'Azur pourtant voisine, est un des passages empruntés par les migrants venant d'Italie en quête de vie meilleure. Cédric Herrou commence à en aider quelques-uns, leur offrant une étape sur leur long

périple. Le terrain est grand, ils sont de plus en plus nombreux, puis comme il faut aller vers les grandes villes pour faire les démarches administratives, il les aide aussi à voyager massivement par train vers Nice ou Marseille. Depuis, comme nombre de ses compagnons et bien qu'en principe le délit de solidarité n'existe pas, il est poursuivi par la justice. Mais alors que certains renoncent quand les premières amendes ou gardes à vue tombent, lui ne se laisse pas intimider, galvanisé par des soutiens toujours plus importants et une reconnaissance médiatique dont il se serait bien passé parfois, allant jusqu'à un article du New York Times.

Michel Toesca, ami et voisin de Cédric Herrou, a décidé depuis deux ans, face aux aventures et déboires de son ami, de le suivre et de raconter ses luttes en toute simplicité. Et c'est juste drôle, galvanisant, ça vous emporte le cœur et vous fait dire que, malgré la justice toujours du même côté, les politiques de plus en plus contaminés par les idées d'extrême droite, tout est néanmoins encore possible.

**Dimanche 16 septembre, dans le hall du cinéma le Navire de Valence, huit hommes de Génération identitaire s'en sont pris à Cédric Herrou** en lui jetant de la farine au visage. Le groupuscule d'extrême-droite s'est fait connaître l'été dernier en affrétant le C-Star en Méditerranée dans le but d'empêcher les ONG de secourir les migrants, ou en bloquant le Col de l'échelle dans les Alpes, point de passage de nombreux migrants venant d'Italie.

**Le Collectif 123 Soleil** réalise quelques courts métrages par an avec les jeunes mineurs isolés aidé par l'association 100 pour 1. Chacun de ces courts ont été faits en une journée, écriture et tournage compris ! Les protagonistes des films ne se connaissent pas avant le premier café du matin.

La séance du **vendredi 12 octobre à 20h00** aura lieu en collaboration avec l'**Acid Spectateur**. Lors de ces « rencontres Acid », nous discutons en toute simplicité à l'issue du film, l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange.

# AVANT L'AURORE



**Nathan NICHOLOVITCH**  
France/Cambodge 2018 1h45 **VOSTF**  
(cambodgien, français, anglais)  
avec David D'Ingéo, Panna Nat,  
Viri Seng Samnang, Clo Mercier...  
**Scénario de Nathan Nicholovitch,**  
**David d'Ingéo et Clo Mercier**

*Avant l'aurore* est un film subtil et lumineux malgré l'ombre qui s'acharne sur le sort des plus faibles. Il a la délicatesse d'évoquer un pays sans le déflorer, sans le pénétrer avec des manières de colonisateur phallosrate dominant. Tout y est d'une justesse de ton qui déchiquette méticuleusement les faux semblants. Pourtant il ne nous épargne rien. Ni la déshérence d'un corps malmené par des années de drogue et de prostitution, ni celle d'un peuple meurtri par une barbarie d'une violence inconcevable. Un Cambodge aussi vrai que nature, tour à tour d'une beauté et d'une vulgarité torrides, tel qu'il n'avait jamais été filmé. Un pays qui cache dignement ses blessures derrière son éternel sourire. Mais, à y mieux regarder, il y a des foulditudes de sourires au pays des khmers et aucun ne raconte la même chose. Ben qui, pour tous ici, est devenu Mirinda, ne le comprend que trop bien. Malgré la blancheur de sa peau, son apparence dégingandée de lady boy, il fait corps avec les autochtones qui l'ont adopté comme un des leurs. Il y a quelque chose de brisé en lui en même temps qu'une rage de vivre qui le rendent immédiatement attachant. Ni les prostituées, ni l'inspectrice du Tribunal Pénal International, en charge d'enquêter sur les exactions des khmers rouges ne s'y trompent...

Comment a-t-il échoué là, dans les bouges de Phnom Penh, navigant à vue entre une prise de coke, une pipe à deux balles et un amant alcoolique ? On ne le saura pas, on ne peut qu'imaginer une blessure profonde qu'il n'essaie même pas de panser. C'est un être qui avance la tête haute, comme tous ici.

Mirinda (époustouflant David d'Ingéo ! On finirait presque par douter qu'on a affaire à un acteur) est le personnage principal, mais n'en exige aucune des prérogatives habituelles. S'il est de tous les plans, il reste toujours sur celui de l'humain. Toujours accessible, à hauteur d'homme et non au dessous, contrairement à ce que pourraient dire les mauvaises langues qui se contentent des apparences. Quand la caméra reste rivée sur lui, ce n'est pas tant pour le magnifier que pour montrer en arrière plan, avec respect et pudeur, ce qu'elle ne pourrait aborder de face sans faire preuve d'un voyeurisme sordide. Au-delà des murs décrépits, des vies glauques, de la misère, il y a aussi la lumière des rizières, leurs verts d'un tendre incroyable, les reflets qui se font et se défont, les regards profonds de cette humanité qui se bat, de la vie qui pulse dans ses veines malgré les situa-

tions sordides. Et c'est une toute petite fille perdue, Panna, rencontrée par hasard, qui va illuminer le film, bousculer la routine de Mirinda, le rendre progressivement à lui-même. Les silences de Panna, sa méfiance en disent long sur son rapport aux adultes qui n'ont jamais fait autre chose que de profiter d'elle, de son corps. Comme Mirinda, elle est une survivante. Progressivement ces deux-là vont s'appivoiser puis essayer de se réparer mutuellement. C'est là que le récit prend une ampleur poétique, celle d'un conte cruel contemporain qui n'a pas fini de nous faire vibrer... Tout est dit sans détour, aucune violence n'est cachée, mais la magie de l'enfance tient dans sa capacité de résilience et sa force d'aimer.

Vous l'aurez compris, *Avant l'aurore* n'est pas un film lisse et bien mis. A l'instar de ses protagonistes qui assument leurs errances, d'être ce qu'ils sont avec ou sans fard, c'est un film qui n'a pas peur de broser dans le sens inverse les poils trop lisses de la bonne moralité, de la bien-éance. Si on accepte de se laisser déstabiliser par sa réalité crue, puis porter par le lyrisme de ses images, on trouvera la beauté et une certaine sérénité...

**L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion** a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Être membre du réseau ACID Spectateur, c'est jouer un rôle actif et primordial dans la vie des films en devenant, avec les cinéastes de l'ACID, un relais précieux pour le cinéma indépendant. Plus d'infos sur [www.lacid.org](http://www.lacid.org)

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits



# Biotope

Quartier St-Lazare  
5, route de Lyon  
Tél. 04 90 85 14 19

**Nouveaux horaires!**

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi  
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biocoop.fr](http://www.biocoop.fr)



Art et Artisanat  
Népalais et  
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

Bols chantants, Statues, Gongs et  
Accessoires.  
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra-Muros)  
84000 Avignon

Sur rendez-vous  
06 23 15 80 24

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

### UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

### DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

CINAMBULE

# COURT C'EST COURT !

www.cinambule.fr

EN AVANT-PREMIÈRE  
DES XXV<sup>E</sup> RENCONTRES DU FILM COURT  
DU 14 AU 18 NOVEMBRE 2018  
À CABIÈRES D'AVIGNON

SÉANCE GRATUITE À UTOPIA  
SAMEDI 27 OCTOBRE À 18H



### EL AFILADOR (LE REMOULEUR)

JAMES CASEY MEXIQUE / ÉTATS-UNIS 2017 / 9'

Dans une petite cafétéria du centre de Mexico,  
une jeune serveuse passe toutes ses journées à  
travailler en écoutant des chansons d'amour et à  
attendre l'arrivée de l'objet de ses désirs.



### NEVER LIKE THE FIRST TIME

(JAMAIS COMME LA PREMIÈRE FOIS !)

JONAS ODELL SUÈDE 2006 / 15'

Quatre personnes partagent les histoires de leur  
première expérience sexuelle.



### LES INÉVITABLES

CHRISTOPHE LE MASNE FRANCE 2001 / 22'

Benoît se réveille un dimanche à midi, allongé sur  
le tapis du salon, chez des gens qu'il ne reconnaît  
pas et qui s'activent autour de lui à mettre la maison  
en ordre. Il se souvient vaguement qu'il est venu la  
veille en voiture avec des copains, puis qu'il s'est  
écroulé, ivre, au milieu des danseurs.



### WALDO'S DREAM

JORGE CAMPUSANO, JOSÉ IGNACIO NAVARRO COX,  
SANTIAGO O'RYAN CHILI 2018 / 3'

Affligé par la malformation de son fils, Waldo se  
console en construisant un parc nommé Happyland  
et en cherchant à contrôler le monde.

UN POT CLÔTURERA CETTE SÉANCE

# UN AMOUR IMPOSSIBLE



**Catherine CORSINI**

France 2018 2h15  
avec Virginie Efira, Niels Schneider,  
Estelle Lescure, Jehnny Beth,  
Coralie Russier...

**Scénario de Catherine Corsini  
et Laurette Polmanss, d'après le  
roman de Christine Angot**

C'est une chanson qui rôde dans les têtes... « Mon histoire, c'est l'histoire d'un amour... ». Remontent à la surface les souvenirs : « ... un amour éternel et banal, qui apporte chaque jour tout le bien tout le mal... » Une ritournelle qui guide les pas de Rachel et Philippe sur le parquet de leur premier bal, enlacés et émus, oublieux de la foule, tourbillonnant au gré des caprices d'une « flamme qui enflamme sans brûler ». Comme dans le livre de Christine Angot, c'est la voix neutre de Chantal, l'enfant devenue adulte issue de cette union, qui met en scène leur rencontre « inévitable ». Tout ce qui semble alors simple et limpide ne va cesser de se brouiller et on va être projeté bien au-delà d'une amourette classique. Dans son sillage, c'est l'histoire de toute une époque, d'un climat, de la place des femmes, d'une lutte des classes sourde, peu avouable.

Quand Rachel croise Philippe pour la première fois, elle travaille déjà depuis des années à la sécurité sociale. Lui

est fils de bourgeois. Il occupe un premier emploi de traducteur après des années d'études, mais avance déjà avec l'aisance de ceux qui surplombent le monde. Premiers baisers délicats, ébats passionnés. Très rapidement Philippe énonce les règles. Il n'a pas l'intention de se marier, pas plus que de rester à Châteauroux. Rachel, elle, se gorge de tout ce qu'il lui fait découvrir, curieuse d'une culture à laquelle elle n'avait jamais eu accès. Elle aime jusqu'à oublier de se protéger. « Il était rentré dans sa vie, elle ne le voyait pas en sortir » constate la voix off... On pressent le drame. Pourtant il n'aura pas lieu. Du moins, pas celui-là, pas celui que l'on croit. Il n'y aura ni pleurs, ni cris, ni guerre déclarée, quand Philippe partira. Il ne laissera à Rachel que de bons souvenirs et un ventre qui ne cesse de gonfler. Naïtra Chantal. Chaque jour Rachel cultivera pour elle l'image d'un père merveilleux, aimant. De loin en loin, elle insistera pour que Philippe vienne voir son enfant, pour qu'il en soit le père, même à distance. Et surtout pour qu'il lui donne son nom...

C'est avant tout le portrait d'une femme surprenante, faussement docile, constante, aimante, forte sous son éternelle douceur, dramatiquement aveugle à force de bonne volonté. Un être digne qui avance la tête haute, assumant ré-

solument son statut de fille-mère à une époque où cela était impensable, assumant le fruit d'un amour qu'elle ne reniera jamais. C'est aussi l'histoire d'un jardin d'Eden perdu à jamais, d'une violence faite à une petite fille qui deviendra une écrivaine et fera de ses mots une arme universelle. Il y en eut rarement de plus justes pour parler de la passion fusionnelle qui unit et sépare mères et filles. Car le véritable amour impossible, c'est aussi sans doute celui-là.

C'est fort, c'est beau, ça nous cueille-là où on ne l'attendait pas. C'est de l'Angot, c'est du Corsini ! C'est puissant comme l'était *La Belle saison*, le précédent film de la réalisatrice. C'est porté par des acteurs inspirés : Virginie Efira est une Rachel tout bonnement sublime, atemporelle. Les actrices qui donnent chair à Chantal à tous les âges de sa vie (elles sont quatre) sont justes et spécialement l'adolescente Estelle Lescure (une véritable révélation !). Quand à Niels Schneider, il porte dans son jeu la touche assassine, celle qui nous fait frémir et nous tient en haleine tout au long du récit. On a beau percevoir le revers cynique et pervers de son personnage, il n'en reste pas moins attirant, il incarne la séduction absolue, celle contre laquelle ni Rachel, ni Chantal ne sont armées pour lui résister. Le serions-nous nous-mêmes ?



**JEUDI 11 OCTOBRE**

**LOUIS SCLAVIS QUARTET**

**20h30** 16-12-8-5€

Louis SCLAVIS : saxophones,  
clarinettes  
Benjamin MOUSSAY : piano, claviers

Sarah MURCIA : contrebasse  
Christophe LAVERGNE : batterie

**SAMEDI 13 OCTOBRE**

**AJMI MÔME #1 LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ**

**14h30 - 16h30** 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)

Deviens un expert de ce genre musical et prépare toi à devenir un véritable expert du jazz !

Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents, atelier limité à 20 enfants.

JEUNE public

**JEUDI 18 OCTOBRE**

**JAM SESSION #1**

**20h30** Entrée libre\*

Rendez-vous mensuel incontournable !

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

Conservatoire

**VENREDI 19 OCTOBRE**

**PAUL BROUSSEAU / MATTHIEU METZGER DUO**

**20h30** 16-12-8-5€

Paul BROUSSEAU : piano

Mathieu METZGER : saxophones

**JEUDI 25 OCTOBRE**

**PERRINE MANSUY / CHRISTOPHE LELOIL - LES QUATRES VENTS**

**20h30** 16-12-8-5€

Perrine MANSUY : piano  
Christophe LELOIL : trompette, bugle

Pierre FENICHEL : contrebasse  
Cedric BEC : batterie

**VENREDI 26 OCTOBRE**

**JAZZ STORY 1# - LABEL IMPULSE**

Entrée libre\*

**18h30** Apéro partagé

**19h30** Début de la conférence

**JEUDI 1 NOVEMBRE**

**BRUNO ANGELINI - OPEN LAND**

**20h30** 16-12-8-5 €

Bruno ANGELINI : piano, compositions  
Regis HUBY : violon, violon ténor, électronique  
Claude TCHAMITTCHEAN : contrebasse  
Edward PERKAUD : batterie, percussions

**DU MERCREDI 7 AU VENDREDI 9 NOVEMBRE**

**FORUM DES ALLUMÉS DU JAZZ**

**Lieux** Théâtre des Doms, AJMI Jazz Club, Cinéma Utopia

Rencontres gratuites et ouvertes à tous

**VENREDI 9 NOVEMBRE**

**AKI RISSANEN TRIO**

**20h30** 16-12-8-5 €

Aki RISSANEN : piano  
Antti LÖTJÖNEN : contrebasse

Teppo MÄKYNEN : batterie

**JEUDI 15 NOVEMBRE**

**JAM SESSION #2**

**20h30** Entrée libre\*

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

\* carte « pass » à 1€ indispensable, à se procurer sur place

[WWW.JAZZALAJMI.COM](http://WWW.JAZZALAJMI.COM)

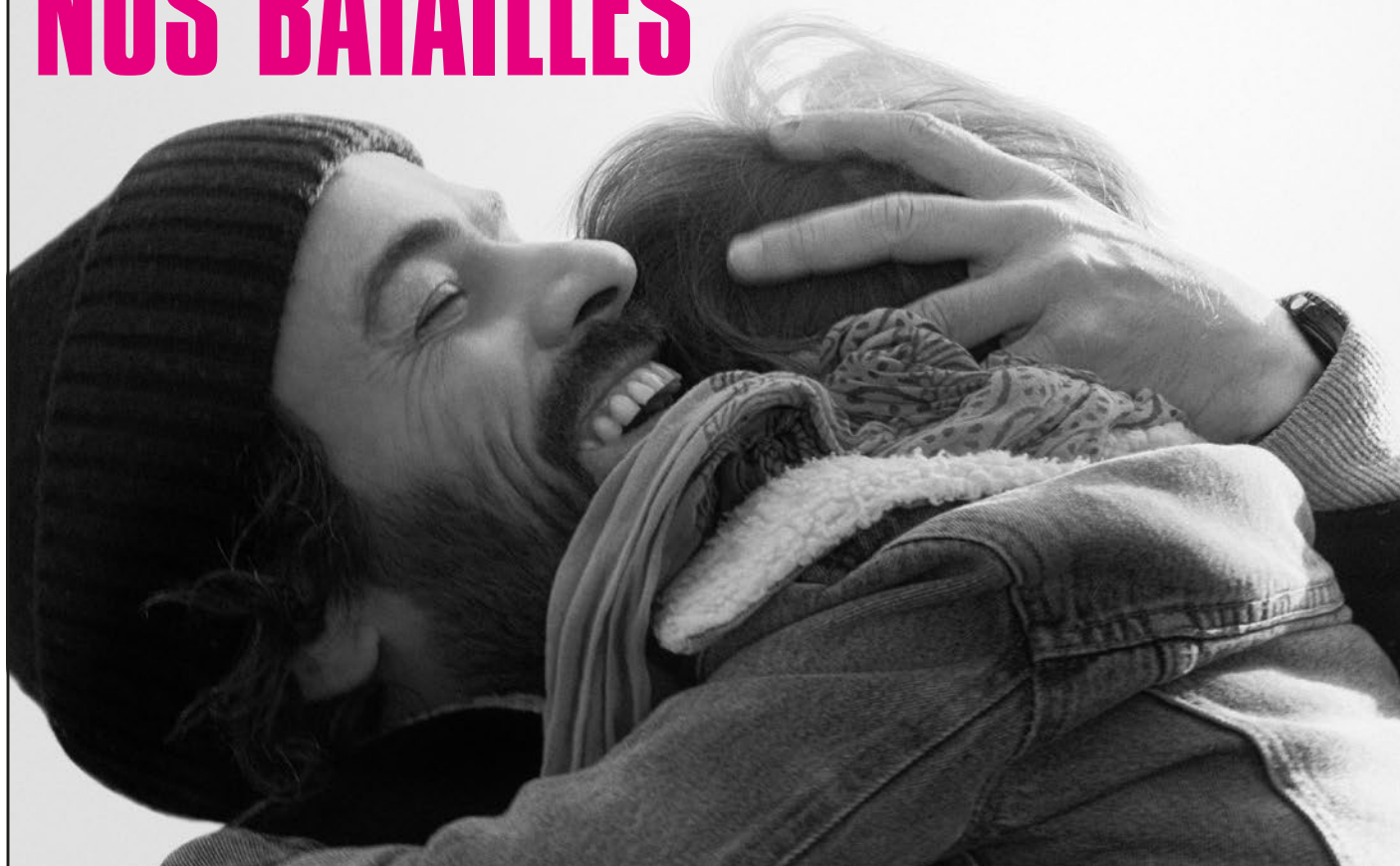
**AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION**

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon  
Infos & réservations : 04 90 860 861  
[info@jazzalajmi.com](mailto:info@jazzalajmi.com)



graphisme : boncaillou.org

# NOS BATAILLES



## Guillaume SENEZ

France/Belgique 2018 1h38  
avec Romain Duris, Lætitia Dosch,  
Laure Calamy, Lucie Debay...

### Scénario de Guillaume Senez et Raphaëlle Desplechin

Personne n'est encore levé dans la maison, pas même le jour. Mioches, épouse, tous dorment encore à poings fermés quand Olivier (Romain Duris, parfait) prend le volant dans la nuit finissante. Sans avoir vu l'aube, nous voilà engloutis dans la grisaille d'un entrepôt éclairé par la seule lumière artificielle de néons impitoyables. Malgré le froid qui règne et qui oblige chaque employé à rester emmitoufflé à longueur de service, il n'y a rien de plus glacial que le bureau chauffé d'Agathe, la DRH implacable. C'est là qu'Olivier, qui est chef d'équipe, prend la parole pour essayer de défendre Jean-Luc, un de ses camarades dont elle lui annonce le licenciement. Protestations vaines face à un simple rouage qui ne fait qu'appliquer les décisions d'une invisible direction. Quelques instants plus tard, Olivier ne trouvera pas la force de regarder Jean-Luc dans les yeux, louvoyant, n'osant rien lui avouer tant il est dur d'assumer son impuissance face à un système où la philanthropie n'est pas de mise.

Retour au bercail... La petite commune est déjà plongée dans le noir. Les enfants installés dans leurs lits douilletts résistent au sommeil comme s'ils es-

péraient secrètement entrapercevoir leur père... Entre temps on aura vu leur mère Laura se démenier patiemment avec son lot quotidien : aller au rendez-vous chez la pédiatre, cuisiner, bichonner, jouer, surveiller la toilette, raconter des fables aux creux des oreillers pour aider le marchand de sable... Répondre avec un sourire un peu usé qu'elle va bien à celles qu'elle croise et qui s'inquiètent d'elle... Ce sont toujours les autres femmes qui lui posent cette question, devinant sans doute dans son regard une fragilité familière qu'elle essaie de dissimuler. Olivier, lui, tout occupé à se battre, important aux yeux de ses collègues qu'il essaie de défendre contre un patronat trop gourmand, n'a pas le temps de voir tout ça.

C'est sans un mot, sans un adieu, sans laisser de piste que Laura va disparaître soudainement dans la nature... Plantant là tout son petit monde inquiet, ceux qu'elle aime, jusqu'à ses propres mômes. La caméra compréhensive ne la jugera jamais, lui accordant le droit de partir sans être considérée comme une mauvaise mère, respectant son choix. Dès lors, tout prendra une autre résonance. Les derniers mots dits, les dernières histoires racontées aux petits, Rose et Elliot, les « je t'aime... tu es belle » prononcés par ces derniers comme s'ils avaient perçu la faille, le départ à la dérive de leur maman, son sentiment de culpabilité, et voulu la soutenir à leur modeste manière.

Chacun à compter de cette minute va devoir s'adapter, solidaire, grandir plus vite, les enfants comme leur paternel qui devra apprendre à cuisiner plus qu'un bol de céréales. Olivier découvre les méandres de l'intendance familiale, subissant seul ce qu'ils affrontaient à deux, comprenant progressivement les difficultés auxquelles était confrontée quotidiennement sa compagne. Le voici à son tour balloté entre plusieurs batailles : celle de la lutte syndicale qui doit continuer, celle de maintenir sa famille à flots, celle de retrouver Laura, celle de rester la tête haute dans cette petite ville où tout le monde semble avoir grandi ensemble, se tutoie, jusqu'au policier sensé mener l'enquête pour retrouver la disparue...

Il y a du vécu dans tout cela, le ton du film ne trompe pas. Derrière la caméra on sent le regard d'un père qui a connu ce parcours du combattant, appris à mieux regarder les autres. Sa bonhomie communicative bouscule une société où il est facile de sombrer dans l'incommunicabilité mais où toujours il y aura des hommes et des femmes pour se serrer les coudes. On sort réjoui de ce récit qui ne donne pas de leçons, accepte chaque personnage tel qu'il est avec ses limites, ses beautés. Tout un monde dont on perçoit les motivations et qui, malgré ses craintes et ses regrets, avance fièrement avec et grâce aux autres. Vivifiante bouffée d'humanité qui réchauffe les cœurs malmenés par la vie.



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

danse

COLLECTIF ÈS

**Jean-Yves,  
Patrick  
et Corinne**

vendredi 19 octobre > 20h30

théâtre et exposition  
en famille — dès 5 ans

RISERVA CANINI TEATRO

**Little bang**

vendredi 16 novembre > 19h

théâtre et marionnette

MAURICE MAETERLINCK  
THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT  
ÉLISE VIGNERON

**L'enfant**

du mardi 20  
au vendredi 23 novembre  
> 19h + 21h

concert et théâtre

COMPANY BOT (PAYS-BAS)

**Ramkoers**

mercredi 28 novembre > 20h30

**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO L'ENFANT > MIGUEL GINESTET  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



**Séance unique le jeudi 8 novembre à 10h00  
suivie d'une discussion organisée par  
Méditerranée formation.**

# ATELIER DE CONVERSATION

**Bernhard BRAUNSTEIN**  
Autriche / France 2018 1h10

Ce film a produit son petit bouche à oreille et c'est avec plaisir que nous vous proposons une nouvelle séance en collaboration avec Méditerranée formation qui met en place sur la ville... des ateliers de conversation justement.

Dans la Bibliothèque publique d'information (BPI), au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaires, les étudiants insouciantes croisent les victimes de persécutions politiques.

« C'est d'abord en tant qu'usager que Bernhard Braunstein, qui signe avec Atelier de conversation son premier long-métrage documentaire, a pris connaissance de ces ateliers. Et c'est en tant que cinéaste qu'il revient capter l'atmosphère si particulière de cette petite salle, sise au milieu de l'impressionnante BPI.

« Pour ce faire, le documentariste s'en tient à un dispositif rigoureusement homogène : des plans frontaux sur les visages des usagers se succèdent, créant par sa répétition une sorte d'hypnose où le spectateur contemple et capte les moindres frémissements de ses usagers qui hésitent, cherchent leurs mots, sourient, écoutent avec bienveillance, regardent dans le vide et se racontent dans une langue qui n'est pas la leur. « Atelier de conversation relève brillamment le défi de contourner l'ennui qu'on pourrait craindre par une telle approche systématique : cela tient à un montage précis qui filme aussi bien la parole que l'écoute. » MURIELLE JOUDET, *Le Monde*

Après le lancement de *Français langue de cœur* en juin, les ateliers de conversation sont rentrés dans la phase opérationnelle. La BNF - Maison Jean Vilar, le Chêne noir et le cinéma Utopia vont les accueillir. Une première formation des animateurs bénévoles a eu lieu en septembre. Cet acte de solidarité pour lutter contre l'insécurité linguistique est ouvert à toutes et tous. Rejoignez-nous. Contact : 06 62 81 04 26 ou [medfo@medfo.fr](mailto:medfo@medfo.fr)

# CHRIS THE SWISS

Film documentaire d'Anja KOFMEL  
Animation de Simon ELTS et Serge VALBERT  
Suisse/Croatie 2018 1h30 VOSTF

Ce beau film troublant (autant par son récit personnel que par sa forme) démarre par un cauchemar d'enfant. Une courte séquence en animation montre une petite fille réveillée par des chuchotements et des sanglots d'adultes. C'est la nuit, il y a de cela vingt ans, où Anja apprend la mort de Chris, son grand cousin admiré : Christian Würtenberg à l'État-civil, journaliste de guerre, retrouvé étranglé à quelques centaines de kilomètres de la paisible Suisse alémanique, dans un champ boueux de Croatie.

Dès les premières minutes, la réalisatrice nous plonge dans cette forme hybride qui fait toute la force et la beauté du film, la poésie des souvenirs familiaux et la tragédie d'une histoire enfouie avec sa part de réalité incertaine, que retranscrivent l'animation et le travail d'investigation. Deux décennies en effet après cette nuit d'effroi, Anja Kofmel, réalisatrice de films d'animation et jusque là nullement journaliste ni documentariste de terrain, décide, armée de quelques vieux carnets de voyage et de notes de son cousin, de prendre le même train que celui qu'avait pris en 1992 le suisse Chris, direction Zagreb. Débute ainsi une enquête d'autant plus complexe que le pouvoir croate, aujourd'hui d'extrême droite, est peu désireux de déterrer le passé.

Le film alterne donc entre cette enquête palpitante – faite de rencontres avec d'autres reporters de guerre, qui transmettent bien l'ambiguïté d'un travail où chacun peut à un moment basculer au-delà de l'objectivité journalistique, mais aussi d'anciens mercenaires membres de la milice – et des moments étonnants d'échappée visuelle, de poésie noire à travers les séquences d'animation. *Chris the Swiss* est une vraie réussite dans sa forme, aussi originale qu'aboutie, et dans sa réflexion sur le rôle du journalisme en même temps que sur les mécanismes qui poussent encore aujourd'hui des jeunes gens à partir aveuglément vers des conflits armés à travers le monde.

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous  
contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**



# Les Stages Cinéma

de la Compagnie Point C

**Et si vous passiez  
devant la caméra...**

**Stages Adultes**

## Filme Ton Clown

**Clown & Cinéma**

Du samedi 13 octobre  
Au dimanche 14 octobre

10h - 18h

Tarif Plein : 80€ / Tarif Réduit : 60€

## Cinémask

**Comédia & Cinéma**

Du samedi 20 octobre  
Au dimanche 21 octobre

10h - 18h

Tarif Plein : 80€ / Tarif Réduit : 60€

## Screen Acting

**Jeu de l'acteur & Cinéma**

Du samedi 27 octobre  
Au dimanche 28 octobre

10h - 18h

Tarif Plein : 80€ / Tarif Réduit : 60€

## Stages Ados

(15-18 ans)

## Mythologies Urbaines<sup>o</sup>

**Atelier docu/fiction**

Du lundi 29 octobre  
Au jeudi 1 novembre  
14h - 18h

Tarif unique : 50€

<sup>o</sup> = Stage en partenariat  
avec les Cinémas Utopia Avignon

## INFOS RESERVATIONS



www.ciepointc.com  
06 08 94 39 70  
sur Facebook :  
compagnie point c

Tous les stages ont lieu au théâtre Artéphile  
7 rue du Bourgneuf, Avignon 84000

## Soirée colombienne mercredi 10 octobre.

En collaboration avec **Miradas Hispanas** et en partenariat avec l'association **Le Chien qui aboie**. *Ciro y Yo* à 18h30 suivi d'un apéritif et ensuite *Sal* à 21h00. **Les deux films seront présentés par Carlos Tous**, membre de Miradas Hispanas.



# CIRO Y YO

**Miguel SALAZAR**

Colombie 2018 1h47 **VOSTF**  
Avec **Ciro Galindo** et **Esneider Galindo**

Ciro Galindo est né le 29 août 1952 en Colombie. Où qu'il aille, la guerre l'a toujours poursuivi. Son ami depuis vingt ans, Miguel Salazar a compris que la vie de **Ciro** résumait l'histoire de la Colombie. Comme tant de Colombiens, **Ciro** est un survivant qui, fuyant la guerre depuis soixante ans, rêve de vivre en paix et avec dignité.



# SAL

**William VEGA**

Colombie 2018 1h12 **VOSTF**  
Avec **Heraldo Romero**,  
**Salomón Gómez** et **Diana Pérez**

Dans une immensité désertique magnifique, alors qu'il est à la recherche de son père disparu, peut-être avec la guérilla, **Heraldo** a un accident de moto. Grâce à l'aide d'un couple d'ermite solitaires qui le recueille, et le soigne avec du sel et des cactus aux effets hallucinogènes, **Heraldo** va se souvenir du passé et remettre en question le but de son voyage et de sa vie.



**Miradas Hispanas** est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)

# THE HOUSE THAT JACK BUILT



**La séance du samedi 3 novembre à 10h00 sera suivie d'une rencontre avec des membres de l'association Serpsy (Soins Etudes et Recherches en Psychiatrie)**

**Écrit et réalisé par Lars von TRIER**  
Danemark 2018 2h35 **VOSTF** (anglais)  
avec Matt Dillon, Bruno Ganz, Uma Thurman, Siobhan Fallon Hogan, Sofie Gråbøl, Riley Keough, Jeremy Davies...  
**Interdit aux moins de 16 ans**

« Vous qui entrez ici, abandonnez toute espérance ». C'est ainsi que le vieux Verge (le psy ?, le guide ? ou simplement le confident de Jack ?, on ne sait trop) a du l'accueillir avant que le film commence. Sans qu'on sache jamais vraiment pourquoi, Jack se confie à Verge. Jack se livre : ses vies, sa mort, son œuvre, ses tâtonnements, ses éclairs de génie, ses doutes et ses aspirations. Nous sommes au tournant des années 70, quelque part du côté de New York, et Jack se dit architecte. L'est-il vraiment ? Jack prétend avoir trouvé le terrain, dressé les plans pour construire sa maison, se vit comme un artiste. Surtout, Jack est en quête de grandeur, d'accomplissement total, d'absolue perfection dans la maîtrise de son Art. Monomaniaque ? Oui, sans doute... En l'occurrence, la passion de Jack, la vraie, c'est de tuer. Des gens. Avec une nette prédilection pour les femmes. Précis, méticuleux, perfectionniste, Jack tue ses contemporain(e)s et construit son tableau de chasse comme un geste artistique. Et puis, se rapprochant inéluctablement de l'abîme, il se raconte,

s'efforce laborieusement de faire comprendre à Verge les motivations de ses actes, l'enchaînement de ses tableaux, le sens final de son Grand Œuvre.

Non seulement le nouveau film de Lars von Trier est beau, mais il est passionnant et émouvant. Notez bien qu'on mesure la difficulté d'aller à contre-courant du bruit médiatique, de sa réputation sulfureuse. Ce serait un film de torture insoutenable, écrit et réalisé par le moins fréquentable des cinéastes en activité. Il est revendiqué comme un pur film de serial-killer par son auteur, qui prétend tordre à sa façon les codes d'un genre cinématographique populaire pour y matérialiser ses fantasmes de cinéma. Alors oui, il y a tout ça, et vous pouvez faire confiance au Danois pour jouer en virtuose avec vos nerfs, vos glandes lacrymales et vos zygomatiques – tout en posant comme principe que la douleur, le malaise suscités par son jeu de massacre seront toujours moins physiques que moraux.

*The House that Jack built* est indiscutablement éprouvant. Mais pour peu qu'on fasse un pas de côté, ou en arrière – enfin qu'on puisse se dégager un instant, faire abstraction de la touffeur moite et malsaine dans laquelle Lars von Trier prend un malin plaisir à nous entraîner, la fascination devant la beauté et l'ampleur du spectacle est totale. Le sourire un

brin crispé, on est brinquebalé, secoué, violenté, mais aussi saisi par la grâce du voyage qui mène du réalisme froid du théâtre du Mal à la luxuriante traversée des cercles de l'Enfer. De tous les plans, hiératique, halluciné, barbare, séduisant, Matt Dillon offre une composition impressionnante, habite génialement le personnage du psychopathe esthète sanguinaire. Pour un peu, on se perdrait en conjectures : cette œuvre insensée, cette cathédrale de lumière et d'immondices, cette quête de beauté et d'absolu qui va racler sa matière première dans les tréfonds de la vilénie humaine, est-ce seulement l'expression de la folie meurtrière et créatrice de Jack ? Ou Lars von Trier, dépressif notoire, nihiliste autoproclamé et misanthrope patenté, qui s'efforce de ne rien ignorer de la nature humaine – et surtout pas l'innommable –, ne dessine-t-il pas avec ce film protéiforme, à la fois slasher ultra-violent et étude très théorique en forme de « défense et illustration de la création artistique », un autoportrait de l'artiste aussi féroce que désespéré ? De toute évidence, il veut nous le faire croire. Peut-on lui faire confiance ?

Seule certitude, *The House that Jack built* est une nouvelle pierre essentielle dans l'édification d'une filmographie hors-normes, passionnante, sans équivalent dans le cinéma contemporain.

## 2<sup>e</sup> édition de la Semaine italienne **LA BELLA ITALIA**

Du samedi 20 au  
dimanche 28 octobre

Dans le cadre de la semaine italienne organisée par la ville d'Avignon et en collaboration avec l'Institut Italien de la Culture de Marseille, un programme dense et varié vous est proposé pour célébrer les richesses culturelles et gastronomiques italiennes dans une ambiance festive : visite guidées, spectacles, expositions, marchés, conférences et cinéma... Pour plus d'info, vous pouvez voir le programme édité par la ville.

### Au cinéma Utopia vous pourrez voir :

- *Les Camarades* le lundi 22 octobre à 19h15
- *Heureux comme Lazzaro* le mercredi 24 octobre à 20h00
- *Des oiseaux petits et gros* le jeudi 25 octobre à 18h15
- *Le Grand embouteillage* le vendredi 26 octobre à 18h10

## ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS D'ITALIEN

Nous profitons de la Semaine italienne pour vous rappeler que si vous souhaitez emmener vos classes, nous vous proposons plusieurs films sur cette gazette en version originale italienne sous titrée français :

- *Le Grand embouteillage*
- *Le Célibataire*
- *Les Camarades* à partir du 24 octobre
- *Heureux comme Lazzaro* à partir du 7 novembre
- *Silvio et les autres* à partir du 31 octobre



N'hésitez pas à nous contacter  
pour avoir plus d'informations  
au 04 90 82 65 36 !

Projection le jeudi 25 octobre à 18h15 suivie d'une rencontre avec le comédien **Ninetto Davoli**, acteur fétiche de Pasolini, et animée par **Paule Baisnée**, professeure de cinéma.

À l'issue de la projection, nous vous proposons un plat italien avec un verre de vin pour 10 euros. Vous pouvez acheter vos places pour la séance et pour le repas à partir du 5 octobre. Vous pouvez très bien ne venir voir que le film aux tarifs habituels.

# DES OISEAUX PETITS ET GROS



(UCCELLACCI E UCCELLINI)

### Pier Paolo PASOLINI

Italie 1966 1h31 **VOSTF**  
avec Toto, Ninetto Davoli, Femi Benussi...

On voit un père et son fils qui marchent sur la route. Ils sont joués par Toto, l'acteur le plus célèbre de la comédie italienne, et Ninetto Davoli, l'acteur fétiche de Pasolini. Toto dit qu'on n'attrape rien avec la lune. Même les poissons se cachent. Il faut attendre la marée haute. On passe du coq à l'âne dans la conversation, Ninetto allant jusqu'à faire l'éloge du dentier de maman. Dès le début, avec ces deux silhouettes sur la route, c'est à Charlot le vagabond qu'on pense, même si le récit, picaresque et allégorique, s'inspire tout autant de la fable que de Chaplin.

Après avoir appris à danser, dragué une fille déguisée en ange, Ninetto traverse des rues avec des noms impossibles et demande à son père comment on fait

pour mourir. Toto répond qu'il ne sait pas, il n'a jamais été mort. C'est à ce moment que se présente à eux un corbeau qui parle. « Vous voulez que je vous accompagne ? », demande l'oiseau noir. Il précise qu'il « vient de l'Idéologie, rue Karl-Marx », c'est un corbeau de gauche. Le corbeau raconte une histoire et voilà nos deux compères transformés en moines du XIII<sup>e</sup> siècle, qui se mettent en route pour évangéliser les oiseaux. Il faut d'abord apprendre à leur parler et Toto s'essaye tant bien que mal aux cris d'oiseau. Ils prient pendant plusieurs saisons, l'automne, l'hiver neigeux et le retour du beau temps. Après un an de silence, la gorge de Toto se bloque et de vrais cris d'oiseaux sortent enfin de sa bouche. Il parle d'amour aux faucons qui, apparemment, le comprennent (le langage-oiseau est sous titré). Mais après avoir évangélisé les faucons, il faut faire de même avec les moineaux.

LOUIS SKORECKI dans *Libération*

L'avant-première du mercredi 24 octobre à 20h00 sera suivie d'une discussion avec Paule Baisnée, professeure de cinéma. Vente des places à partir du 15 octobre.



Écrit et réalisé par  
**Alice ROHRWACHER**  
Italie 2018 2h07 VOSTF  
avec Adriano Tardiolo, Alba Rohrwacher,  
Nicoletta Braschi, Sergi Lopez...

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :**  
**PRIX DU SCÉNARIO**

C'est un film hors du temps, lumineux, qui démarre pourtant dans la nuit sombre. Une curieuse clique de musiciens vient chanter une aubade devant une modeste masure. La maisonnée grouillante s'agite. La belle désirée écoute cette déclaration d'amour intime qui se brouille dans la promiscuité incontournable du logis surpeuplé. Ça chahute, ça rigole, ça braille, ça prend des airs goguenards. Tendrement on observe cette engeance misérable et joviale, hommes, femmes, enfants, vieux, un brin affreux, sales et parfois méchants quand ils se moquent. Et ils se moquent souvent et principalement de Lazzaro, de ses airs d'éternel ravi de la crèche. Lui semble observer le monde dans un perpétuel état d'émerveillement. Hermétiques à la noirceur environnante, ses grands yeux écarquillés gobent la beauté qui l'entoure, accueillant toute chose au premier degré. Presque mutique, on pourrait le croire benêt. Puis s'impose à nous une forme d'évidence : cette naïveté presque risible, immaculée, peut-être est-ce cela qu'on appelle la bonté. Une bonté à l'état pur qui jamais

ne se parjure. Jamais Lazzaro ne se défile pour rendre un service. Jamais il ne se rebelle, encaissant humblement quolibets et injustices. Dans son cœur aucune aigreur. Toujours prêt à aider même les plus mauvais payeurs, sans rancune. Et on se prend à l'aimer, comme tous ceux qui pourtant se moquent. Étrange dualité qui nous oblige à envisager de nouveaux niveaux de lecture et à nous extraire des simples apparences. Dès lors, tout prend une autre saveur.

Ici, les champs sont beaux, les potagers bien entretenus, malgré la nature parfois rude qui refuse de se laisser complètement domestiquer. Nous sommes à Inviolata, littéralement « inviolée », pure, vierge... Une terre préservée... mais de quoi au juste ? Cette métairie perdue quelque part au fond de l'Italie profonde semble figée sous le joug d'une féodalité rétrograde. Pourtant... progressivement on se questionne. Quelques détails ne collent pas. Si les moyens et la manière de vivre restent moyenâgeux, les tissus des vêtements semblent bien contemporains. Et l'arrivée de la marquise Alfonsina de Luna, terrible maîtresse des lieux, de ses sbires sur leurs vélos solex, avec leurs téléphones portables antiques (les tout premiers, avec des antennes), va renforcer cette sensation de perte de repères spatio-temporels. Le scénario dès lors dévide magistralement son écriture en forme de boustrophédon, folâtre dans le labyrinthe d'une parabole qui oscille entre

conte de fées contemporain et réalisme lyrique. Le prénom de Lazzaro semble tout droit sorti de la bible, celui du fils de la marquise, Tancredi, évoque inévitablement *Le Guépard*, tant et si bien qu'on serait à peine étonné d'entendre l'un déclarer : « Il faut que tout change pour que rien ne change » et de voir l'autre resusciter. Entre ces deux personnages se tisse une amitié contre nature, entre l'arroseur et l'arrosé, l'exploiteur et l'exploité, tous deux victimes de leurs castes respectives, incapables de s'en émanciper. De la même façon qu'il est dans la nature de Lazzaro d'être un agneau, Tancredi est prédateur de naissance, prisonnier d'une mère dominatrice qui n'hésite pas à maintenir ses employés dans un servage décadent et illicite. Et aussi surréaliste que nous paraîtra la situation, elle est issue d'un fait divers bien réel de l'an 1982, point de départ de cette parabole païenne pragmatique, qui regarde notre époque concupiscente sans ciller, tout comme le fait son héros ordinaire Lazzaro.

On ne peut dévoiler ici toutes les trouvailles, gags, percées poétiques de ce troisième film d'Alice Rohrwacher... Il faudra vous laisser porter par la verve généreuse de la réalisatrice qui, à travers cette fable aussi ludique que profonde, nous questionne sur nos Eden perdus mais dont nous portons les germes, nous qui méprisons les plantes comestibles qui poussent sous nos pas au profit de nourritures illusoire.

## Le ciné-chiacchiere

est de retour avec *Le grand embouteillage* le samedi 20 octobre à 9h45.

**Ciné-chiacchiere**, que l'on pourrait traduire au mieux par **Ciné-causette**, est une présentation du film et un moment après la projection où l'on pourra causer du film ensemble ou par petits groupes avec des membres de l'**AFIA**... Exclusivement in italiano ovviamente !

**L'AFIA** (l'Association Franco-italienne d'Avignon) a pour but de promouvoir la langue et la culture italienne par le biais de conférence, voyages, sorties, cours de langues, projections de films suivies de discussion...

## Saint François d'Assise ou la victoire de l'être sur l'avoir.

Dans le cadre de la semaine de **La Bella Italia**, rendez-vous au **Chêne Noir le jeudi 25 octobre à 19h00** pour une conférence autour de Saint François d'Assise. Il s'agira de comprendre le pourquoi et le comment d'une ferveur religieuse franciscaine, admirable dans ses aspirations au dévouement et au dénuement.

La conférence sera animée par Valfrido Piredda-Galliani dit « Valfrid ».

## Théâtre du Chêne Noir

04 90 86 74 87 [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)  
8 bis, rue Sainte Catherine-Avignon

**La séance du vendredi 26 octobre à 18h10** sera suivie d'une discussion avec **Paule Baisnée**, professeure de cinéma. Vente des places à partir du 15 octobre.

# LE GRAND EMBOUTEILLAGE



(L'INGORGO - UNA STORIA IMPOSSIBILE)

## Luigi COMENCINI

Italie/France 1978 1h45 **VOSTF**  
Avec Alberto Sordi, Annie Girardot, Fernando Rey, Marcello Mastroianni, Patrick Dewaere, Gérard Depardieu, Stefania Sandrelli, Miou-Miou...

Premier jour de l'été. Dans un coin reculé de campagne entre Rome et Naples, des centaines d'automobilistes sont coincés dans un gigantesque embouteillage ; un bouchon tellement colossal que les voitures sont totalement immobilisées. Sur cette portion de route quasi surréaliste par la présence d'une casse automobile à proximité et d'une autoroute en construction laissée à l'abandon, des personnes d'origines sociales différentes sont alors obligées de se côtoyer le temps d'une longue succession d'heures : un entrepreneur haïssable d'hypocrisie et de méchanceté (Alberto Sordi), une famille napolitaine se déchirant pour garder ou non un futur « batard », un couple en partance pour leur anniversaire de mariage et qui va vite se déchirer à cause de la perte d'une clé (Annie Girardot et Fernando Rey), une jeune et belle féministe (Angela Molina), un homme fou d'amour et de désir dans l'attente de retrouver sa fiancée (Patrick Dewaere), un vieil acteur désabusé (Marcello Mastroianni), quatre vieux mafiosi, trois jeunes néo-fascistes, un triangle amoureux (Gérard Depardieu, Miou-Miou et Ugo Tognazzi)... L'agacement et le désordre aidant, les comportements de la

plupart deviennent excessifs ; certains n'en sortiront pas indemnes...

Le film étant aujourd'hui souvent considéré comme l'une des plus puissantes critiques sociales du cinéma italien des années 70, Comencini scrute le comportement de ses contemporains placés dans une situation ubuesque et nous livre un tableau de la société italienne féroce et peu reluisant, une terrible dénonciation du capitalisme, de la méchanceté et de l'abrutissement qui en découlent. L'idée de départ est assez géniale : concentrer tout un panel de la société au milieu d'un embouteillage géant, tellement colossal qu'il en est totalement irréaliste. D'où cette ambiance «surréalistico-apocalyptique» voulue par le cinéaste (on se bat pour une bouteille d'eau ou des petits pots de bébé ; un hélicoptère survole la file de voitures pour communiquer sur la situation...) et qui renforce son propos par ce mélange de fantastique et de réalisme qui confine parfois à de la poésie (l'usine éclairée au loin dans la nuit). Ce qui permet au spectateur de sortir la tête de l'eau, l'ignominie de beaucoup de situations ayant probablement rendu l'ensemble insupportable sans ces touches poétiques.

D'après Erick Maurel sur [dvdclassik.com](http://dvdclassik.com).

**La séance du samedi 20 octobre à 9h45** se fera dans le cadre du **Ciné-chiacchiere**.



La séance du lundi 22 octobre à 19h15 sera suivie d'une rencontre avec Paule Baisnée, professeure de cinéma. Vente des places à partir du 10 octobre.

## LES CAMARADES

**Mario MONICELLI**

Italie 1963 2h10 **VOSTF** Noir & Blanc avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Bertrand Blier, Annie Girardot, Folco Lulli, François Perrier...

**Scénario de Mario Monicelli, Agenore Incrocci et Furio Scarpelli (le fameux duo Age & Scarpelli)**

**VERSION INTÉGRALE INÉDITE**

La nuit est à deux doigts de laisser la place au jour. Dans la pauvre maison, la pénombre pourtant s'annonce constante et la mère secoue son monde. Le plus minot traîne la patte : pas envie d'école, envie d'aller travailler avec son frangin, guère plus vieux, mais qui a déjà l'autorité de celui qui rapporte les sous. On casse la glace pour se laver le bout du nez, le charbon ne prend pas pour cause d'humidité (le charbonnier a pissé dessus rigole l'ainé) on boira le lait froid... On a été averti dès les premières images par la musique de Carlo Rustichelli, entraînante, gaillarde, volubile : nous sommes en Italie, et si la vie y est dure en ce début des années 1900, elle sait aussi être joviale et drôle. Sur la misère, même du côté de Turin en pleine industrialisation, fleurissent malgré tout l'humour, la chaleur humaine. On y a la répartie facile, la main leste, les engueulades à quatre sous

se bousculent, la solidarité y est nécessaire vitale : un jour c'est moi demain ce sera toi... fatalement, ça crée des liens.

Dans le ciel qui s'éclaircit peu à peu, la cheminée de l'usine signe l'horizon vers lequel marche la petite foule des mal réveillés, mal fagotés, gamelle à la main : il y aura une brève pause à midi et ça ne fait pas lourd dans une journée de 13 ou 14 heures. Chacun prend son poste. Au coup de sifflet, les machines donnent le rythme...

Dès le début, dès les premières notes, les premières images au noir et blanc magnifiquement restauré, on est happé par le lyrisme emballant du film et très vite on comprend qu'il est plus qu'un très beau moment de cinéma : un moment de l'Histoire qui raconte la naissance de notre époque actuelle, les premiers balbutiements de la lutte ouvrière...

C'est un travail collectif concerté dans l'enthousiasme par les meilleurs du cinéma italien, Il n'y a pas un mot de trop, pas une scène inutile, pas un personnage qui ne donne du sens et de la finesse à une aventure humaine à la fois douloureuse et exaltante, drôle et tragique. Age et Scarpelli au scénario, Carlo Rustichelli à la musique, Monicelli à la réalisation... un cocktail détonnant que vous retrouverez bientôt (on l'espère) avec *Brancaleone*

*s'en va-t'aux croisades* qui raconte le moyen-âge avec la même verve vivifiante et juste que ce film-ci relate la première révolte ouvrière d'Italie.

1905 : dans une fabrique textile, les accidents se multiplient et un ouvrier se fait happer le bras par une machine à tisser. On fait bien une collecte, mais certains s'énervent, une grande gueule dénonce : aujourd'hui lui, mais fatalement d'autres bientôt, les journées sont trop longues, le travail trop dur, trop chichement payé, le repos trop bref. Alors l'un deux lance l'idée : ce soir, on arrête les machines une heure plus tôt. Mais le chef a vent de la fronde, et les laborieux, terrifiés par leur propre audace, n'oseront pas affronter leurs patrons et finiront cette heure jusqu'à la dernière goutte...

La suite, je ne vous la dis pas, mais sachez qu'il n'y a rien de manichéen, jamais, dans les portraits de cette petite communauté humaine : on y est fort et faible à la fois, courageux et trouillard, couillon et subtil, brailard et amoureux sensible... On n'en fait plus beaucoup, des films comme ça, capables de traverser le temps sans prendre la moindre ride, bonifiés par les années qui en font émerger toutes les subtilités.

À noter : Annie Girardot en adorable jeune fille qui se prostitue par refus d'un travail qui ne permet pas d'échapper à la misère.

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**

scène d'Avignon

# Théâtre des Halles

direction Alain Timár

**Billetterie**  
04 32 76 24 51  
www.theatredeshalles.com  
Rue du Roi René - Avignon

**ABONNEZ-VOUS**  
Carte membre : 8 €  
1 place : 14 €  
3 places : 33 €

# 2018 2019 saison

Jeudi 18 OCTOBRE | 20H

Vendredi 19 OCTOBRE | 14H15\*

## CITY



Création et écriture Joris Frigerio

*City* est pensé comme un pont entre les arts. D'un côté, acrobatie, danse, texte et vidéo prennent place dans une scénographie originale. De l'autre, Joris a promené sa caméra dans la ville de Nice pendant plusieurs mois. En interrogeant les habitants, il passe par le canal des mots, mais ceux des autres.

Il est question de quotidien, de vision du monde, de bonheur...

Durée : 1h

Tarifs : de 5 € à 21 €

\* Représentation scolaire

Infos/réservations : 07 52 05 55 51

Dimanche 28 OCTOBRE | 16H

## CHIARO DI LUNA



De Mozart, Leoncavallo et autres compositeurs

*Chiaro di Luna* est un spectacle musical pour ténor et guitares né du rêve de Florian Laconi de présenter sur scène des airs d'origines méditerranéennes, mêlant sa voix et le talent de deux musiciens classiques. Intimiste et brillant, le programme propose un bel éventail de mélodies : sérénade italienne, airs d'opéra, chants traditionnels... Un véritable voyage musical, une ballade envoûtante éclairée par la lune et ses chants d'amour nocturnes.

Durée : 1h30

Tarifs : de 8 € à 20 €

Vendredi 9 NOVEMBRE | 20H

## LES VAGUES



De Virginia Woolf

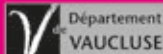
Adaptation, mise en scène Sylvie Boutley

*Les Vagues*, roman de Virginia Woolf, se présente comme un poème dramatique qui met en scène trois filles et trois garçons que nous suivons de la petite enfance à la vieillesse. Cinq mouvements musicaux et chorégraphiques annoncent et unissent les quatre périodes.

Une adaptation inspirée par le désir de donner à voir la scène comme le théâtre du temps qui s'écoule et explorer avec cinq générations d'élèves-acteurs d'autres territoires artistiques. Musique et danse traversent ainsi le projet, en filigrane.

Durée : 1h

Entrée libre





# EN LIBERTÉ !

**Pierre SALVADORI**

France 2018 1h47

avec Adèle Haenel, Pio Marmai, Audrey Tautou, Vincent Elbaz, Damien Bonnard, Jackee Toto...

**Scénario de Pierre Salvadori, Benoît Graffin et Benjamin Charbit**

*En liberté !* est LE film qui prouve que la comédie française peut être élégante, vive, alerte et généreuse. Elle peut enthousiasmer et déclencher de francs éclats de rires sans nous prendre pour des quiches. Même, sans faire l'intello de service, on redécouvre que la comédie, si elle s'appuie nécessairement sur des ressorts comiques, des effets de surprise, sur l'efficacité de l'écriture et la précision de la mise en scène, peut également, sans que ce soit ni un gros mot ni un suspens, parier sur l'intelligence des spectateurs.

Chaque soir, pour l'endormir, Yvonne raconte à son fils les extraordinaires aventures du Capitaine Santi, son héros de papa. Dans les histoires d'Yvonne, le Capitaine Santi, c'est la force incarnée, la classe faite homme, une parfaite élégance doublée d'un si séduisant côté voyou. Il faut dire que dans la vraie vie, le Capitaine Santi est réellement devenu un héros. Flic d'exception bravement tombé au combat, statufié de bronze au cœur de la cité pour services rendus à la Ville, héros définitif dont la veuve, Yvonne, donc, fliquette elle-même, s'ef-

force de garder vivace le souvenir du grand homme dans le cœur de leur enfant.

Ce qui est embêtant malgré tout, avec les contes pour enfants, c'est qu'ils cadrent rarement avec le réel. Et même lorsqu'on le tient précautionneusement à distance, même en mettant toute l'énergie du monde à ne pas voir ce qui devrait vous crever les yeux, le réel finit inmanquablement par vouloir jaillir hors du placard où on espérait bien qu'il finirait par se faire définitivement oublier. Au moment où on s'y attend le moins et avec des effets dévastateurs. Et c'est au hasard de l'interrogatoire plutôt anodin d'un suspect embarrassé impliqué dans une affaire pas bien méchante, qu'Yvonne met à jour la véritable nature de son héros de mari : pourri de chez pourri, plus corrompu qu'une armée de politiciens niçois dans un roman de Patrick Raynal, il s'est indûment enrichi, a pris du galon, s'est fabriqué une aura de justicier en faisant plonger au besoin des innocents pour masquer ses coups foireux. D'abord dévastée, puis enragée, Yvonne décide qu'il est de son devoir de réparer les méfaits de son compagnon défunt. Et de faire éclater au grand jour la vérité. Mais quelle vérité ?

Si on vous a brièvement planté le décor, raconté à la volée les premières minutes de l'intrigue, promis-juré, on n'en dira pas plus. Ce serait pécher. Emmené

par une Adèle Haenel survoltée, dont on ne soupçonnait pas l'abattage comique, le film déploie plusieurs pistes, tresse ensemble une comédie burlesque, une comédie policière, une comédie romantique, un pastiche de film d'action, et réussit le tour de force de n'en négliger aucun. Et cerise sur le gâteau, on se laisse entraîner de bon cœur dans ce tourbillon irrésistible, joyeux, sans jamais être dupe de la gravité qu'il enrobe. Comme dans toute comédie réussie, Pierre Salvadori habille en effet de légèreté et d'effets comiques des situations qui, racontées différemment, feraient pleurer dans les chaumières. Des histoires de mensonges, de tromperies, de deuil, des secrets inracontables, des vies à (re)construire, le sens du mal et le pouvoir – peut-être – de l'amour. La galerie de personnages, génialement typés sans jamais être caricaturaux, portent ces questionnements, ces mal-être, ces espérances et ces désirs. Ils entourent la belle, l'incroyable Yvonne, l'accompagnent dans ses errances et l'emmenent vers l'improbable – ou l'impossible – résolution de son projet. Le plaisir des comédiens, de Adèle Haenel à Audrey Tautou en passant par Vincent Elbaz, Damien Bonnard et Pio Marmai, est communicatif. Pas une fausse note, pas une erreur de casting, ils nous embarquent sans coup férir dans l'univers grave et dingue de Pierre Salvadori – en liberté, totalement, merveilleusement.


  
 ORCHESTRE  
 RÉGIONAL  
 D'AVIGNON  
 PROVENCE

a l'écoute

DIRECTEUR GÉNÉRAL PHILIPPE GRISON  
 PREMIER CHIEF INVITE SAMUEL JEAN

**VENDREDI 5 OCTOBRE**  
**2018 20H30**  
**OPÉRA**  
**CONFLUENCE - AVIGNON**

**CONCERT D'OUVERTURE**

**Chefs-d'œuvre  
 du romantisme**

**Brahms**  
*Concerto n° 2 pour piano  
 et orchestre en si bémol majeur*

**Dvořák**  
*Symphonie n° 9  
 en mi mineur  
 dite du "Nouveau Monde"*

DIRECTION  
**SAMUEL JEAN**

PIANO  
**SUZANA BARTAL**

www.orchestre-avignon.com  
 04 90 14 26 40




  
 CAVE À VINS  
**Les 3 bouteilles**

**VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON**

**Cave à vins,  
 champagnes,  
 spiritueux...**

- > 600 vins et Champagnes, dont près de la moitié en bio, nature ou biodynamie
- > 120 spiritueux
- > Soirées et ateliers dégustation
- > Rencontres vigneronnes

**Les 3 bouteilles**  
 29 boulevard Frédéric Mistral  
 30400 Villeneuve-lès-Avignon  
 Tél. : 04 90 39 68 18  
 Mail : les3bouteilles@gmail.com  
 FB : CaveLes3bouteilles

**Horaires :**  
 Du mardi au samedi  
 9h30-12h30 / 15h30-19h30  
 Dimanche 9h30-12h30

En collaboration avec **Sciences en Bobine**, projection unique  
**le jeudi 11 octobre à 20h00** suivie d'une rencontre avec  
**Maryvonne Holzem**, Maître de conférences en linguistique à  
 l'Université de Rouen. Vente des places à partir du 5 octobre.



**Thomas HUCHON**  
 France 2017 1h11

L'élection de Donald Trump fin 2016 avait choqué une bonne partie du monde après une campagne d'une absurdité sans nom. On ne va pas juger le voisin alors qu'on a nos propres problèmes, mais quand ledit voisin a les clés du monde libre, on peut se permettre de se sentir concerné. Depuis, c'est la descente aux enfers démocratique entre électeurs fictifs, sorties de piste quotidiennes, collusion avec la Russie et autres scandales monumentaux, l'administration Trump est en train de changer les règles du jeu de la vie politique internationale, ouvrant la porte à une décomplexion telle que nous n'en n'avons jamais connu. Et si l'on pourrait décider d'en rire, le réalisateur Thomas Huchon tire la sonnette d'alarme avec son documentaire choc *Unfair Game*.

En effet, le documentaire met au jour les conditions de l'élection de l'homme d'affaires mais surtout, les actions dans l'ombre d'un homme surpuissant et inconnu du grand public, Robert Mercer. Génie de l'informatique, devenu milliardaire pour avoir réformé le système de spéculation boursière en y injectant ses algorithmes, Robert Mercer est bel et bien celui qui a fait élire Donald Trump à la Maison Blanche. Tout au long du film, Thomas Huchon décortique, explique et analyse avec une clarté implacable comment il s'y est pris. Ses premières tentatives avortées avec Ted Cruz, l'utilisation de son service de presse, le journal très à droite Breitbart, pour orienter l'opinion public, les sommes incroyables versées pour la communication, la manipulation du système des Grands Électeurs pour s'offrir trois États parmi les plus impor-

tants, le placement de ses éminences grises Steve Bannon, Kellyanne Conway ou sa propre fille dans le comité de campagne de Trump (et donc plus tard à la Maison Blanche) et surtout, surtout, l'utilisation des données personnelles des internautes pour influencer les électeurs. Et c'est là que le documentaire devient terrassant de logique, impressionnant et terrifiant et que, malheureusement, il nous concerne tous. Thomas Huchon et son équipe identifient une société qui a eu un grand rôle à jouer dans l'élection et dont on parle beaucoup depuis un certain temps : Cambridge Analytica. Une société anglaise qui propose ses services pour « influencer » l'opinion populaire à partir des innombrables données personnelles qu'elle a collecté sur les réseaux sociaux (en les achetant à Facebook et Google par exemple) pour dresser le portrait type de chaque utilisateur et savoir sur quels points précis appuyer pour manipuler ses sentiments et donc sa pensée. La technologie mise au service d'une manipulation à grande échelle qui a déjà fait ses preuves puisque, comme le montre très bien le documentaire, Cambridge Analytica est déjà responsable de plusieurs élections dans certains pays, tout autant qu'elle est sous contrat avec le FBI, la NSA et d'autres organismes gouvernementaux mondiaux. À noter que le documentaire était disponible bien avant l'éclatement de l'affaire il y a quelques semaines et qu'il nous racontait déjà tout. Bref, *Unfair Game* n'est pas une oeuvre à prendre à la légère. Il s'agit d'une enquête exceptionnelle, menée tambour battant, pour nous expliquer ce qui se passe actuellement dans le monde et dans quelle direction nous allons. Et franchement, ça ne fait pas envie. (*Écran large*)

**Sciences en Bobines** propose des débats pour que le dialogue s'engage  
 entre chercheurs et citoyens dans le but de privilégier le bien commun...  
 pour des futurs meilleurs ! **sciencesenbobines.org**

# WINE CALLING



## Film documentaire de Bruno SAUVARD

France 2018 1h30

avec les joyeux vignerons trublions Jean-François Nicq (Les Foulards rouges), Stéphane Morin (Domaine Léonine), Laurence Manya Krief (Domaine Yoyo), Loïc Roure (Domaine du Possible), Jean-Sébastien Gioan (Domaine Potron-minet), Olivier Cros et Sylvain Respaut (La Cave apicole), Michaël et Céline Georget (Domaine du Temps retrouvé)...

Le vin, comme disait l'autre, c'est le « nectar des dieux et le génie des hommes ». Sans se prétendre fins connaisseurs ni distingués œnologues, force est d'avouer que nous sommes un certain nombre, pour ne pas dire un nombre certain, à ne dédaigner que rarement l'occasion de boire un bon verre, en bonne compagnie – ni celle de rendre hommage aux « vignerons » honnêtes, producteurs intègres et inspirés du divin breuvage qui causa la perte du père Noé. Car le vin, comme toute la production agricole moderne, doit aujourd'hui autant, sinon plus, à l'industrie chimique qu'à la passion des hommes. Et si on n'y prend garde, il y a de fortes chances pour que chaque verre dégusté avec plus ou moins de plaisir

contienne en prime sa petite dose de pesticides – sans compter ces additifs et sulfites qui font qu'au-delà de deux verres, c'est le mal de crâne quasi assuré. Le bio s'est incontestablement développé dans la viticulture, mais le label « bio » n'exclut pas un bon nombre d'additifs à la vinification. Depuis quelques années, en toute discrétion, de joyeux utopistes ont décidé d'aller un peu plus loin pour défendre ce que l'on appelle le vin nature (que d'autres appellent vin « vivant » ou « d'auteur ») en fabricant des vins qui, non contents de bannir les engrais et pesticides des cultures, éliminent 99% des additifs. Et ça marche du feu de dieu !

Ayant compris que la vraie vie est quand même très loin du périph, Bruno Sauvard, réalisateur de films, a posé ses valises de Parisien repentini près de Narbonne. Et il a rencontré, aux confins pyrénéens des parages, sur des lopins coincés entre la Méditerranée et la montagne, des vignerons fouteux et brillants qui ont décidé de redynamiser ce territoire un peu délaissé et d'y produire entre amis des vins qu'ils aiment, dans le respect de la nature et avec des pratiques de travail solidaires.

Des gens qui ont, certes, tendance à abuser de leur production et ne dédaignent pas de jouer du rock n'roll dans

les vignes (ce qui est en soi un chouette projet de vie). Mais aussi des agriculteurs, qui sont loin d'être des illuminés ou des plaisantins. Le plus ancien et médiatique d'entre eux, Jean-François Nicq (aka le Mick Jagger du vin nature), dont les vins sont respectés par tous les amateurs, est un ancien prof de physique-chimie, installé dans les Albères depuis 15 ans et qui a mis ses connaissances scientifiques au service de son travail vinicole. Un homme aux convictions politiques ancrées à gauche au point de nommer un vin « Le Fond de l'air est rouge ». Son jeune voisin Stéphane Morin, lui, est passionné de rock et compose ses vins comme des mélodies bien balancées : l'un d'entre eux s'appelle d'ailleurs « Chuck Barrick ». Et ce ne sont que deux protagonistes parmi tous ceux qui nous sont présentés.

*Wine calling*, c'est l'histoire d'une petite révolution tranquille et joyeuse, à laquelle même les plus modérés et prudents ne pourront que souscrire. Et pour en parler, un film pétillant et musical, un film de copains qui devrait vous redonner, en cas de morosité contagieuse, une banane 100% bio, naturelle, généreuse – et qui, promis, ne sera donc pas de celles dont on fait, en s'extasiant, semblant de déceler l'arôme dans le Beaujolais nouveau.



Théâtre du  
**Chêne Noir**  
2018-2019  
SAISON HIVER

UN  
THÉÂTRE  
POUR  
TOUS

## OCTOBRE

**JEUDI 11 OCTOBRE** à 19h  
**VENDREDI 12 OCTOBRE** à 20h

### JACQUES LE FATALISTE

Une création du Théâtre National  
Wallonie-Bruxelles  
en coproduction avec le Théâtre Episcene

Une plongée originale et pleine  
de surprises dans l'univers d'un  
géant des Lumières.

Création Chêne Noir

**JEUDI 18 OCTOBRE** à 19h

### MIGRAAANTS

De Matéj Visnec  
Mise en scène : Gérard Gelas

Une comédie noire à l'humour  
ravageur sur l'une des plus  
grandes tragédies du temps  
présent.

Conférence sous le Chêne

**JEUDI 25 OCTOBRE** à 19h

### SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Par Valfrido-Roland Piredda-Galliani  
Une plongée dans la vie du  
« plus italien des Saints, du plus  
Saint des italiens » selon Pie XII !

**SAMEDI 27 OCTOBRE** à 20h

### LES RITALS

De François Cavanna  
Avec Bruno Putzulu

François Cavanna livre le récit  
drôle et émouvant de son  
enfance de petit italien émigré.  
Bruno Putzulu donne à entendre  
la drôlerie, la tendresse et le  
souffle de vie de ce truculent  
roman autobiographique, parfois  
même décapant. Du Cavanna,  
quoi !

**SAMEDI 10 NOVEMBRE** à 20h30

### OPEN BAL

Soirée musicale et festive ! Le Rémi  
Charmasson Quintet vous propose  
de partager son plaisir de jouer les  
grands standards de la Pop...

**VENDREDI 16 NOVEMBRE** à 20h

**SAMEDI 17 NOVEMBRE** à 20h

### LA SEXTAPE DE DARWIN

Par la Cie des Mers du Nord

Une plongée loufoque, hilarante  
et instructive, sur la fabuleuse et  
inouïe diversité des comportements  
sexuels et modes de copulation  
dans le règne animal !

## NOVEMBRE

**VENDREDI 9 NOVEMBRE** à 20h

### IVO LIVI OU LE DESTIN D'YVES MONTAND

De Ali Bougheraba  
et Cristos Mitropoulos  
Mise en scène Marc Pistoletti

**MOLIÈRE 2017  
DU MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL**

Une plongée au rythme  
époustouffant dans la vie du fils  
d'immigrés communistes italiens  
devenu un artiste majeur du  
XX<sup>ème</sup> siècle.

LOCATIONS  
& PASS SAISON :

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)  
& 04 90 86 74 87

du mardi au vendredi  
de 14h à 18h



# LE GRAND BAL

Film documentaire  
de Laetitia CARTON  
France 2018 1h39

Ce film entraînant est bien plus qu'une invitation à la danse, il en dépasse largement le cadre tout en ne parlant que d'elle. Il nous donne à voir à quel point faire la fête est un acte rassembleur dans une société où tout semble fait pour séparer les citoyens et les générations. Au Grand bal, on ne parque pas les vieux loin des jeunes, on se mêle goulûment, flottant au dessus des idées préconçues. Entre deux rondes on se pose même des questions sur les relations hommes / femmes, sur le féminisme. Car après tout, où est-il écrit que ces messieurs doivent toujours mener la valse et est-ce qu'ils n'en seraient pas un peu las ? Pendant les sept jours et les huit nuits de cette grande messe annuelle qui rassemble deux mille personnes venues d'un peu partout en Europe, on refait le monde à l'image d'une humanité accueillante, curieuse

de l'autre. Et l'affaire est moins superficielle qu'on ne pourrait le croire ! S'il est question ici de mazurkas, de bourrées, de pizzica [...], vous qui ne dansez pas, ou vous qui dansez le rock'n roll, le tango, la salsa (et que sais-je encore) : accourez ! Vous ne repartirez pas les mains, ni le cœur, ni la cervelle vides de cette heure trente-neuf de grâce pure !

C'est également un film d'une intense intimité, celle qui s'imisce entre deux êtres qui s'enlacent pour quelques instants fugaces avant de repartir dans l'immense marée humaine. *Le Grand Bal* devient alors un personnage à part entière, « un grand corps collectif respirant à l'unisson ». Laetitia Carton a su saisir les fulgurances de ce monde tout en nuances, de cette aventure à la fois collective et profondément individuelle sans jamais être intrusive. Et si la jeune réalisatrice en parle si bien, c'est qu'un beau jour, elle est tombée dedans sans que rien ne l'y prédestine, si ce n'est peut-être les paroles de sa grand-mère qui la firent rêver petite en lui contant

l'exaltation de ses premières guinches. Sa caméra épouse respectueusement et sans faux pas ceux des danseurs, en nous laissant partager l'intensité de ces quasi moments de transe dans lesquels les esprits partent à l'abandon de soi. Progressivement, cela ressemble presque à une forme de méditation heureuse qui emporte chacun dans un tourbillon où plus rien ne compte hormis le dialogue des corps, leur osmose. Alors qu'après avoir été à son comble la pression redescend enfin, les larmes coulent parfois, resurgit la peur de l'abandon, celle de ne pas être invité(e)...

Tout comme dans ses précédents films (*J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd* ou *Edmond un portrait de Baudoin...*) Laetitia Carton procède par touches subtiles et délicates, filme la moindre des choses avec une grande profondeur de champ, une grande profondeur d'âme. Son texte qui guide nos pas dans ce cercle passionnel d'initiés est tout bonnement magnifique, sensible. On est touché par la grâce de ce que les gestes dévoilent parfois malgré eux. Secoués par nos sourires, on en ressort tout simplement joyeux en se demandant : « Et si c'était ça le bonheur ? Cette joie vitale, instinctive, pure qui fait vibrer chaque fibre de nos êtres ? »

**En cette rentrée,  
l'association  
UN POUR UN  
a besoin de tuteurs !  
N'hésitez plus !  
Nous vous attendons !**

L'Association **Un pour un** Avignon, c'est un adulte bénévole nommé « Tuteur » qui accompagne un enfant venant d'arriver en France (C.P. ou C.E.1), scolarisé à l'école primaire à Avignon, et ceci pendant quelques heures par semaine, durant un an, voire deux maximum, pour l'aider à bien maîtriser la langue française, en lien avec l'école et les parents.

Notre choix est l'accompagnement par le biais de la culture au sens large : conversations, théâtre, cinéma, bibliothèques, musées, promenades dans la ville ou aux alentours... Les rencontres sont individuelles, mais aussi collectives avec des animations de groupes et des journées festives. L'association est dans un bon rythme de croisière, avec une trentaine d'enfants, ce qui permet de bien nous connaître.

**Chaque année, il nous faut faire appel à de nouveaux bénévoles, pour que les nombreux enfants en liste d'attente en cette rentrée scolaire, puissent bénéficier de notre aide.**

Chacun apporte, selon ses moyens, ses compétences et le temps dont il peut disposer, avec une grande souplesse, dans un plaisir partagé et aussi des échanges d'expériences.

Alors n'hésitez plus ! Venez en parler avec nous, et c'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons dans notre équipe ! Vous pouvez consulter notre site **1pour1-avignon.fr** où figurent toutes nos activités ainsi qu'un formulaire de candidature et nous contacter via **unpourunavignon@gmail.com**



## LA GRANDE AVENTURE DE NON-NON

**Programme de trois courts métrages**  
d'animation de Mathieu AUVRAY  
France 2017-2018 Durée totale : 41 mn  
D'après les albums de la collection *Non-Non* de Magali Le Huche (Ed. Tourbillon)

**POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS**  
Tarif unique : 4 euros

À Sous-Bois-les-Bains, les jours s'écoulent dans la bonne humeur et ce n'est pas une histoire de glace à la carotte, un voyage (raté) sur la lune ou une inondation qui changeront les choses ! Rien ne semble devoir contrarier cette drôle de bande de copains, tous différents mais toujours solidaires : Non-Non l'ornithorynque, Magaïveur le mini-crabe, Bio le lapineau, Grocroc le petit ours, Zoubi la grenouillette et Grouillette la tortue à roulettes, ils sont tous épatants ! Les histoires et l'animation en pâte à modeler le sont tout autant...

**Non-Non et la glace à la carotte** (8 mn)  
Bio a préparé des glaces à la carotte mais personne n'en veut. Non-Non, pour se défilier, lui propose de faire sa pub. Le voilà alors déguisé en « homme-carotte » (la version carottière d'un homme-sandwich) tentant de convaincre ses amis

d'aimer les gourmandises de Bio.

**Grocroc mal luné** (7 mn)  
Grocroc a (encore) raté le décollage de sa fusée, et il est au comble du désespoir ! Il décide donc de ne plus quitter l'engin tant qu'il n'aura pas trouvé la faille technique. C'est alors que Non-Non a une idée : si Grocroc ne peut pas aller sur la Lune, c'est la Lune qui viendra à lui.

**Déluge à Sous-Bois-les-Bains** (26 mn)  
Non-Non en a ras-le-bec de sa petite vie monotone à Sous-Bois-Les-Bains... Après avoir sondé ses amis, il décide de partir à l'aventure avec son copain Magaïveur, le petit crabe ! Mais la pluie vient contrecarrer leurs plans. Elle tombe sans discontinuer pendant des jours et des jours. Le petit village, inondé, disparaît bientôt sous les flots. À l'aide d'une embarcation très originale, notre ornithorynque de héros se retrouve en charge de mener tous ses concitoyens à bon port. Lui qui voulait de l'aventure, il va être servi !

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**

# CAPITAINE MORTEN ET LA REINE DES ARAIGNÉES

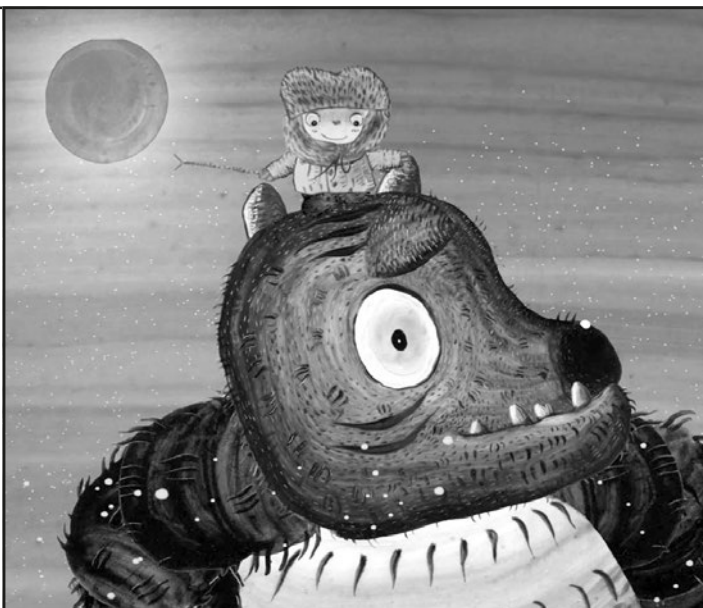
Film d'animation de Kaspar JANCIS et Riho UNT  
Estonie 2018 1h15 Version française

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Le petit Morten, que son père, capitaine au long cours sans le sou, a laissé à la garde d'un triste couple, s'invente des aventures marines au moyen d'une chaussure transformée en bateau de fortune où il enferme quelques insectes. Or, à la suite d'une fâcheuse rencontre avec une sorte de magicien pas très futé, il se retrouve miniaturisé et jeté à bord de son propre « vaisseau » voguant dans la maison (inondée à la suite d'une fuite d'eau !), avec pour équipage les insectes dominés par une redoutable reine araignée...

Que ces événements lui arrivent vraiment ou qu'il en rêve, l'ambiguïté demeure : même les créatures qui l'accompagnent dans ces aventures fantastiques apparaissent comme des projections des personnages de son quotidien de garçon solitaire (la reine araignée ayant le visage de sa sinistre tutrice, par exemple).

Tout au long de cette aventure sur l'eau, opère le charme de la coexistence de l'imaginaire et du réel du garçon. Outre les visages humanoïdes et familiers des insectes, cela tient à la superposition constante, dans le cadre, des deux échelles des univers de taille humaine et insecte. Que la caméra se place à l'échelle des petits personnages, et l'on distingue en arrière-plan les signes que l'environnement où ils s'affrontent, sur un mode toujours ludique malgré le danger (avec des objets insolites tels que ce gramophone qui transforme des personnages en beignets à consommer !), fait partie d'un univers aux contours titanesques. Qu'elle s'élève à l'échelle de la maison, et l'on contemple la fragilité des mêmes personnages dans la réalité d'objets banals mais prêts à les balayer. Entre le très grand et le très petit, le réaliste et le fantastique, le tout passé par le filtre de l'animation, le regard du spectateur jouit d'un spectacle comparable à un grand coffre à jouets s'animant dans la même pièce que lui... (*critikat.com*)



# LA CHASSE À L'OURS

Programme de trois films d'animation  
Biélorussie / GB 2017 45 mn

POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS  
Tarif unique : 4 euros

Chaussons nos bottes et partons à l'aventure ! Parcourir des forêts, traverser des rivières ou, soyons fous, attraper des ours... Même en hiver, tout est possible pour nos petits héros intrépides ! Ce ne sont ni l'imagination ni le courage qui manquent aux personnages de ces trois petits films sympas comme tout !

**Le Rêve de l'ours** (Ruslan Sinkevich, Biélorussie, 7 mn) : dans une forêt lointaine, là où le soleil se lève et se couche, vit un ours. À l'arrivée des premiers flocons, il emporte le soleil dans sa tanière et dort avec lui tout l'hiver. Un jour, un enfant impatient de revoir le printemps décide d'aller les réveiller...

**Un printemps en automne** (Tatiana Kublitskaya, Biélorussie, 10 mn) : l'automne a chassé le beau temps et apporté la pluie. Le petit Yanka s'est blotti au fond de son lit, mais sa grande sœur ne l'entend pas de cette oreille, pas question de rester enfermée ! La voilà partie à travers champs à la recherche d'un rayon de soleil...

**La Chasse à l'ours** (Joanna Harrison et Robin Shaw, GB, 28 mn) : au Royaume-Uni, cinq frères et sœurs se réveillent avec la ferme intention d'arpenter la campagne anglaise afin d'y trouver un ours à chasser. Un fascinant périple va alors attendre nos chères têtes blondes au travers de trois courts-métrages. Forêts, rivières, champs seront au rendez-vous de cette incroyable escapade. Mais où l'ours peut-il bien se cacher ? C'est justement lorsque ce dernier fait son apparition que les choses se compliquent pour la fratrie. *La Chasse à l'ours* est un film d'animation tiré du roman éponyme de Michael Rosen et Helen Oxenbury, et mené en collaboration avec des équipes britanniques et biélorusses. Les réalisateurs Joanna Harrison et Robin Shaw ne sont pas des néophytes dans le cinéma d'animation. La première avait déjà collaboré au projet *Les merveilleux contes de la neige* d'Hilary Audus, tandis que le second avait collaboré sur *Ethel & Ernest* de Roger Mainwood.

Du 17 oct au 4 nov - **CIRQUES DIVERS**  
Festival de cirque nouveau pour toute la famille

Sam 20 oct - CIE PASCAL ROUSSEAU

Titi tombe, Titi tombe pas - **Equilibres**

RASTEAU

Dim 21 oct - CIE PASCAL ROUSSEAU

Titi tombe, Titi tombe pas - **Equilibres**

LE THOR

Mar 23 oct (RASTEAU) - LES INDÉFORMIDABLES

Les Twofresh partent en voyage - **Contorsions**

RASTEAU

Lun 29 oct (RASTEAU) - CIE AU FIL DU VENT

L'Envol de la Fourmi - **Volailles et Fil de fer**

RASTEAU



Jeu 8 nov, 20h30

FATOUMATA DIAWARA (*Folk Wassoulou*)



Ven 23 nov, 20h30

BACHAR MAR-KHALIFÉ (*Musique du Monde*)



Dim 25 nov, 18h - **DOUBLE**

Cie Dessources (*Danse hip hop / musique*)



Avec les Tréteaux de Lagnes

Ven 7 déc, 20h30  
**UNE VIE SUR MESURE**

(*Seul en scène percussif*)



Dim 9 déc, 18h

SHADI FATHI & BIJAN CHEMIRANI  
(*Musique persane*)

04 90 33 96 80



# SAMOUNI ROAD

Film documentaire de Stefano SAVONA  
Animation de Simone MASSI  
France / Italie 2018 2h08 VOSTF  
Scénario de Stefano Savona,  
Léa Mysius et Penelope Bortoluzzi

**CEIL D'OR DU MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE, FESTIVAL DE CANNES 2018**

« Plomb durci », un nom qui fait référence à un poème que l'on récite à l'occasion de Hannoukah, la fête juive des Lumières. Mais pour les habitants de la bande de Gaza, ce nom évoque les quelques semaines de l'hiver 2008-2009 où leur vie a basculé dans la tragédie, les bombardements israéliens qui ont apporté mort et désolation. Les Israéliens eux-mêmes ne le contestent pas, la distorsion du nombre de victimes est édifiante : un peu plus d'une dizaine de victimes côté israélien, plus de 1300 côté palestinien, dont un tiers d'enfants.

En 2009, le sicilien Stefano Savona, archéologue de formation mais cinéaste depuis une dizaine d'années à l'époque (il avait travaillé auparavant au Kurdistan), parvient malgré les multiples obstacles à s'introduire au Nord de la bande de Gaza au lendemain des bombardements. Face au traitement aseptisé des médias occidentaux, face aussi à la débauche d'images terrifiantes mais non structurées que chacun peut trouver sur le net, il décide de tenir un blog cinématographique pour raconter le vécu des habitants de Gaza. C'est alors qu'il rencontre la famille Samouni : vivant loin de Gaza City, ces paysans paisibles se croyaient épargnés par le fracas des combats et les conséquences souvent

terribles du conflit qui dure depuis plus de 60 ans. Et pourtant, quand Stefano Savona arrive, 29 des membres de cette famille ont été tués, femmes et enfants essentiellement, leurs terres dévastées, leurs maisons détruites ou vandalisées par l'occupant israélien qui s'est installé dans les lieux avant de tout saccager à son départ. Ce blog cinématographique, du nom même de l'opération Plomb durci, sera primé au festival de Locarno. Mais Stefano Savona était resté dans l'idée qu'il fallait redonner une existence à la famille Samouni au-delà de l'image de victimes endeuillées et ruinées que produisaient l'immédiateté et la violence des événements. Rendre

compte de la mémoire des disparus, de ce qu'ils étaient, de ce qu'ils avaient bâti, mais aussi voir comment les Samouni au fil des années reconstruisaient leur vie, leurs champs, leurs maisons, évoluaient dans le nouveau contexte après cette effrayante déflagration.

Un an après les bombardements, le réalisateur trouva l'occasion de revenir – encore une fois en toute illégalité – pour assister au mariage d'un jeune couple qui avait perdu tous ses parents. Il se demanda alors comment rendre vie par l'image aux disparus, comment restituer ces fameuses images manquantes, chères au cinéaste cambodgien Rithy Panh. Et ce fut la rencontre avec l'artiste Simone Massi, auteur de courts métrages d'animation sur les gens de son village, avec une technique magnifique d'aplats noirs grattés. La solution était trouvée : raconter la vie d'avant de ses chers disparus puis le jour fatal à travers des séquences d'animation.

L'intense beauté, la formidable intelligence de *Samouni Road* tiennent à la fois à la reconstruction fascinante par le cinéma de tout le passé, du présent voire même du futur d'une famille dévastée – c'est le plus bel hommage qu'on pouvait lui rendre – et à l'équilibre entre la force des témoignages des membres survivants et la beauté de la reconstitution en animation, qui n'évoque pas uniquement la nuit de l'attaque mais aussi les moments apaisés qu'ont connus les disparus. Côté témoignages, vous n'oublierez pas celui, magnifique, de cette fillette à la lucidité stupéfiante qui, sans haine, constate avec désarroi les graffitis haineux et racistes laissés par les soldats israéliens sur les murs de son salon et qui s'exclame « mais qu'est ce qu'ils ont dans la tête, ceux là ? ».

Au moment où, inlassablement, malgré les civils abattus presque quotidiennement, les Gazaouis se pressent à la frontière pour manifester et réclamer leur droit au retour, ce film magnifique tombe à point nommé.



Théâtre  
Théâtre



Salle  
Roquille

## Ateliers de Création Théâtrale

Destinés aux amateurs éclairés désireux d'approfondir(ou de découvrir)la pratique théâtrale en participant à la réalisation de projets dirigés par Sylvie Boutley et présentés en avant programme du festival 2019.

3 rue Roquille  
Avignon - Intra muros  
Tel : 06 86 80 60 72  
salle-roquille@wanadoo.fr  
www.salleroquille.com



L'Autre Rive ASP84

*Vous êtes un proche aidant ?*

**Vous aidez un membre de votre famille ou de votre entourage atteint par une maladie, un handicap ou le grand âge ?**

*L'association met en place une formation des aidants et un café des aidants dans le Grand Avignon qui débutera en octobre 2018.*

**Pour plus d'informations, contactez Christophe :**

**04 32 75 38 55**

**aidants-lautrerive@outlook.fr**

En collaboration avec **Les Amis du Monde diplomatique** et le **Collectif Montpelliérain de Solidarité avec le Peuple Grec (CMSPG)**. Séance unique le **mardi 23 octobre à 20h20** avec le producteur **Marco Gastine**.

# PROCHAIN ARRÊT : UTOPIA



**Apostolos KARAKASIS**  
Grèce 2015 1h31 **VOSTF**

En 2011, la Grèce est déjà en crise. La famille Filipou, propriétaire de l'usine Vio Me à Thessalonique, l'abandonne, laissant les salariés au chômage avec des arriérés de salaires. Aujourd'hui, les travailleurs de Vio Me sont devenus un symbole de la lutte pour l'autogestion en Grèce et ailleurs.

Le réalisateur a suivi le parcours de ces travailleurs quasiment depuis le début de leur aventure. Il rejoint le groupe des salariés et va filmer les premières réunions, les assemblées générales et les conflits... Il sera témoin des difficultés du processus démocratique vers une reprise de la production en autogestion. Depuis 2011, les travailleurs de Vio Me ont occupé, résisté, fait face à plusieurs procès et en 2013, ont repris une production de détergents écologiques, mettant en place un fonctionnement basé sur l'égalité et la démocratie. Avec une stratégie de médiatisation et un grand soutien local, national et international, ils sont aujourd'hui une vingtaine à travailler à Vio Me mais sont toujours menacés d'expulsion. Le documentaire donne la parole aux tra-

vailleurs et montre l'investissement personnel que demande un tel combat et l'impact sur leur vie. On suit le groupe qui a occupé et repris la production mais aussi certains qui, en désaccord avec le groupe, ont quitté la lutte après quelques années.

Plus surprenant et plutôt intéressant, ce documentaire donne aussi la parole à l'une des propriétaires de Vio Me. Elle se considère abusée et présente les travailleurs comme des voyous [...]. Ce film donne une image de l'aventure de Vio Me vue de l'intérieur. Il montre le cheminement et les difficultés de la lutte pour l'émancipation. Même si ce n'est pas terminé et que les menaces juridiques sont encore bien présentes, c'est déjà une remarquable expérience d'autogestion. (autogestion.asso.fr)

**Le Collectif Montpelliérain de Solidarité avec le Peuple Grec (CMSPG)** présentera les produits ménagers naturels de l'entreprise autogérée de Viome, Thessalonique. Vente solidaire de savons, détergents... dans le hall du cinéma avant et après la projection du film.

En collaboration avec **les Amis du Monde diplomatique** rencontre au théâtre Artéphile le samedi 20 octobre à 19h30 autour de la pièce *De nos frères blessés* mise en scène par Fabrice Henry et le Collectif Satori, à partir du roman de Joseph Andras.

# SILVIO ET LES AUTRES



(LORO)

## Paolo SORRENTINO

Italie 2018 2h30 **VOSTF**

avec Toni Servillo, Elena Sofia Ricci, Riccardo Scamarcio, Kasia Smutniak, Euridice Axen, Fabrizio Bentivoglio, Anna Bonaiuto...

**Scénario de Paolo Sorrentino et Umberto Contarello**

Le pays de Dante, Michel Ange, Raphaël, Garibaldi, Pasolini... celui dont les civilisations successives, dont les œuvres artistiques ont rayonné sur toute l'Europe et bien au-delà... est désormais gangréné par la bande de pathétiques bouffons d'extrême-droite du gouvernement Salvini ! Comment en est on arrivé là ?

Une partie de la réponse est peut-être dans le film fleuve et choc, foisonnant, ébahissant de Paolo Sorrentino, qui revient sur un personnage clé de la vie politique italienne des dernières décennies : l'ineffable Silvio Berlusconi, celui qui fut un modèle pour Trump, autre magnat de la presse arrivé au pouvoir. Car c'est bien cet entrepreneur en bâtiment, ce magnat des médias passé en politique dans les années 90 qui a considérablement transformé le rapport au pouvoir des Italiens, imposant sa richesse décomplexée et son goût immodéré pour le luxe et les femmes, banalisant le culte de l'argent facile, la corruption et la prostitution déguisée.

Paolo Sorrentino s'était déjà attaqué

dans *Il Divo*, en 2008, à un autre monstre de l'histoire politique italienne, Giulio Andreotti, le dirigeant indéboulonnable de la Démocratie chrétienne, si puissant qu'on l'appela « Divo Giulio », en référence à Jules César.

Sorrentino n'affronte pas tout de suite Berlusconi, qui n'apparaît dans le récit qu'au bout d'une bonne demi-heure. Le film s'ouvre par une séquence absurde où, dans une propriété immense à la pelouse digne d'un green de golf, un mouton est attiré par un salon tout aussi pharaonique où trône une télé XXL qui diffuse non stop un de ces jeux télévisés stupides qui firent la fortune de Berlusconi... avant de tomber raide mort. Tout est déjà posé : le factice, le vulgaire, le non-sens qui caractériseront le personnage. Puis on suit dans un premier temps un jeune entrepreneur ambitieux des Pouilles, prêt à tout pour remonter la chaîne des relations et du pouvoir qui le mènera à LUI, celui que l'on ne nomme pas, mais qui fait trembler les ambitieux et frémir de désir les ambitieuses bien qu'IL soit entré dans sa septième décennie. Pour se faire remarquer de LUI, tout est bon : fournir à un politicien une jolie fille pour une relation rapide sur un bateau de pêche, ou infiltrer une fête romaine impériale sur les lieux mêmes qu'arpentèrent autrefois les prétoriens, pour y dénicher la préférée du Cavaliere, un mannequin d'origine albanaise qui l'introduira.

Ensuite Sorrentino et son comédien fétiche Toni Servillo (celui-là même qui in-

carnait Andreotti dans *Il Divo*) brossent le portrait de Silvio au moment où, désormais dans l'opposition, il tente de récupérer le pouvoir en achetant le vote de sénateurs pour briguer un troisième mandat à la fin des années 2000. C'est l'époque des tristement célèbres soirées bunga-bunga, où de très jeunes femmes – chacune d'elles recevant du Cavaliere un petit pendentif en forme de papillon – se retrouvent par dizaines dans sa propriété pour des fêtes où drogue, champagne et sexe font bon ménage.

Dans ce décor factice, cette propriété où trône un volcan bidon, où un faux temple cambodgien a été commandé par Silvio pour satisfaire son épouse bafouée férue d'Asie, dans le théâtre en toc de ces fêtes démentes – sublimes par la mise en scène exubérante de Sorrentino – tout est vulgaire et pathétique, y compris le masque perpétuellement souriant, tiré par la chirurgie esthétique, de Berlusconi, piteux pantin de commedia dell'arte. Et puis parfois la vérité éclate, comme dans cette scène saisissante où une nymphette à peine adulte, coincée dans la chambre de Berlusconi qui joue la coolitude pour séduire la belle, le renvoie calmement à ce qu'il est : un vieillard qui va vers la mort, que seul l'argent et le pouvoir rendent désirable aux yeux des ambitieux. Mais le mal est fait : Berlusconi a décrédibilisé en deux décennies la politique au sens noble et ouvert aux populistes la voie royale.

# Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia



© photos Gilbert Scotti

**2018 - 2019  
ABONNEZ-VOUS**

Venez découvrir une saison riche et éclectique !

## OCTOBRE

4, 5, 6, 11, 12, 13 à 20 H00  
7 et 14 à 16 H00

## J'ENTRERAI DANS TON SILENCE

Mise en scène **SERGE BARBUSCIA**

Textes de **Hugo HORIOT & Françoise LEFÈVRE**

« Coup de cœur Gilles Costaz Le Masque et la plume France Inter »

SUCCÈS  
FESTIVAL  
2018



**SAMEDI 6** à 17 H00

CONFÉRENCE **HUGO HORIOT**

« **Autisme, j'accuse** » Éditions Iconoclaste

**MERCREDI 10** à 19 H00

CONFÉRENCE **JOSEF SCHOVANEC**

« **Autisme et emploi** »



**MARDI 23** à 20 H00

CONFÉRENCE **JEAN-CLAUDE MIRABELLA**

le cinéma Italien d'aujourd'hui

## NOVEMBRE

**MERCREDI 14** à 20 H00



## ET HOP LES GUERISSEURS

SUCCÈS  
FESTIVAL  
2018

Texte / Mise en scène **RUFUS**

Avec

**Richard Martin** (Jean Dube),  
**Rufus** (Le docteur Lebeurlard),  
**Zoé Narcy** (Lacoloc)



**SAMEDI 17** à 16 H00

## NELSON MONFORT

CAUSERIES MUSICALES

**JEAN FERRAT**

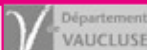
**DIMANCHE 18** à 16 H00

**CHARLES TRENET**



Réservations : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)



**Séance unique le mardi 13 novembre à 20h15** suivie d'une discussion avec des professionnelles du **Centre Ressource Départemental sur le Traumatisme Crânien** de l'Établissement Public Saint Antoine à l'Isle-sur-la-Sorgue et des représentants de l'**Association des Familles de Traumatisés Crâniens de Vaucluse** (AFTC 84). Vente des places à partir du 1<sup>er</sup> novembre.



# BONHOMME

**Marion VERNOUX** France 2018 1h43 avec Nicolas Duvauchelle, Ana Girardot, Béatrice Dalle, François Rollin...

Piotr et Marilyn forment un jeune couple qui vit dans la banlieue lilloise. Lui vend des cuisines, elle passe de boulot en boulot. Mais alors que les deux vivent une belle histoire d'amour, un accident de voiture fait basculer la vie de Piotr. Jusqu'alors volontaire, solide et énergique, Piotr devient un traumatisé crânien sévère, atteint de lenteur mentale, de troubles de la mémoire, de l'attention et du raisonnement qui le rendent totalement dépendant. Mais ce traumatisme va surtout débrider totalement sa sexualité et lever toutes ses inhibitions. Marilyn pourrait fuir, mais elle choisit au contraire de se sacrifier, de l'aider à recouvrer une existence presque normale et offre même à ses copines en manque, son compagnon érectile qui est, au sens propre, cul par-dessus tête. Non seule-

ment elle l'aime, mais elle est persuadée que l'amour sera l'unique instrument de sa guérison.

Si le registre peut sembler casse gueule avec tout ce qu'il a de sinistre et d'infimement convenu, la réalisatrice a choisi l'emballage burlesque !

Nicolas Duvauchelle en malade cérébro-lésé est aussi exaspérant et bouleversant qu'un enfant différent ; Ana Girardot incarne superbement la métamorphose d'une jeune femme immature en une grande amoureuse capable de tous les combats pour son homme ; en prime, nous avons Béatrice Dalle en patronne accommodante d'un institut de beauté et François Rollin en médecin de quartier très singulier.

Pour faire *Bonhomme* Marion Vernoux avait, très en amont de la réalisation, contacté l'UNAFTC (Union nationale des associations de familles de traumatisés crâniens et de cérébro-lésés), qui a apporté ses connaissances et ses compétences. L'Union, créée en 1986, réunit 52 associations de familles, 96 établissements et services dédiés à l'accueil des personnes cérébro-lésées et 40 groupes d'entraide mutuelle.



des films sur votre clé USB !

Le principe est simple : vous venez à la caisse du cinéma avec votre clé USB (ou autre support amovible) et on vous copie dessus le film de votre choix pour 5€. Le film est à vous, sans limite de temps et sans protection technique, en résolution équivalente au DVD ou même en HD quand c'est possible. Les fichiers sont lisibles sur n'importe quel ordinateur (nous recommandons le lecteur VLC), mais aussi sur les Freebox, de nombreuses TV et autres boîtiers multimedia.

Le catalogue des films disponibles (plus de 200 titres) est consultable au cinéma ou visible en ligne sur :

[www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)





## Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Première année le jeudi 11/10 à 13h50,  
Nos batailles le mardi 23/10 à 14h10, L'amour flou  
le lundi 29/10 à 18h10, En liberté le vendredi 2/11 à  
14h30, Un amour impossible le vendredi 9/11 à 15h45.

### AMIN

Jusqu'au 6/11

### L'AMOUR FLOU

Du 10/10 au 13/11

### AVANT L'AURORE

Du 10/10 au 23/10  
Rencontre le vendredi 12/10 à  
20h00

### BLACKKLANSMAN

Jusqu'au 16/10 puis tous les  
dimanches vers 14h

### BLINDSPOTTING

Du 31/10 au 13/11

### BREAKING AWAY

Du 24/10 au 13/11

### LES CAMARADES

Du 24/10 au 13/11  
Rencontre le lundi 22/10 à  
19h15

### CARPHARNAÛM

Du 17/10 au 13/11

### LE CÉLIBATAIRE

Du 10/10 au 23/10

### LE CERVEAU DES ENFANTS

Séance unique le samedi  
13/10 à 10h30

### CHRIS THE SWISS

Jusqu'au 23/10

### COLD WAR

À partir du 24/10

### DILILI À PARIS

Du 10/10 au 11/11

### EN LIBERTÉ !

À partir du 31/10

### LES FRÈRES SISTERS

Jusqu'au 30/10

### GIRL

Du 10/10 au 13/11

### LE GRAND BAL

À partir du 31/10

### HEUREUX COMME LAZZARO

À partir du 7/11  
Avant-première le mercredi  
24/10 à 20h00

### HIGH LIFE

À partir du 7/11

### I FEEL GOOD

Jusqu'au 6/11

### KING

Tous les dimanches à 10h30

### LEAVE NO TRACE

Jusqu'au 30/10

### LIBRE

Jusqu'au 13/11  
Rencontre le mardi 16/10 à  
20h10

### MADMOISELLE DE JONCQUIÈRES

Jusqu'au 23/10

### NOS BATAILLES

Jusqu'au 30/10

### PREMIÈRE ANNÉE

Jusqu'au 16/10

### LE PROCÈS CONTRE MANDELA ET LES AUTRES

Du 17/10 au 13/11

### QUIÉN TE CANTARÁ

Du 24/10 au 13/11  
Rencontre le lundi 12/11 à  
20h15

### RAFIKI

Jusqu'au 23/10

### SAMOUNI ROAD

À partir du 7/11

### LA SAVEUR DES RAMEN

Jusqu'au 30/10

### SILVIO ET LES AUTRES

À partir du 31/10

### LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU MONDE

Du 24/10 au 13/11

### THE HOUSE THAT JACK BUILT

Du 17/10 au 12/11  
Rencontre le samedi 3/11 à  
10h00

### UN AMOUR IMPOSSIBLE

À partir du 7/11

### UN PEUPLE ET SON ROI

Jusqu'au 23/10

### WINE CALLING

Du 31/10 au 10/11

## RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

### ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO

Ciné-club le mercredi  
10/10 à 18h15  
Séance supplémentaire  
le jeudi 11/10 à 12h00.

### CIRO YO

Le mercredi 10/10 à 18h30

### SAL

Le mercredi 10/10 à 21h00

### UNFAIR GAME

Le jeudi 11/10 à 20h00

### LE PLAISIR DU DÉSORDRE

Le samedi 13/10 à 18h00

### PENCHÉ DANS LE VENT

Le lundi 15/10 à 18h15

### BELINDA

Le mercredi 17/10 à 18h30

### CUADROS EN LA OSCURIDAD

Le jeudi 18/10 à 20h15

### FREAKS

Le vendredi 19/10 à 19h00

### PROCHAIN ARRÊT UTOPIA

Le mardi 23/10 à 20h20

### COURT C COURT

Le samedi 27/10 à 18h00

### I NEED THAT RECORD

Le mercredi 31/10 à 18h00

### ATELIER DE CONVERSATION

Le jeudi 8/11 à 10h00

### BONHOMME

Le mardi 13/11 à 20h15

## LA BELLA ITALIA

La semaine Italienne  
du 20 au 28 octobre

### LES CAMARADES

Rencontre le lundi  
22/10 à 19h15

### HEUREUX COMME LAZZARO

Avant-première le  
mercredi 24/10 à 20h00

### DES OISEAUX PETITS ET GROS

Rencontre le Jeudi  
25/10 à 18h15

### LE GRAND EMBOUEILLAGE

Ciné- chiacchere le  
samedi 20/10 à 9h45  
Rencontre le vendredi  
26/10 à 18h10

## POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

### CAPITAINE MORTEN

Jusqu'au 23/10

### LA CHASSE À L'OURS

Jusqu'au 23/10

### LA GRANDE AVENTURE DE NON-NON

Du 24/10 au 11/11

### DILILI À PARIS

Du 10/10 au 11/11

### FANTASTIQUE Mr FOX

Rencontre le mercredi 17/10  
à 14h00. Séances supplémen-  
taires le lundi 22 octobre, le  
mardi 23 octobre et le same-  
di 27 octobre à 10h30.

## UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.  
Des cours gratuits, ouverts à tous,  
juste pour le plaisir d'apprendre !

### THEME DE L'ANNÉE : « Le jeu »

**Le 16 oct :** M. Damon « introduction philosophique  
au thème de l'année »

**Le 6 nov:** Q. Carrissimo « le jeu dans les écritures  
dramatiques contemporaines »

**Le 13 nov :** P. Mengue « ontologie du jeu ».

Pas de cours durant les vacances scolaires

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

[www.upavignon.org](http://www.upavignon.org)

# PROGRAMME

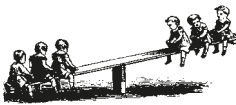
4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> 10 <b>OCT</b>		12H10 RAFIKI	14H00 DILILI À PARIS	16H00 LES FRÈRES SISTERS	18H30 <i>Miradas...</i> <b>CIRO Y YO</b>	21H00 <i>...Hispanas</i> <b>SAL</b>	
		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H00 GIRL	16H00 LEAVE NO TRACE	18H15 <i>Ciné club avec le Parcours de l'Art</i> <b>ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO</b>		20H45 GIRL
		12H00 UN PEUPLE ET SON ROI	14H15 L'AMOUR FLOU	16H15 I FEEL GOOD	18H15 DILILI À PARIS	20H10 L'AMOUR FLOU	
		12H00 CHRIS THE SWISS	13H45 NOS BATAILLES	15H40 AVANT L'AURORE	17H45 LE CÉLIBATAIRE	19H30 NOS BATAILLES	21H20 RAFIKI
RÉPUBLIQUE		14H00 AMIN	15H45 CAPITAINE...	17H15 CHASSE À L'OURS	18H30 SAVEUR DES RAMEN	20H15 AMIN	
MANUTENTION <b>JEU</b> 11 <b>OCT</b>		12H00 DILILI À PARIS	13H50 LES FRÈRES SISTERS	16H00 DILILI À PARIS	17H50 L'AMOUR FLOU	20H00 <i>Sciences en bobines</i> <b>UNFAIR GAMES</b>	
		12H00 AMIN	13H45 CHRIS THE SWISS	15H30 GIRL	17H30 NOS BATAILLES	19H30 I FEEL GOOD	21H30 GIRL
		12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 PREMIÈRE ANNÉE	15H40 LE CÉLIBATAIRE	17H30 AMIN	19H20 LES FRÈRES SISTERS	21H30 AVANT L'AURORE
		12H00 (D) ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO	13H30 LIBRE	15H30 RAFIKI	17H10 AVANT L'AURORE	19H15 SAVEUR DES RAMEN	21H00 BLACKKLANSMAN
RÉPUBLIQUE	12H00 GIRL	14H00 LEAVE NO TRACE	16H10 SAVEUR DES RAMEN	18H00 UN PEUPLE ET SON ROI	20H15 MLLE DE JONCQUIÈRES		
MANUTENTION <b>VEN</b> 12 <b>OCT</b>		12H00 LIBRE	14H00 GIRL	16H00 DILILI À PARIS	17H50 GIRL	20H00 <i>Acid</i> <b>AVANT L'AURORE</b>	
		12H00 RAFIKI	13H40 NOS BATAILLES	15H40 L'AMOUR FLOU	17H40 I FEEL GOOD	19H40 DILILI À PARIS	21H30 I FEEL GOOD
		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 SAVEUR DES RAMEN	16H00 AMIN	17H45 SAVEUR DES RAMEN	19H30 AMIN	21H15 L'AMOUR FLOU
		12H10 PREMIÈRE ANNÉE	14H00 LEAVE NO TRACE	16H10 LES FRÈRES SISTERS	18H20 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H30 NOS BATAILLES	
RÉPUBLIQUE		14H10 LE CÉLIBATAIRE	16H00 UN PEUPLE ET SON ROI	18H15 CHRIS THE SWISS	20H00 LES FRÈRES SISTERS		
MANUTENTION <b>SAM</b> 13 <b>OCT</b>	11H00 LA CHASSE À L'OURS	12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H00 DILILI À PARIS	15H50 GIRL	18H00 <i>Théâtre des Dpms</i> <b>LE PLAISIR DU DÉSORDRE</b>	20H15 DILILI À PARIS	22H00 LEAVE NO TRACE
	10H30 (D) CERVEAU DES ENFANTS	12H10 SAVEUR DES RAMEN	14H00 L'AMOUR FLOU	15H50 I FEEL GOOD	17H50 NOS BATAILLES	19H45 GIRL	21H45 NOS BATAILLES
	10H45 UN PEUPLE ET SON ROI	13H00 LE CÉLIBATAIRE	14H50 AMIN	16H40 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H45 LES FRÈRES SISTERS	21H00 I FEEL GOOD	
	10H45 CAPITAINE MORTEN	12H10 AVANT L'AURORE	14H10 RAFIKI	15H50 CHRIS THE SWISS	17H40 SAVEUR DES RAMEN	19H30 AMIN	21H20 LES FRÈRES SISTERS
RÉPUBLIQUE		14H00 BLACKKLANSMAN	16H30 CAPITAINE MORTEN	18H00 LEAVE NO TRACE	20H10 L'AMOUR FLOU		
MANUTENTION <b>DIM</b> 14 <b>OCT</b>	10H45 PREMIÈRE ANNÉE	12H30 NOS BATAILLES	14H30 DILILI À PARIS	16H20 SAVEUR DES RAMEN	18H20 DILILI À PARIS	20H15 LEAVE NO TRACE	
	10H45 CAPITAINE MORTEN	12H15 AMIN	14H00 GIRL	16H00 LES FRÈRES SISTERS	18H20 GIRL	20H20 RAFIKI	
	10H30 KING	13H45 I FEEL GOOD	15H45 L'AMOUR FLOU	17H40 ... À L'OURS	18H40 L'AMOUR FLOU	20H30 CHRIS THE SWISS	
	11H00 LA CHASSE À L'OURS	12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H10 AVANT L'AURORE	16H10 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H15 I FEEL GOOD	20H15 SAVEUR DES RAMEN	
RÉPUBLIQUE	12H00 LIBRE	14H00 UN PEUPLE ET SON ROI	16H15 NOS BATAILLES	18H15 AMIN	20H00 LE CÉLIBATAIRE		
MANUTENTION <b>LUN</b> 15 <b>OCT</b>		12H00 DILILI À PARIS	14H00 NOS BATAILLES	16H00 GIRL	18H15 <i>Parcours de l'art</i> <b>PENCHÉ DANS LE VENT</b>		21H00 I FEEL GOOD
		12H10 SAVEUR DES RAMEN	14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 AMIN	18H00 DILILI À PARIS	20H00 NOS BATAILLES	
		12H10 LEAVE NO TRACE	14H15 CHRIS THE SWISS	16H10 SAVEUR DES RAMEN	18H00 L'AMOUR FLOU	20H00 GIRL	
		12H00 LIBRE	14H00 L'AMOUR FLOU	16H00 AVANT L'AURORE	18H00 LE CÉLIBATAIRE	20H00 LES FRÈRES SISTERS	
RÉPUBLIQUE		14H00 I FEEL GOOD	16H00 PREMIÈRE ANNÉE	18H00 RAFIKI	19H45 UN PEUPLE ET SON ROI		
MANUTENTION <b>MAR</b> 16 <b>OCT</b>		12H00 I FEEL GOOD	14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 DILILI À PARIS	18H00 GIRL	20H10 <i>Collectif 123 Soleil</i> <b>LIBRE</b>	
		12H00 NOS BATAILLES	14H00 GIRL	16H00 L'AMOUR FLOU	17H50 AMIN	19H40 DILILI À PARIS	21H30 CHRIS THE SWISS
		12H10 AMIN	14H00 LE CÉLIBATAIRE	15H45 I FEEL GOOD	17H45 SAVEUR DES RAMEN	19H30 L'AMOUR FLOU	21H20 RAFIKI
		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H10 AVANT L'AURORE	16H10 CHRIS THE SWISS	18H00 LES FRÈRES SISTERS	20H10 (D) PREMIÈRE ANNÉE	
RÉPUBLIQUE		14H00 SAVEUR DES RAMEN	15H50 UN PEUPLE ET SON ROI	18H10 NOS BATAILLES	20H10 LEAVE NO TRACE		

## Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *La saveur des Ramen* le vendredi 12/10 à 14h10, *Amin* le jeudi 18/10 à 13h50, *L'amour flou* le lundi 29/10 à 14h10, *I Feel Good* le lundi 5/11 à 14h00 et *Capharnaüm* le lundi 12/11 à 14h30.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>17</b> <b>OCT</b>			14H00 <b>Clé des champs FANTASTIC MR FOX</b>	16H40 CAPITAINE MORTEN	18H30 <b>Rencontre ATD BELINDA</b>	21H10 L'AMOUR FLOU	
		12H00 AVANT L'AUREORE	14H00 CAPHARNAÛM	16H15 NOS BATAILLES	18H10 CAPHARNAÛM	20H30 CAPHARNAÛM	
		12H10 CHRIS THE SWISS	14H10 DILILI À PARIS	16H00 LES FRÈRES SISTERS	18H15 DILILI À PARIS	20H10 GIRL	
		12H00 SAVEUR DES RAMEN	13H45 I FEEL GOOD	15H45 L'AMOUR FLOU	17H40 AMIN	19H30 PROCÈS MANDELA	21H30 RAFIKI
RÉPUBLIQUE			14H00 HOUSE JACK BUILT	17H00 LA CHASSE À L'OURS	18H00 I FEEL GOOD	20H00 HOUSE JACK BUILT	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>18</b> <b>OCT</b>		12H00 DILILI À PARIS	13H50 CAPHARNAÛM	16H10 L'AMOUR FLOU	18H00 LEAVE NO TRACE	20H15 <b>Contraluz CUADROS EN LA OSCURIDAD</b>	
		12H10 GIRL	14H15 PROCÈS MANDELA	16H15 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H10 CAPHARNAÛM	20H30 CAPHARNAÛM	
		12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 <b>Bébé</b> AMIN	15H40 GIRL	17H40 SAVEUR DES RAMEN	19H30 NOS BATAILLES	21H20 LES FRÈRES SISTERS
		12H00 UN PEUPLE ET SON ROI	14H15 NOS BATAILLES	16H10 DILILI À PARIS	18H00 LE CÉLIBATAIRE	19H45 AMIN	21H30 GIRL
RÉPUBLIQUE			13H00 HOUSE JACK BUILT	15H50 I FEEL GOOD	17H50 HOUSE JACK BUILT	20H40 I FEEL GOOD	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>19</b> <b>OCT</b>		11H45 SAVEUR DES RAMEN	13H30 DILILI À PARIS	15H20 RAFIKI	17H00 AMIN	19H00 <b>Rencontre FREAKS</b>	21H00 NOS BATAILLES
		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H10 CAPHARNAÛM	16H30 UN PEUPLE ET SON ROI	18H45 CAPHARNAÛM	21H00 CAPHARNAÛM	
		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H00 GIRL	16H00 LIBRE	18H00 GIRL	20H00 DILILI À PARIS	21H45 CHRIS THE SWISS
		12H00 I FEEL GOOD	14H00 L'AMOUR FLOU	15H50 AVANT L'AUREORE	17H50 PROCÈS MANDELA	19H50 L'AMOUR FLOU	21H40 LES FRÈRES SISTERS
RÉPUBLIQUE			13H45 HOUSE JACK BUILT	16H40 LE CÉLIBATAIRE	18H30 NOS BATAILLES	20H30 HOUSE JACK BUILT	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>20</b> <b>OCT</b>	10H15 AMIN	12H00 NOS BATAILLES	14H00 CAPHARNAÛM	16H15 CHRIS THE SWISS	18H10 CAPHARNAÛM	20H30 CAPHARNAÛM	
	10H30 CAPITAINE MORTEN	12H00 CAPHARNAÛM	14H15 SAVEUR DES RAMEN	16H00 DILILI À PARIS	18H00 L'AMOUR FLOU	20H00 DILILI À PARIS	21H50 AVANT L'AUREORE
	09H45 <b>Ciné Chiacchiere LE GRAND EMBOUTILLAGE</b>	13H00 RAFIKI	14H40 LEAVE NO TRACE	16H40 LA CHASSE À L'OURS	17H40 I FEEL GOOD	19H40 GIRL	21H40 CAPHARNAÛM
		12H15 GIRL	14H20 L'AMOUR FLOU	16H15 NOS BATAILLES	18H10 AMIN	20H00 PROCÈS MANDELA	22H00 L'AMOUR FLOU
RÉPUBLIQUE		11H45 LE CÉLIBATAIRE	13H30 HOUSE JACK BUILT	16H20 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H15 LES FRÈRES SISTERS	20H30 HOUSE JACK BUILT	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>21</b> <b>OCT</b>	11H00 LA CHASSE À L'OURS	12H00 CAPHARNAÛM	14H20 CAPHARNAÛM	16H40 AMIN	18H30 CAPHARNAÛM	20H45 LES FRÈRES SISTERS	
	10H15 RAFIKI	11H50 UN PEUPLE ET SON ROI	14H10 L'AMOUR FLOU	16H00 NOS BATAILLES	18H00 GIRL	20H00 AMIN	21H40 CAPHARNAÛM
	10H30 <b>KING</b>		13H45 <b>BLACKKLANSMAN</b>	16H15 SAVEUR DES RAMEN	18H00 DILILI À PARIS	19H50 NOS BATAILLES	21H40 GIRL
	10H15 LIBRE	12H10 LEAVE NO TRACE	14H15 DILILI À PARIS	16H10 I FEEL GOOD	18H10 PROCÈS MANDELA	20H10 I FEEL GOOD	22H10 CHRIS THE SWISS
RÉPUBLIQUE		11H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	13H30 HOUSE JACK BUILT	16H20 CAPITAINE MORTEN	17H50 HOUSE JACK BUILT	20H40 L'AMOUR FLOU	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>22</b> <b>OCT</b>	11H00 LA CHASSE À L'OURS	12H00 AMIN	13H45 GIRL	15H45 CAPITAINE MORTEN	17H15 DILILI À PARIS	19H15 <b>La Bella Italia LES CAMARADES</b>	
	10H30 <b>FANTASTIC MR FOX</b>	12H10 CAPHARNAÛM	14H30 CAPHARNAÛM	16H45 AMIN	18H30 CAPHARNAÛM	20H45 CAPHARNAÛM	
		12H00 DILILI À PARIS	13H50 LES FRÈRES SISTERS	16H00 UN PEUPLE ET SON ROI	18H15 L'AMOUR FLOU	20H10 GIRL	22H10 RAFIKI
		11H50 PROCÈS MANDELA	13H45 I FEEL GOOD	15H45 LE CÉLIBATAIRE	17H30 SAVEUR DES RAMEN	19H15 LEAVE NO TRACE	21H15 HOUSE JACK BUILT
RÉPUBLIQUE			13H45 NOS BATAILLES	15H40 HOUSE JACK BUILT	18H30 NOS BATAILLES	20H30 HOUSE JACK BUILT	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>23</b> <b>OCT</b>	10H30 DILILI À PARIS	12H20 LIBRE	14H15 CAPHARNAÛM	16H30 DILILI À PARIS	18H20 (D) CHRIS THE SWISS	20H20 <b>Rencontre PROCHAIN ARRÊT UTOPIA</b>	
	10H30 (D) CAPITAINE MORTEN	12H00 GIRL	14H00 AMIN	15H45 L'AMOUR FLOU	17H40 CAPHARNAÛM	20H00 SAVEUR DES RAMEN	21H40 CAPHARNAÛM
	10H30 <b>FANTASTIC MR FOX</b>	12H10 I FEEL GOOD	14H10 NOS BATAILLES	16H10 GIRL	18H10 (D) MLLE DE JONCQUIÈRES	20H10 (D) RAFIKI	21H45 L'AMOUR FLOU
		12H00 (D) LE CÉLIBATAIRE	13H45 LEAVE NO TRACE	15H45 PROCÈS MANDELA	17H45 (D) UN PEUPLE ET SON ROI	20H00 (D) AVANT L'AUREORE	22H00 I FEEL GOOD
RÉPUBLIQUE			14H00 HOUSE JACK BUILT	16H50 (D) LA CHASSE À L'OURS	17H50 HOUSE JACK BUILT	20H40 LES FRÈRES SISTERS	



# ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36




MANUTENTION <b>MER</b> 24 OCT	12H00 AMIN	13H50 COLD WAR	15H30 LES FRÈRES SISTERS	17H45 GIRL	20H00 <b>Avant première avec La Bella Italia</b> <b>HEUREUX COMME LAZZARO</b>		
	12H00 CAPHARNAÛM	14H15 CAPHARNAÛM	16H30 SAVEUR DES RAMEN	18H15 CAPHARNAÛM	20H30 COLD WAR		
	12H00 PROCÈS MANDELA	14H00 TENDRE INDIFFÉRENCE	16H00 L'AMOUR FLOU	18H00 LES CAMARADES	20H30 TENDRE INDIFFÉRENCE		
	12H00 DILILI À PARIS	13H50 HOUSE JACK BUILT	16H40 I FEEL GOOD	18H40 DILILI À PARIS	20H30 BREAKING AWAY		
RÉPUBLIQUE		14H00 QUIÉN TE CANTARÁ	16H20 AVENTURE NON-NON	17H20 HOUSE JACK BUILT	20H10 QUIÉN TE CANTARÁ		
MANUTENTION <b>JEU</b> 25 OCT	12H00 GIRL	14H00 CAPHARNAÛM	16H15 DILILI À PARIS	18H15 <b>La Bella Italia</b> <b>DES OISEAUX PETITS ET GROS</b>		20H50 GIRL	
	12H00 NOS BATAILLES	14H00 LES CAMARADES	16H30 PROCÈS MANDELA	18H30 CAPHARNAÛM	20H45 CAPHARNAÛM		
	12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 TENDRE INDIFFÉRENCE	15H45 LEAVE NO TRACE	17H50 QUIÉN TE CANTARÁ	20H10 AMIN	21H50 LES FRÈRES SISTERS	
	12H10 I FEEL GOOD	14H15 BREAKING AWAY	16H10 AVENTURE NON-NON	17H15 BREAKING AWAY	19H10 DILILI À PARIS	21H00 HOUSE JACK BUILT	
RÉPUBLIQUE	11H45 HOUSE JACK BUILT	14H40 COLD WAR	16H20 HOUSE JACK BUILT	19H10 COLD WAR	20H50 L'AMOUR FLOU		
MANUTENTION <b>VEN</b> 26 OCT	12H00 DILILI À PARIS	13H50 CAPHARNAÛM	16H10 AMIN	18H10 <b>La Bella Italia</b> <b>LE GRAND EMBOUTEILLAGE</b>		21H00 TENDRE INDIFFÉRENCE	
	12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 PROCÈS MANDELA	15H50 DILILI À PARIS	17H40 BREAKING AWAY	19H40 CAPHARNAÛM	21H50 I FEEL GOOD	
	12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H10 TENDRE INDIFFÉRENCE	16H10 NOS BATAILLES	18H10 GIRL	20H10 COLD WAR	21H45 L'AMOUR FLOU	
	12H00 SAVEUR DES RAMEN	13H45 HOUSE JACK BUILT	16H40 COLD WAR	18H20 CAPHARNAÛM	20H40 LES CAMARADES		
RÉPUBLIQUE		14H00 QUIÉN TE CANTARÁ	16H30 AVENTURE NON-NON	17H40 QUIÉN TE CANTARÁ	20H00 HOUSE JACK BUILT		
MANUTENTION <b>SAM</b> 27 OCT	10H30 (D) <b>FANTASTIC MR FOX</b>	12H10 LEAVE NO TRACE	14H15 CAPHARNAÛM	16H30 PROCÈS MANDELA	18H30 CAPHARNAÛM	20H45 CAPHARNAÛM	
		11H30 I FEEL GOOD	13H30 COLD WAR	15H10 GIRL	17H10 TENDRE INDIFFÉRENCE	19H10 DILILI À PARIS	21H00 BREAKING AWAY
		11H30 NOS BATAILLES	13H30 TENDRE INDIFFÉRENCE	15H30 BREAKING AWAY	17H30 LES CAMARADES	20H00 L'AMOUR FLOU	21H50 LES FRÈRES SISTERS
	10H15 SAVEUR DES RAMEN	12H00 AMIN	13H45 QUIÉN TE CANTARÁ	16H00 DILILI À PARIS	18H00 <b>Présentation</b> <b>COURT C COURT</b>	19H45 COLD WAR	21H30 GIRL
RÉPUBLIQUE		14H00 HOUSE JACK BUILT	16H50 AVENTURE NON-NON	17H50 HOUSE JACK BUILT	20H40 QUIÉN TE CANTARÁ		
MANUTENTION <b>DIM</b> 28 OCT	10H30 DILILI À PARIS	12H20 SAVEUR DES RAMEN	14H10 CAPHARNAÛM	16H30 DILILI À PARIS	18H30 COLD WAR	20H15 CAPHARNAÛM	
	10H30 LEAVE NO TRACE	12H30 L'AMOUR FLOU	14H20 COLD WAR	16H00 AMIN	17H45 CAPHARNAÛM	20H00 LES CAMARADES	
	10H30 <b>KING</b>		13H50 <b>BLACKKLANSMAN</b>	16H20 NOS BATAILLES	18H15 TENDRE INDIFFÉRENCE	20H10 PROCÈS MANDELA	
	10H30 LIBRE	12H30 GIRL	14H30 BREAKING AWAY	16H30 L'AMOUR FLOU	18H30 BREAKING AWAY	20H20 GIRL	
RÉPUBLIQUE		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H15 QUIÉN TE CANTARÁ	16H40 AVENTURE NON-NON	17H40 QUIÉN TE CANTARÁ	20H00 HOUSE JACK BUILT	
MANUTENTION <b>LUN</b> 29 OCT	12H00 CAPHARNAÛM	14H15 DILILI À PARIS	16H10 CAPHARNAÛM	18H30 DILILI À PARIS	20H20 COLD WAR		
	12H10 TENDRE INDIFFÉRENCE	14H10 GIRL	16H15 COLD WAR	18H00 GIRL	20H00 CAPHARNAÛM		
	12H00 LEAVE NO TRACE	14H10 <b>Bébé</b> L'AMOUR FLOU	16H10 TENDRE INDIFFÉRENCE	18H10 L'AMOUR FLOU	20H10 BREAKING AWAY		
	12H00 LES CAMARADES	14H30 NOS BATAILLES	16H30 SAVEUR DES RAMEN	18H15 PROCÈS MANDELA	20H15 I FEEL GOOD		
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H20 AVENTURE NON-NON	17H30 HOUSE JACK BUILT	20H20 QUIÉN TE CANTARÁ		
MANUTENTION <b>MAR</b> 30 OCT	11H00 AVENTURE NON-NON	12H00 COLD WAR	13H45 DILILI À PARIS	15H40 LES CAMARADES	18H10 CAPHARNAÛM	20H30 TENDRE INDIFFÉRENCE	
		12H00 CAPHARNAÛM	14H15 CAPHARNAÛM	16H30 TENDRE INDIFFÉRENCE	18H30 (D) SAVEUR DES RAMEN	20H20 (D) LES FRÈRES SISTERS	
	11H00 DILILI À PARIS	12H50 BREAKING AWAY	14H40 GIRL	16H40 BREAKING AWAY	18H40 DILILI À PARIS	20H30 (D) NOS BATAILLES	
		12H00 QUIÉN TE CANTARÁ	14H15 PROCÈS MANDELA	16H15 QUIÉN TE CANTARÁ	18H30 L'AMOUR FLOU	20H20 (D) LEAVE NO TRACE	
RÉPUBLIQUE		14H00 AMIN	15H45 HOUSE JACK BUILT	18H40 COLD WAR	20H20 HOUSE JACK BUILT		



# MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOU MADE IN INDEPENDANT : Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **L'ÂGE DE FAIRE** ainsi que **LUTOPIK** et même **SPASME** à la caisse du cinéma !



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>31</b> <b>OCT</b>	12H00 GIRL	14H00 EN LIBERTÉ !	16H00 DILILI À PARIS	18H00 <b>Rencontre Les Allumés du Jazz</b> <b>I NEED THAT RECORD</b>		20H45 EN LIBERTÉ !	
	12H00 QUIÉN TE CANTARÁ	14H20 CAPHARNAÛM	16H40 TENDRE INDIFFÉRENCE	18H40 EN LIBERTÉ !	20H40 CAPHARNAÛM		
	12H00 TENDRE INDIFFÉRENCE	14H00 L'AMOUR FLOU	15H50 QUIÉN TE CANTARÁ	18H10 WINE CALLING	20H00 LE GRAND BAL	21H50 I FEEL GOOD	
	12H00 HOUSE JACK BUILT	14H50 COLD WAR	16H30 BREAKING AWAY	18H20 COLD WAR	20H00 BLINDSPOTTING	21H50 BREAKING AWAY	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 SILVIO ET LES AUTRES	16H50 AVENTURE NON-NON	17H50 CAPHARNAÛM	20H10 SILVIO ET LES AUTRES		
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>1er</b> <b>NOV</b>	12H00 PROCÈS MANDELA	14H00 EN LIBERTÉ !	16H00 AMIN	17H45 EN LIBERTÉ !	19H50 EN LIBERTÉ !	21H50 I FEEL GOOD	
	12H00 LES CAMARADES	14H30 CAPHARNAÛM	16H45 BLINDSPOTTING	18H40 CAPHARNAÛM		21H00 QUIÉN TE CANTARÁ	
	12H00 DILILI À PARIS	13H50 QUIÉN TE CANTARÁ	16H10 HOUSE JACK BUILT		19H00 LE GRAND BAL	21H00 BREAKING AWAY	
	12H00 COLD WAR	13H40 BREAKING AWAY	15H30 GIRL	17H30 DILILI À PARIS	19H20 COLD WAR	21H00 SILVIO ET LES AUTRES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>	12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 SILVIO ET LES AUTRES	16H40 AVENTURE NON-NON	17H40 SILVIO ET LES AUTRES	20H30 TENDRE INDIFFÉRENCE		
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>2</b> <b>NOV</b>	12H00 LES CAMARADES	14H30 EN LIBERTÉ ! 	16H30 L'AMOUR FLOU	18H30 GIRL	20H30 EN LIBERTÉ !		
	12H00 AMIN	13H45 CAPHARNAÛM	16H00 COLD WAR	17H40 TENDRE INDIFFÉRENCE	19H40 CAPHARNAÛM	21H50 EN LIBERTÉ !	
	12H00 QUIÉN TE CANTARÁ	14H15 TENDRE INDIFFÉRENCE	16H10 PROCÈS MANDELA	18H10 BLINDSPOTTING	19H10 LE GRAND BAL	22H00 BLINDSPOTTING	
	12H00 I FEEL GOOD	14H00 BREAKING AWAY	15H50 DILILI À PARIS	17H40 BREAKING AWAY	19H40 COLD WAR	21H15 SILVIO ET LES AUTRES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 SILVIO ET LES AUTRES	16H45 AVENTURE NON-NON	17H45 HOUSE JACK BUILT	20H40 SILVIO ET LES AUTRES		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>3</b> <b>NOV</b>	10H00 <b>Rencontre</b> <b>HOUSE JACK BUILT</b>	13H45 EN LIBERTÉ !	15H50 HOUSE JACK BUILT	18H45 EN LIBERTÉ !	20H50 EN LIBERTÉ !		
	10H00 LES CAMARADES	12H30 CAPHARNAÛM	14H45 LE GRAND BAL	16H40 CAPHARNAÛM	19H00 TENDRE INDIFFÉRENCE	21H00 CAPHARNAÛM	
	10H15 WINE CALLING	12H00 PROCÈS MANDELA	14H00 COLD WAR	15H40 GIRL	17H40 QUIÉN TE CANTARÁ	20H00 BLINDSPOTTING	21H50 GIRL
	10H15 DILILI À PARIS	12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 QUIÉN TE CANTARÁ	16H10 I FEEL GOOD	18H10 LE GRAND BAL	20H10 BREAKING AWAY	22H00 AMIN
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H30 SILVIO ET LES AUTRES	16H15 ...NON-NON	17H10 DILILI À PARIS	19H00 COLD WAR	20H40 SILVIO ET LES AUTRES	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>4</b> <b>NOV</b>	10H15 <b>LIBRE</b>	12H10 LE GRAND BAL	14H10 EN LIBERTÉ !	16H10 QUIÉN TE CANTARÁ	18H30 EN LIBERTÉ !	20H30 LES CAMARADES	
	10H00 DILILI À PARIS	11H50 CAPHARNAÛM	14H10 CAPHARNAÛM	16H30 TENDRE INDIFFÉRENCE	18H30 CAPHARNAÛM	20H45 L'AMOUR FLOU	
	10H30 <b>KING</b>		13H45 <b>BLACKKLANSMAN</b>	16H15 LE GRAND BAL	18H10 BREAKING AWAY	20H00 HOUSE JACK BUILT	
	10H15 AMIN	12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 BLINDSPOTTING	16H00 ...NON-NON	17H00 DILILI À PARIS	18H50 COLD WAR	20H30 PROCÈS MANDELA
<b>RÉPUBLIQUE</b>		11H45 COLD WAR	13H30 SILVIO ET LES AUTRES	16H15 WINE CALLING	18H00 SILVIO ET LES AUTRES	20H45 GIRL	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>5</b> <b>NOV</b>	12H00 EN LIBERTÉ !	14H10 GIRL	16H10 EN LIBERTÉ !	18H15 CAPHARNAÛM	20H30 EN LIBERTÉ !		
	12H10 BREAKING AWAY	14H00 CAPHARNAÛM	16H15 PROCÈS MANDELA	18H15 L'AMOUR FLOU	20H10 QUIÉN TE CANTARÁ		
	12H00 CAPHARNAÛM	14H15 LES CAMARADES	16H40 LE GRAND BAL	18H40 DILILI À PARIS	20H30 LE GRAND BAL		
	12H00 TENDRE INDIFFÉRENCE	14H00 <b>Bébé</b>	16H00 AMIN	17H45 HOUSE JACK BUILT	20H40 TENDRE INDIFFÉRENCE		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H45 COLD WAR	15H30 SILVIO ET LES AUTRES	18H15 BLINDSPOTTING	20H10 SILVIO ET LES AUTRES		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>6</b> <b>NOV</b>	12H10 EN LIBERTÉ !	14H10 TENDRE INDIFFÉRENCE	16H10 EN LIBERTÉ !	18H15 QUIÉN TE CANTARÁ	20H30 L'AMOUR FLOU		
	12H00 SILVIO ET LES AUTRES	14H45 DILILI À PARIS	16H40 CAPHARNAÛM	19H00 LE GRAND BAL	21H00 COLD WAR		
	12H00 BLINDSPOTTING	14H00 PROCÈS MANDELA	16H00 LES CAMARADES	18H30 (D) I FEEL GOOD	20H30 CAPHARNAÛM		
	12H00 CAPHARNAÛM	14H15 HOUSE JACK BUILT	17H10 COLD WAR	18H50 (D) AMIN	20H40 GIRL		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 WINE CALLING	15H50 BREAKING AWAY	17H45 SILVIO ET LES AUTRES	20H30 BREAKING AWAY		

Sur la prochaine gazette vous pourrez retrouver *Carmen y Lola* le vendredi 16 novembre en soirée.  
La projection sera suivie d'une **rencontre avec la réalisatrice Arantxa Echevarría**.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>7</b> <b>NOV</b>		12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H30 L'AMOUR FLOU	18H20 EN LIBERTÉ !	20H30 UN AMOUR IMPOSSIBLE	
		12H00 CAPHARNAÛM	14H15 LAZZARO	16H40 DILILI À PARIS	18H30 LE GRAND BAL	20H30 LAZZARO	
		12H00 QUIÉN TE CANTARÁ	14H15 SAMOUNI ROAD	16H40 TENDRE INDIFFÉRENCE	18H45 COLD WAR	20H30 HIGH LIFE	
		12H00 COLD WAR	13H45 HIGH LIFE	16H00 CAPHARNAÛM	18H15 BLINDSPOTTING	20H15 SAMOUNI ROAD	
RÉPUBLIQUE			14H00 SILVIO ET LES AUTRES	16H45 AVENTURE NON-NON	17H45 SILVIO ET LES AUTRES	20H30 BREAKING AWAY	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>8</b> <b>NOV</b>	10H00 <b>Rencontre</b> <b>ATELIER DE CONVERSATION</b>		14H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H30 WINE CALLING	18H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H40 EN LIBERTÉ !	
		12H00 HIGH LIFE	14H10 EN LIBERTÉ !	16H10 PROCÈS MANDELA	18H10 HIGH LIFE	20H15 LAZZARO	
		12H00 TENDRE INDIFFÉRENCE	14H00 CAPHARNAÛM	16H15 COLD WAR	18H00 SAMOUNI ROAD	20H30 CAPHARNAÛM	
		12H00 GIRL	14H00 QUIÉN TE CANTARÁ	16H15 LAZZARO	18H40 BREAKING AWAY	20H30 LE GRAND BAL	
RÉPUBLIQUE		12H00 SILVIO ET LES AUTRES	14H50 HOUSE JACK BUILT		17H45 LES CAMARADES	20H10 SILVIO ET LES AUTRES	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>9</b> <b>NOV</b>		12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 HIGH LIFE	16H10 CAPHARNAÛM	18H30 EN LIBERTÉ !	20H40 UN AMOUR IMPOSSIBLE	
		12H00 LE GRAND BAL	14H00 LAZZARO	16H30 BREAKING AWAY	18H20 LAZZARO	20H45 HIGH LIFE	
		12H00 PROCÈS MANDELA	14H00 WINE CALLING	15H45 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H15 TENDRE INDIFFÉRENCE	20H15 SAMOUNI ROAD	
		12H00 CAPHARNAÛM	14H20 LES CAMARADES	16H50 QUIÉN TE CANTARÁ	19H10 COLD WAR	21H00 BLINDSPOTTING	
RÉPUBLIQUE			14H00 COLD WAR	15H45 GIRL	17H45 L'AMOUR FLOU	19H45 SILVIO ET LES AUTRES	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>10</b> <b>NOV</b>	10H45 AVENTURE NON-NON	11H40 EN LIBERTÉ !	13H40 CAPHARNAÛM	16H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H30 QUIÉN TE CANTARÁ	20H50 UN AMOUR IMPOSSIBLE	
	10H30 (D) WINE CALLING	12H10 GIRL	14H10 LAZZARO	16H40 EN LIBERTÉ !	18H45 CAPHARNAÛM	21H00 EN LIBERTÉ !	
	10H30 LES CAMARADES	13H00 PROCÈS MANDELA		15H00 DILILI À PARIS	17H00 SAMOUNI ROAD	19H30 TENDRE INDIFFÉRENCE	21H30 HIGH LIFE
		11H30 HIGH LIFE	13H40 SAMOUNI ROAD	16H10 L'AMOUR FLOU	18H00 LE GRAND BAL	20H00 BREAKING AWAY	21H45 BLINDSPOTTING
RÉPUBLIQUE			13H30 SILVIO ET LES AUTRES	16H15 COLD WAR	18H00 SILVIO ET LES AUTRES	20H45 LAZZARO	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>11</b> <b>NOV</b>	10H00 (D) DILILI À PARIS	11H50 QUIÉN TE CANTARÁ	14H10 LE GRAND BAL	16H10 CAPHARNAÛM	18H40 EN LIBERTÉ !	20H45 CAPHARNAÛM	
	10H15 (D) AVENTURE NON-NON	11H20 LAZZARO	13H45 EN LIBERTÉ !	15H50 LAZZARO	18H20 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H50 BLINDSPOTTING	
	10H00 EN LIBERTÉ !	12H00 SAMOUNI ROAD	14H30 L'AMOUR FLOU	16H20 SAMOUNI ROAD	18H45 GIRL	20H45 HIGH LIFE	
	10H30 (D) KING		13H50 (D) BLACKKLANSMAN	16H20 HIGH LIFE	18H30 COLD WAR	20H15 SILVIO ET LES AUTRES	
RÉPUBLIQUE		11H30 SILVIO ET LES AUTRES	14H15 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H45 TENDRE INDIFFÉRENCE	18H40 BREAKING AWAY	20H30 LAZZARO	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>12</b> <b>NOV</b>		12H00 HIGH LIFE	14H00 LAZZARO	16H20 COLD WAR	18H00 HIGH LIFE	20H15 <b>Contraluz</b> <b>QUIÉN TE CANTARÁ</b>	
		12H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H30 <b>Bébé</b> CAPHARNAÛM	16H45 EN LIBERTÉ !	18H45 CAPHARNAÛM	21H00 EN LIBERTÉ !	
		11H50 EN LIBERTÉ !	13H50 SILVIO ET LES AUTRES	16H40 LE GRAND BAL	18H40 LAZZARO	21H00 COLD WAR	
		12H00 LES CAMARADES	14H30 SAMOUNI ROAD	16H50 BREAKING AWAY	18H45 PROCÈS MANDELA	20H45 UN AMOUR IMPOSSIBLE	
RÉPUBLIQUE			13H30 TENDRE INDIFFÉRENCE	15H30 BLINDSPOTTING	17H30 SILVIO ET LES AUTRES	20H15 (D) HOUSE JACK BUILT	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>13</b> <b>NOV</b>		12H00 (D) BREAKING AWAY	13H50 COLD WAR	15H30 CAPHARNAÛM	17H45 LAZZARO	20H15 <b>Rencontre</b> <b>BONHOMME</b>	
		12H00 (D) PROCÈS MANDELA	14H00 EN LIBERTÉ !	16H00 (D) LES CAMARADES	18H20 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H50 EN LIBERTÉ !	
		12H00 (D) L'AMOUR FLOU	13H50 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H20 (D) TENDRE INDIFFÉRENCE	18H15 SAMOUNI ROAD	20H45 CAPHARNAÛM	
		12H00 LAZZARO	14H30 (D) BLINDSPOTTING	16H30 HIGH LIFE	18H40 (D) QUIÉN TE CANTARÁ	21H00 HIGH LIFE	
RÉPUBLIQUE			14H00 (D) GIRL	16H00 LE GRAND BAL	18H00 (D) LIBRE	19H50 SILVIO ET LES AUTRES	



COMPAGNIE FRACTION  
Création 2018

## LE POINT DU JOUR Chapitre 1 : Le pont franchi, les fantômes vinrent à sa rencontre.

Conception et mise en scène :  
Jean-François Matignon  
avec Michèle Dorlhac,  
Jean-François Matignon,  
Valérie Paüs, Christian Riou,  
Thomas Rousselot.

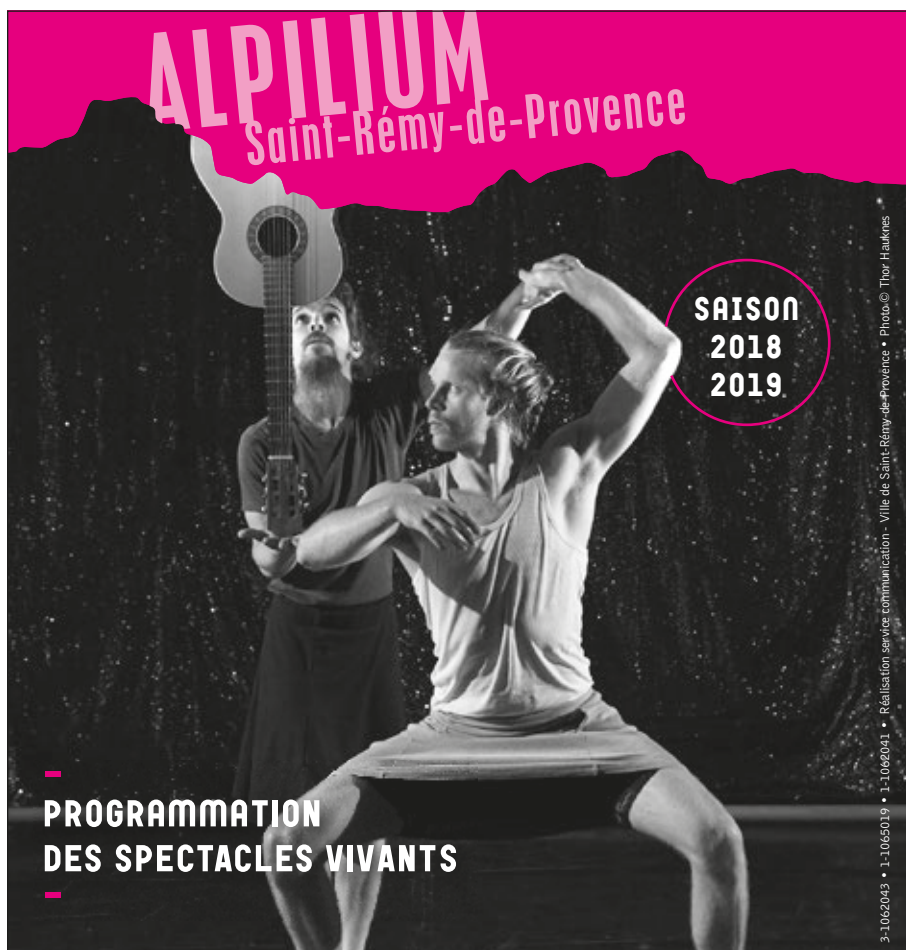
« Nous avons besoin de vivre, et  
de croire à ce qui nous fait vivre,  
et que quelque chose nous fait  
vivre. » Antonin Artaud

Le titre du 1er chapitre de ce  
théâtre-roman qui en compte-  
ra plusieurs, 7 ans après *Forever  
young*, est emprunté au film *Nos-  
feratu*.

Il est la lucarne lumineuse où  
vivent les fantômes familiers dont  
l'appel retentit à nouveau : « On  
voudrait revivre ! »

Habités par l'empreinte laissée par  
la vision de quelques films, nous  
allons dessiner les plans d'un abri  
commun contre la brutalité du  
monde.

**Théâtre des Carmes,  
Place des Carmes - Avignon.**  
Jeudi 8 et vendredi 9 novembre  
à 20h30  
tél : 04 90 82 20 47



# ALPILIUM

Saint-Rémy-de-Provence

SAISON  
2018  
2019

## PROGRAMMATION DES SPECTACLES VIVANTS

### Compact (Jann Gallois) / Où es-tu ?

Danse • Samedi 29 septembre 2018 • 20h30

### 100% Circus

Cirque • Jeudi 25 octobre 2018 • 18h

### Les Filles aux mains jaunes

Théâtre • Mardi 13 novembre 2018 • 20h

### Gainsbourg confidentiel

Musique et théâtre • Vendredi 16 novembre 2018 • 20h30

### Le Cirque Poussière

Cirque • Vendredi 7 • 20h30 • Samedi 8 décembre • 18h

### Birds on Wire (Rosemary Standley et Dom la Nena)

Musique • Samedi 23 mars 2019 • 20h30

### Alex Vizorek est une œuvre d'art

Humour • Samedi 30 mars 2019 • 20h30

• • •

Retrouvez l'intégralité de la saison sur  
[www.mairie-saintremydeprovence.fr](http://www.mairie-saintremydeprovence.fr)



Alpilium - Saison culturelle



Saint-Rémy  
DE PROVENCE





# HIGH LIFE

**Claire DENIS**

France/GB 2018 1h50 **VOSTF** (anglais)  
avec Robert Pattinson, Juliette Binoche, André Benjamin, Mia Goth, Lars Eidinger, Agata Buzek, Claire Tran... **Scénario de Claire Denis, Jean-Pol Fargeau et Gøeff Cox**

Nous n'avons pas vu encore le nouveau film de Claire Denis – grande cinéaste, audacieuse, inventive, sans cesse en mouvement – mais on sait déjà, après sa présentation dans plusieurs festivals internationaux, que sa vision ne va pas être un long fleuve tranquille... *High life* s'annonce dérangent, impressionnant, perturbant, âmes sensibles s'abstenir... Les premières critiques en tout cas donnent envie, pour peu qu'on n'ait pas juste envie d'un petit film de distraction tranquille.

« Attendu à Cannes, puis à Venise, et finalement vu à Toronto, le film de science-fiction de l'auteure de *Beau travail* a fasciné et déconcerté. À la fois expérience nouvelle (c'est la première fois que Claire Denis fait travailler ses acteurs en anglais, qu'elle s'éloigne du monde contemporain) et reprise de thèmes familiers (la violence faite aux corps, par désir ou pulsion de mort ; la

lutte entre transgression et répression), *High life* suit la dérive d'un vaisseau spatial sordide, low-tech, sur lequel est embarquée une colonie pénitentiaire.

« Y règne une espèce de Médée des étoiles, à qui Juliette Binoche donne une stature horrifique saisissante. Elle règne sur les jeunes détenus (Robert Pattinson, Mia Goth, André Benjamin...), exécutant avec violence et cruauté un programme d'expériences sur la reproduction de l'espèce.

« Sur un rythme d'ordinaire réservé à la contemplation, Claire Denis pousse son équipage vers le néant en une série de séquences destinées à se graver de façon indélébile dans la mémoire. L'expérience n'est pas forcément plaisante, elle est souvent exaltante. » (T. SOTINEL, *Le Monde*)

« Claire Denis préserve son intensité dans un genre qui a tout l'air d'une récréation pour elle : le space opéra. Heureusement, son *High life* est au film de SF ce que son *Trouble every day* était au film de vampires – une relecture passionnante, extrême, à l'os, où la cinéaste subvertit le genre tout en en préservant l'essence. Pour citer son avant-dernier film, avec qui il partage les mêmes éclats de violence, la même antipathie punk,

c'est un "les Salauds dans l'espace", où un équipage de prisonniers est envoyé dans un vaisseau aux abords d'un trou noir pour soi-disant en exploiter l'énergie. Cette nouvelle frontière prend vite une tournure plus dépressive, psychosexuelle : toutes et tous sont là pour être les cobayes du médecin à bord.

« Si Denis cite volontiers Tarkovski (*Solaris*) pour la SF métaphysique, *High life* est aussi *Alien* mais sans son prédateur xénomorphe, un cauchemar tout aussi organique, fait de fluides (sperme et lait maternel y coulent à gogo), d'ellipses et de scènes mémorables (Binoche dans une chambre, façon sous-sol de club échangiste, et dite de masturbation, envisagée et filmée comme un rituel). La cinéaste y cultive de manière sublime son obsession des corps et des marginaux en s'arrachant totalement à la pesanteur terrestre, avec la même classe désespérée (signalée par la partition feutrée et hantée de l'habituel Stuart Staples). Oui, dans l'espace, personne ne vous entend crier, intérieurement et littéralement, parce que la condition humaine y est réduite à sa plus simple expression : solitaire, minuscule, prête à exploser (l'esprit, comme le corps) et sans réveil de la Force. Comme repère et centre du film, il y a Robert Pattinson, de plus en plus fascinant de film en film dans sa recherche de radicalité, et qui préserve le dernier quantum d'humanité à bord en père /gardien d'une petite fille. Le voilà qui regarde béat dans le trou noir, qui se révèle, au final et au sens littéral, "le soleil noir de la Mélancolie" cher à Nerval. Et nous avec lui. » (L. SOESANTO, *Libération*)

# APPEL À PARTICIPATION CRÉATION POUR 100 GUITARES ÉLECTRIQUES

**Vous êtes guitariste, amateur ou professionnel, et vous souhaitez vivre une expérience musicale inédite et hors normes.**

**Participez à la création  
« 100 GUITARES SUR UN BATEAU IVRE »  
initiée et dirigée par Gilles Laval**



## UNE CREATION INOÛI 2018

Ce projet s'adresse à tous les guitaristes, ayant 3 années de pratique minimum, lecteurs ou non lecteurs, autonomes et en possession d'une guitare électrique, d'un ampli (mini 30 watts) et d'une pédale de distorsion. Vous êtes les bienvenus, quel que soit votre style et votre âge, seul votre engagement à toutes et à tous nous importe !

**Environ 5 répétitions**  
de janvier à juin 2019,  
une générale et une représentation  
EN JUIN 2019 (dates à préciser)

Présentation artistique, inscriptions, organisation des groupes et calendrier des répétitions.

Pour toutes informations, n'hésitez pas à contacter :  
Guigou CHENEVIER  
0668622321 - guigou@collectif-inouï.fr

En partenariat avec Arts Vivants en Vaucluse, L'autre Scène à Vedène, La Gare à Coustellet et les écoles de musique de Sorgues et de Rochefort du Gard



**inouï**  
PRODUCTIONS!



AVIGNON / LA MANUTENTION  
07-08-09  
NOVEMBRE  
2018

# RENCONTRES DES ALLUMÉS DU JAZZ



TOUTES LES INFORMATIONS  
[www.lesallumesdujazz.com](http://www.lesallumesdujazz.com)  
contact@lesallumesdujazz.com  
02 43 28 31 30

## ENREGISTRER LA MUSIQUE, POUR QUOI FAIRE ?



## Le programme des Allumés du jazz

**Mercredi 7 novembre**

**L'Ajmi**

À 10h : *Quand le son entre en boîte.*

À 11h30 : *Fonds d'aide et indépendance.*

À 14h30 : *Livres, disques et films aménagent le territoire*  
À 17h30 : *La simplification des stickers contre le discours critique.*

**Le Théâtre des Doms**

Concert à 20h30 : *Le Théâtre des Doms présente Antoine Pierre Urbex.*

**Jeudi 8 novembre**

**L'Ajmi**

À 10h : *L'aventure collective*  
À 14h : *Numérique, l'envers du décor*

À 17h : *Le miroir aux allumettes*

À 20h30 : Fantaisie surprise - *Le marché de la musique ou la musique au marché.*

**vendredi 9 novembre**

**L'Ajmi**

À 10h : *Les petites séries*  
À 17h : *Les travailleurs du disque.*

**Hauts Plateaux**

À 14h : *Le musicien face à l'acte d'autoproduction, jusqu'où ?*

Et aussi :

Exposition *Expolio* par Judith Prat  
Stand de disques des *Allumés* à la Manutention.  
Plus d'infos :  
[lesallumesdujazz.com](http://lesallumesdujazz.com)

# RENCONTRES DES ALLUMÉS DU JAZZ

Projection proposée le **mercredi 31 octobre à 18h00** par Les Allumés du Jazz. **La projection sera suivie d'une discussion avec Jean-Paul Ricard**, co-fondateur de l'**Ajmi**, et **Jean Rochard** des **Allumés du jazz**. *Cette discussion sera suivie de la conférence de presse des Rencontres des Allumés du jazz.* Vente des places à partir du 15 octobre.



## I NEED THAT RECORD

**Brendan TOLLER**  
USA 2010 1h18 VOSTF

*I need that record*, titre éloquent du premier film du réalisateur Brendan Toller, dresse en 2008 un état du changement s'opérant aux USA alors que disparaissent les uns après les autres de nombreux disquaires. L'internet solitaire bien sûr, les dérèglements avides de l'industrie musicale, mais aussi la folie de l'immobilier lors du non renouvellement de baux de ces magasins pour les céder aux chaînes sinistrement habituelles. Le film de Brendan Toller montre les petits drames humains qui se jouent dans cette transformation, dans cette perte.

« En 2008, les principaux médias clamaient bien vite que le téléchargement sonnait le glas de tout support physique pour la musique. Ils omettaient de prendre en compte une autre perte, celles des espaces où les gens aiment à se rencontrer, échanger, découvrir. Ce fait ne peut être ignoré ou sous-estimé. Disquaires, bars, libraires, cafés ont tous aidé à forger des communautés. Les gens ont besoin de lieu d'échange, de partager des idées, de sortir, de montrer leurs réalisations. Sans lieu de rencontre, aucune scène n'émerge. *I need*

*that record* raconte l'histoire de ce qui a été perdu et pourquoi ça l'a été dans le domaine musical, et ce plus spécifiquement aux États-Unis où notre situation se fait l'écho d'une autre, mondiale. »

*I need that record* nous fait prendre conscience, avec une certaine grâce, de ce que nous devons vraiment aux disquaires, à quel point quelque chose

d'important s'est joué (se joue encore) en ces lieux pour le devenir de la musique, son lien humain. Si l'on y voit Thurston Moore, Glenn Branca, Legs McNeil, Lenny Kaye et même Noam Chomsky, les personnages principaux sont bien celles et ceux qui donnent vie à ces étonnants lieux, à leur force sociale, les animateurs d'un précieux petit monde.

*Les Allumés du Jazz*, collectif de producteurs indépendants fondé en 1995, avaient organisé en janvier 2005, à Avignon, des rencontres intitulées « L'avenir du disque, rebâtir ». Le journal *Les Allumés du Jazz* publiait ensuite les réflexions propres à ces journées qui suscitèrent un grand intérêt public et professionnel. C'est donc à Avignon qu'ils se retrouveront, 13 ans plus tard, afin d'évoquer les possibilités de trouver une juste dynamique face au monde musical dans une situation bouleversée.

**Le forum en pratique** : dans le lieu mythique de la Manutention à Avignon, en partenariat avec l'AJMI, temple du jazz et des musiques improvisées depuis 1978, le Théâtre des Doms, le Cinéma Utopia et Les Hauts Plateaux, se tiendront ces *Deuxièmes Rencontres des Allumés du Jazz*. Ouvert à tous, les débats sur des thèmes prédéfinis feront appel à des personnalités et intervenants du secteur des musiques indépendantes, et donneront la parole aux chercheurs, sociologues, philosophes... permettant d'élargir la discussion et la vision des choses. Les institutions culturelles seront invitées à participer, afin d'apporter un éclairage sur les mesures actuelles ou en projet. Les participants seront invités à interagir avec les conférenciers pour essayer de trouver ensemble des réponses aux thèmes proposés.

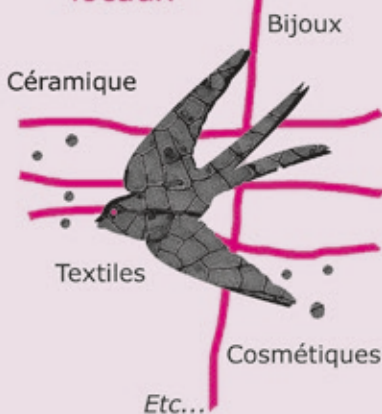
## Association ROULONS À VELO

L'atelier a déménagé et se trouve dans l'Impasse Marcel Reynier à Avignon (sur l'avenue de la Violette) et nous sommes heureux d'y accueillir les adhérents et les futurs adhérents. Nous continuons à aider à la réparation de vélo et à la pratique du vélo. Nous récupérons les vélos afin de leurs donner une seconde vie.

**L'inauguration de ce nouveau local aura lieu le samedi 6 octobre à 11h.**

## Le petit marché d'Utopia

des Artisans créateurs locaux



**SAM 20 OCTOBRE**  
(reporté si intempéries)

**11H • 20H**

**AMNESTY INTERNATIONAL**



Vos achats solidaires aident  
**Amnesty International**  
à défendre les droits humains.

Le groupe Amnesty d'Avignon vendra  
agendas, calendriers, cartes, livres ...

le samedi après midi  
du 3 au 17 novembre

à Utopia Manutention

## OYÉ OYÉ ! 11380 votants le 23 Avril 2017 sur Avignon... La France insoumise est la première force politique de notre ville !

- 1) Oui, mais un an après, quel bilan général ? Quelles perspectives ?
- 2) Si vous avez voté (ou pas !) France Insoumise, où en êtes vous dans votre réflexion : déçu(e)s ou satisfait(e)s ? Et dans quels domaines ?

Nous voulons essayer de faire un bilan ensemble de la situation, sur tous les sujets qui vous intéressent : revenus salariés (ou pas, précaires etc), retraites, santé, éducation, écologie, atmosphère/vie dans la société, Européennes (abstention énorme, surtout depuis le vote de 2005 trahi en 2008), Municipales...Et nous verrons quelles propositions auraient pu – et pourraient demain – être appliquées.

D'après notre vénéré Président « il suffit de traverser la rue pour trouver du travail »...Traversez donc le jardin Urbain V (pendant qu'on le peut encore, cf pétition à signer à l'entrée du cinéma) et venez échanger avec nous : ensemble nous trouverons peut être des solutions, nous essayerons en tout cas de nous rejoindre entre vos aspirations les plus folles au bonheur et nos propositions les plus impossibles ! « Ils ne savaient que c'était impossible alors ils l'ont fait » (Mark Twain)

Venez nous rejoindre pour en discuter le samedi 20 octobre à 10h30 à Utopia  
Si on se parle et on s'écoute on s'entendra ! [avignon.insoumise@gmail.com](mailto:avignon.insoumise@gmail.com)

## AMIS DE L'HUMANITÉ

**Jeudi 25 octobre à 18h30, salle de l'antichambre, à la Mairie d'Avignon.**

### ***ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : CONFINÉE OU CONTAGIEUSE ?***

Sous des formes très variées se développent sous nos yeux des productions de biens et de services qui semblent échapper au marché libéral (c-à-d. capitaliste!) et à la seule recherche du profit. Tous les jours s'incarnent de nouvelles initiatives visant à mieux se nourrir, mieux se loger, mieux travailler, mieux se déplacer, mieux vivre ensemble au bout du compte (à noter le projet de création d'un supermarché coopératif participatif - GEM La Coop sur Avignon). Cette économie alternative est-elle destinée à rester marginale ? Son pouvoir de contagion menace-t-il le système néo-libéral à l'affût, prêt à la récupérer ?

**Eric DUPIN, journaliste, essayiste, auteur de *Les Défricheurs* (La Découverte) viendra en parler.**



Le 24 novembre, une déferlante de femmes et d'hommes ensemble dans les rues d'Avignon pour dire **STOP aux violences sexistes et sexuelles !**

Dans la rue, à la maison, à l'école, au travail, dans les transports, les femmes exigent de vivre en liberté, sans injures ni menaces, sans sifflements ni harcèlement, sans persécutions ni agressions, sans viols, sans blessures, sans mutilations, sans meurtres. Les violences doivent s'arrêter, l'impunité doit cesser !

**Rendez-vous le samedi 24 novembre à 14h30 Cours Jean Jaurès, devant la Cité administrative d'Avignon.**

Avec le Collectif Droits des Femmes Vaucluse et le Mouvement #NousToutes, rejoignez-nous pour une Marche, imposante, musicale et motivée, qui souhaite rassembler toutes les composantes de notre département. Vous voulez que ça change ? Nous aussi !

Contact (préparation-information) : [collectif84.droitsdesfemmes@gmail.com](mailto:collectif84.droitsdesfemmes@gmail.com)  
#NousToutes : [nous.toutes.org](http://nous.toutes.org)

# LEAVE NO TRACE



**Debra GRANIK**  
USA 2018 1h47 **VOSTF**  
avec Ben Foster, Thomasin  
Harcourt McKenzie, Jeff Kober,  
Isaiah Stone, Dale Dickey...  
**Scénario de Debra Granik**  
**et Anne Rosellini, d'après le**  
**roman L'Abandon de Peter Rock**  
**(Points Seuil)**

Vous êtes sans aucun doute nombreux à ne pas avoir oublié le beau et touchant *Captain Fantastic* dans lequel Viggo Mortensen incarnait un père intrépide se battant pour que sa famille puisse vivre au cœur de la nature, hors du monde capitaliste et normatif, ignorant l'école officielle pour pratiquer l'apprentissage de la vie au grand air et l'éducation grâce à la lecture et la discussion des textes des grands penseurs. Il est possible aussi que vous n'ayez pas oublié le splendide *Winter's bone*, sorti en 2011, qui révélait la toute jeune actrice Jennifer Lawrence dans le rôle d'une adolescente, fille d'un père délinquant en fuite, qui se battait seule au cœur des forêts du Missouri pour garder sa maison et sauver ses petits frères. La brillante réalisatrice de *Winter's bone*, c'était Debra Granik, qui revient aujourd'hui avec ce *Leave no trace* absolument emballant, adapté d'un roman lui-même inspiré par un fait divers bien réel qui pourrait rappeler furieusement l'intrigue de *Captain Fantastic*, et c'est ainsi que nous retombons sur nos pattes...

Nous sommes aux abords de Portland, capitale de l'Oregon, sur la côte Pacifique, une métropole bordée de majestueuses forêts primaires. Personne ne sait qu'aux confins les plus inaccessibles du parc, loin des randonneurs urbains qui en fréquentent les futaies le week-end, vivent une adolescente et son père, Tom et Will, dans la quasi-clandestinité, en presque totale autonomie, cultivant un petit potager forestier, ayant acquis sur le tas moult techniques pour recueillir l'eau de pluie ou faire du feu en économisant le propane, s'aventurant le plus rarement possible jusqu'au centre de Portland, uniquement pour récupérer la pension de Will et acheter les produits de première nécessité. On comprend que l'homme est un vétéran, probablement brisé par une des nombreuses guerres moyen-orientales que l'armée américaine a menées jusqu'à l'absurde. On comprend aussi qu'au-delà de la survie au jour le jour, il assure une bonne éducation à sa fille malgré les conditions spartiates. Et on voit qu'il existe une vraie complicité, une profonde tendresse entre les deux. Tout pourrait continuer ainsi s'ils n'étaient pas un jour surpris par la police, puis confiés aux services sociaux, qui sont bien obligés de constater la bonne santé et le bon niveau d'éducation de Tom et décident de les installer dans un mobil-home à proximité d'un haras où Will pourrait travailler. Pour l'adolescente, c'est la découverte d'une nouvelle vie,

qui malheureusement ressemble pour le père à une oppression quotidienne...

*Leave no trace*, dont le titre évoque cette volonté farouche de fuir la société de consommation que le père rejette, est l'histoire d'une magnifique relation père-fille en même temps qu'une belle réflexion sur ces chemins de traverse que chacun peut un jour décider d'explorer, qu'il soit poussé par les aléas de la vie ou porté par la réflexion philosophique ou politique. Debra Granik filme cette démarche de retrait de la société sans manichéisme ni angélisme, en fait ressentir les dimensions exaltantes mais aussi les limites, quand le besoin de relations sociales est plus fort que la volonté de rompre avec les modèles dominants et qu'une voie médiane peut surgir. *Leave no trace* est un formidable voyage dans cette Amérique qu'on aime, celle des hobos qui traversaient le pays dans les wagons de la Grande Dépression, celle de ces poètes qui n'ont pas voulu rompre avec les idéaux des années 70 et ont reconstruit à leur façon, au cœur de paysages grandioses et rescapés de la surexploitation environnante, une autre façon de vivre. Les images sont donc superbes, le récit est aussi passionnant qu'émouvant et on s'attache pour le compte au duo merveilleusement incarné par Ben Foster et la toute jeune et déjà impressionnante Thomasin Harcourt McKenzie, véritable révélation venue de Nouvelle Zélande.



Les Hivernales  
CDCN d'Avignon

## TOUS LES MARDIS

dès le **18 septembre** 12 h 30 > 13 h 15  
Méditation et respiration 5 € / séance  
avec Madira Sardancourt

## OCTOBRE

**MARDI 9** 10 h > 11 h 30 entrée libre  
Entraînement du danseur pour  
les professionnels avec **Simonne Rizzo**

**SAMEDI 13** 10 h > 12 h 5 €  
Atelier de pratique tous niveaux  
avec **Simonne Rizzo**

**JEUDI 18** 19 h entrée libre  
Le 19/20 | Rencontre avec  
la chorégraphe **Simonne Rizzo**

## NOVEMBRE

**MARDI 6** 10 h > 11 h 30 entrée libre  
Entraînement du danseur pour  
les professionnels avec **Manon Avram**

**JEUDI 8** 19 h entrée libre  
Le 19/20 | Rencontre avec  
la chorégraphe **Manon Avram**

[hivernales-avignon.com](http://hivernales-avignon.com)

18 rue Guillaume Puy | Avignon  
04 90 82 33 12

DE 9H A 18H

LE THOR SALLE DES FÊTES

**17/18 NOVEMBRE 2018**

MARCHÉ, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES  
ANIMATIONS POUR ENFANTS

11<sup>ème</sup> édition  
**paysanne**  
et des variétés  
anciennes

"Plantes sauvages  
et utiles"

**VENDREDI 16 NOVEMBRE 20H**  
(SALLE DES FÊTES)

DIFFUSION DU FILM :

« **L'INTELLIGENCE DES ARBRES** »

ANIMÉ PAR **IVAN SCOTTI**,

CHERCHEUR EN BIOLOGIE

PRIX D'ENTRÉE :

**4 EUROS POUR LES ADULTES**

D3P et **FRUITS OUBLIÉS**

[d3p84@orange.fr](mailto:d3p84@orange.fr) - [www.d3p84.net](http://www.d3p84.net)

[www.fruitsoublies.org](http://www.fruitsoublies.org)



En collaboration avec **Contraluz**, séance unique du film  
**le jeudi 18 octobre à 20h15** en présence de la réalisatrice  
**Paula Markovitch** accompagnée par **Carlos Belmonte**,  
maître de conférence à l'Université d'Evry, spécialiste du cinéma  
latino-américain. Vente des places à partir du 5 octobre.



Écrit et réalisé par **Paula Markovitch**  
Mexique 2018 1h25 **VOSTF**  
Avec **Alvin Astorga**, **Paula Fernandez**  
**Mbarak**, **Maico Pradal**

Que deviennent les œuvres que personne ne voit ? Que devient l'artiste condamné à l'anonymat ? Que devient une culture où l'art est muselé ? Ce sont les questions que se pose et nous pose Paula Markovitch dans *Cuadros en la oscuridad*. On se souvient de la réalisatrice argentine-mexicaine du très beau *El Premio*, Ours d'Argent au Festival de Berlin 2011 ; elle nous revient avec une œuvre très personnelle, en grande partie basée sur la vie de son père Armando Markovitch. Les deux films s'inquiètent du devoir de mémoire ; celle d'une famille exilée à l'intérieur de l'Argentine pendant la dictature. Dans *El Premio*, Paula Markovitch revisite son enfance clandestine aux côtés de sa mère : l'exil, sa vie secrète et inventée. Avec *Cuadros en la oscuridad*, œuvre inachevée au goût de la réalisatrice, Paula Markovitch exhume la vie de peintre exilé de son père. Un peintre qui n'a jamais pu exposer son travail. Cette occultation est due à la dictature argentine des années 70 ; si de nombreuses personnes furent assassinées ou emprisonnées par les militaires, d'autres purent s'échapper à l'étranger et vécurent pendant des années en exil ;

Armando, quant à lui, dut subir l'Insilio, une espèce d'exil de l'intérieur, où beaucoup de militants poursuivis se cachaient sur le territoire national, souvent dans de petites villes. Dans *Cuadros* c'est ce que vit le personnage principal, Marcos, un artiste de 65 ans qui n'a jamais pu exposer ses peintures. Il travaille dans une station-service et rumine des pensées amères sur la destinée. Un jour, un jeune voleur de 13 ans, Luis, fait irruption chez lui, croyant la maison inhabitée. Luis est le seul témoin du travail de Marcos. Entre eux va naître une amitié étrange qui leur offrira de nouvelles perspectives sur l'art et la vie.

« Je voulais réaliser un travail qui présenterait des fragments, des lambeaux de vie... des morceaux d'existence. J'avais à cœur d'arriver à un réalisme extrême, la marginalité vue sans fioritures. Je ne voulais pas raconter une histoire, avec des accents émotionnels et de faux récits tortueux. Je voulais faire un portrait vivant, un poème... Je voulais décrire une marginalité que je connais très bien (de l'intérieur) et dont souffre une grande partie du monde » (PAULA MARKOVITCH) ; comme Luis, dans le film, qui vit sans le moindre accès à la culture et l'éducation. Que deviennent les œuvres que personne ne voit ? Elles nous manquent à jamais, comme les mots jamais prononcés ou les baisers jamais donnés...



Contraluz et le restaurant d'Utopia présenteront les tableaux de Armando Markovitch pendant le mois d'octobre au restaurant de la Manutention. Vernissage de l'exposition et rencontre avec Paula Markovitch, le jeudi 18 octobre, 18h. Contraluz c'est aussi des conférences, des cours et des stages intensifs d'Espagnol, des cours de Tango. Toutes ces informations et bien d'autres sur [contraluz.fr](http://contraluz.fr)

La séance du lundi 12 novembre à 20h15 sera suivie d'une **rencontre avec Jean-Paul Campillo**, enseignant au département d'Études Hispaniques de l'université d'Avignon, spécialisé en cinéma. En collaboration avec **Contraluz**. Vente des places à partir du 1<sup>er</sup> novembre.



# QUIÉN TE CANTARÁ

Écrit et réalisé par **Carlos VERMUT**  
Espagne 2017 2h02 **VOSTF**  
avec Najwa Nimri, Eva Llorach,  
Carme Elias, Natalia de Molina...

Lila Cassen a été une immense star de la chanson avant de stopper sa carrière en pleine gloire, laissant ses milliers de fans désespérés. Alors qu'elle prépare son grand retour, poussée par son entourage et notamment sa fidèle assistante, Lila est victime d'un accident dont elle se réveille amnésique...

Piégée dans une vie morne et une relation violente avec sa fille, Violeta voue une admiration sans borne à la carrière musicale de Lila. Chaque soir, dans le

karoké pour lequel elle travaille, elle se travestit et l'imité à la perfection, des attitudes, des gestes des mains jusqu'aux intonations de la voix...

Ces deux destins, qui ont en commun l'inachèvement et la douleur, vont se rejoindre le jour où Violeta est embauchée à sa grande surprise par l'assistante de Lila : dans l'immense maison où l'ex-idole vit recluse, la chanteuse de karaoké doit aider son idole à redevenir elle-même, à retrouver sa voix en même temps que l'envie et la force de remonter sur scène...

Nous avons découvert Carlos Vermut en 2015 avec le vénéux *La Niña de fuego*. Il affiche ici le même goût pour les ambiances troubles et mystérieuses,

et pour une maîtrise formelle poussée jusqu'à l'obsession.

*Quién te cantará* est selon ses mots une « histoire de mimétisme, de mémoire, de métamorphose »... Et de fantômes : chaque personnage est hanté par ses souvenirs, ses secrets, ses rêves, ses regrets... Vermut développe avant tout un cinéma d'atmosphère, créant un climat énigmatique, ultra-stylisé et oppressant, fait de boucles oniriques et de jeux de miroirs. Interprété par deux comédiennes magnétiques – l'actrice et chanteuse Najwa Nimri retrouve en Lila un rôle à sa mesure mais c'est l'inconnue Eva Llorach qui impressionne le plus en Violeta qui prend de plus en plus d'importance à l'écran au point de voler la vedette à son idole –, *Quién te cantará* envoûte le spectateur par son sens de l'illusion et du formalisme tout en lui offrant la possibilité de nourrir de son imaginaire les blancs laissés par le récit...

# KING : DE MONTGOMERY À MEMPHIS

**Sidney Lumet, Joseph L. Mankiewicz**  
États Unis 1970 3h02 **VOSTF**  
avec Martin Luther King Jr., Anthony Quinn,  
James Earl Jones, Sidney Poitier...

1968 est dans toutes les bouches (et sur quelques écrans !) : on en parle comme l'année de la contestation populaire internationale. Sorti initialement en 1970, ce petit bijou de documentaire retrace la naissance du mouvement non violent pour les droits civiques des populations afro-américaines, inspiré par Martin Luther King aux États-Unis. Il débute en 1955 avec le boycott des bus de Montgomery, déclenché par l'action protestataire de Rosa Parks, pour continuer sur des années de lutte à travers de nombreuses marches, assemblées, discours – notamment le fameux « I have a dream » prononcé devant 250 000 personnes à Washington – et sermons, tous choisis pour leur importance historique et pour les conséquences qu'ils provoquent.

Ce récit passionnant, ponctué par l'intervention de nombreuses personnalités (Harry Belafonte, Charlton Heston, Paul Newman, etc), nous plonge au cœur d'une époque socialement agitée aux États-Unis. Nous comprenons à quel point cette lutte a impacté les populations afro-américaines du pays, avec quelle force ce prix Nobel de la Paix incarnait ce mouvement et combien cette lutte sociale, politique et économique fut nécessaire. *King : de Montgomery à Memphis* se conclut sur un très bel hommage, chanté par Nina Simone, au « King of Love ».



# BLACKK KLANSMAN

**Spike LEE** USA 2018 2h15 **VOSTF**  
avec John David Washington, Adam Driver,  
Laura Harrier, Topher Grace, Harry Belafonte...  
**Scénario de Charlie Wachtel, David Rabinowitz, Spike Lee et Kevin Willmont, d'après le livre de Ron Stallworth**

**GRAND PRIX FESTIVAL DE CANNES 2018**

Mais bon sang qu'on est heureux de retrouver le Spike Lee des grands jours. Celui de *Nola Darling*, de *Mo'better blues* – le Spike Lee qui sait élégamment vous envelopper, dans le même mouvement épatant de simplicité et d'évidence, une comédie sociale maligne écrite au cordeau, un thriller politique acéré qui tisse des liens entre la reconstitution historique et l'actualité la plus brûlante et un hommage aussi précis qu'enthousiasmant à la blaxploitation qui fit les beaux jours des cinémas de quartier des années 70. Le plus épatant dans ce *BlakkKlansman* né dans l'urgence, l'impérieuse nécessité pour le réalisateur de rendre coup pour coup au Président Trump, à ses discours nauséeux et au racisme décomplexé qu'il parvient à (re)susciter ? Se dire que, sous un scénario et des rebondissements improbables, tout est documenté, tout est vrai de vrai.

Il y eut donc, au début des années 1970, un tout premier flic noir au Colorado Springs Police Department : Ron Stallworth. Pas franchement bien accueilli, cantonné aux tâches les moins exaltantes, Ron Stallworth a donc l'idée d'infiltrer l'antenne locale du Ku Klux Klan. En se faisant passer pour un extrémiste, il contacte le groupuscule de suprémacistes blancs, se voit rapidement convié à en intégrer la garde rapprochée et entretient même un rapport privilégié avec le « Grand Wizard » du Klan, David Duke. Flip Zimmerman, collègue blanc de Stallworth, se fait passer pour lui lors des rendez-vous avec les membres du groupe et apprend ainsi qu'une opération meurtrière se prépare. Ensemble, Stallworth et Zimmerman, le Noir et le Juif, font équipe pour neutraliser le Klan.

Mené à un train d'enfer, le thriller de Mister Lee vous prend aux tripes, vous étirent, vous émeut, vous fait réviser fissa vos rudiments d'Histoire du Mouvement des droits civiques aux USA. Parsemant les dialogues d'allusions plus ou moins voilées à l'actualité trumpienne, et amenant in fine le film sur le terrain de la terrifiante actualité, Doctor Spike signe ainsi un magnifique pamphlet politique.

# LE PROCÈS CONTRE MANDELA ET LES AUTRES

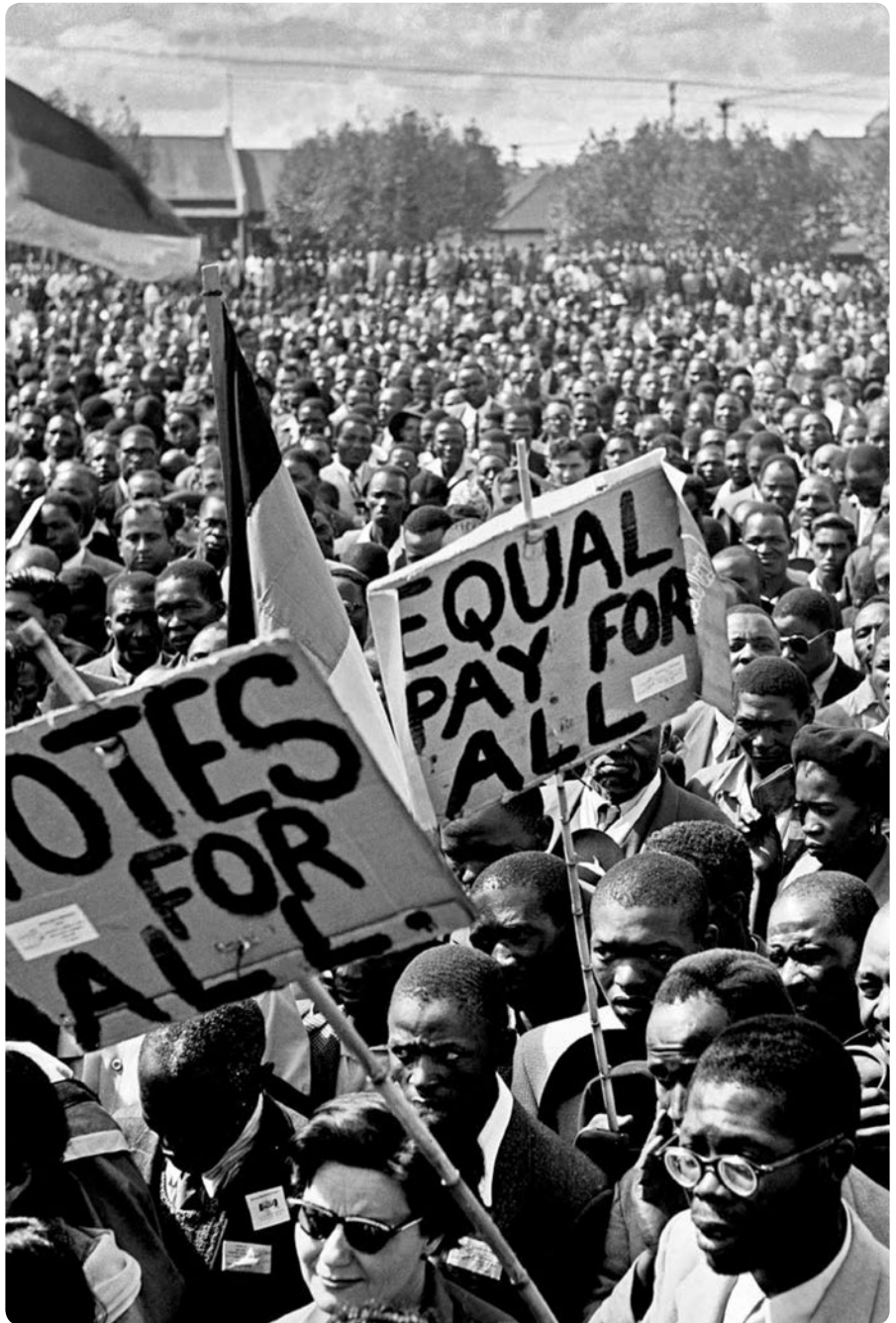
Film documentaire de Nicolas CHAMPEAUX et Gilles PORTE  
Dessins et animation de OERD  
France / Afrique du Sud  
2018 1h45 VOSTF

Il y a des hommes qu'on n'oublie pas, des paroles qui résonnent bien au-delà de leur temps. Quand on entend la voix de Mandela, on sait instinctivement qu'elle restera. Mandela, l'apartheid, l'ANC... on a l'impression de connaître... Une certitude qui explose en plein vol dès qu'on pénètre dans l'enceinte du tribunal de Pretoria qui, au terme d'un procès qui dura d'octobre 1963 à juin 1964, condamna Nelson Mandela et sept de ses huit co-accusés, dont l'Histoire et le bon sens populaire n'auraient jamais dû oublier les noms. Comme eux, nous voilà minuscules et démunis face aux bras menaçants d'une justice partielle qui semble, dès les premiers instants du réquisitoire, avoir déjà tranché leurs cas et bientôt leurs têtes. Les chefs d'inculpation tombent tels d'implacables couperets : destruction, sabotage, attentat, violence contre la nation et ses fonctionnaires, actions menées au prétexte douteux d'émanciper quelques « semi-barbares » colorés du « soi-disant joug de la domination de l'homme blanc »...

Mais là où le commun des mortels aurait fait profil bas et appelé à la clémence, les accusés, contre l'avis même de leurs avocats, décident de plaider non coupables. Ensemble, déléguant Mandela comme porte-parole, ils retournent la situation, s'attaquent à leurs accusateurs, leur procès devient dès lors celui de l'apartheid. Désormais tout un pays a les yeux rivés sur eux et nous avec. Le récit est de bout en bout palpitant, prenant, bouleversant.

Ce film formidable tient du miracle quand on sait que du célèbre procès de Rivonia, il ne restait que peu de traces accessibles. Il aura fallu plus de cinquante ans et le travail acharné de chercheurs de l'INA pour que les archives sonores soient enfin restaurées. Aucune image : juste des mots, rien que des mots, mais quels mots ! Ils dégagent toujours la même puissance, on les écoute le souffle retenu pour ne pas en perdre un seul.

Ce ne sont pas uniquement deux réalisateurs talentueux qui nous restituent ce pan essentiel de notre histoire, qui restera désormais gravé au plus profond de nos âmes, indélébile... C'est toute une équipe de virtuoses qui mettent leur art de la narration au service d'un même engagement : porter la voix de ces hommes, de ces femmes, de ces familles hors du commun. Se substituant aux images manquantes, les somptueux dessins de Oerd, qu'on croirait tracés au fusain, tantôt narratifs, tantôt abstraits, drapant l'atmosphère d'un noir d'encre



intemporel, sans se départir d'une note d'humour salutaire, pendant que la musique d'Aurélien Chouzenoux nous plonge dans une ambiance sonore plus juste que nature. Une symbiose mise en valeur par le travail de la monteuse Alexandra Strauss (celle de *I am not your negro...*) qui jongle avec maestria entre images d'archives, animation, interviews récentes des avocats, des épouses, des enfants, des trois accusés toujours vivants... Ensemble ils tissent un pont entre les époques, donnent chair aux personnages qui nous deviennent aussitôt familiers. Avec eux, on s'indigne.

Avec eux, on frémit, on subit l'humiliation. Avec eux, on se révolte et on envie de lever le point en criant « Amandla ! ». On a beau savoir qu'on est devant un film documentaire, on le dévore comme une fiction palpitante, il en a d'ailleurs tous les ingrédients. Son intrigue est puissante, on y croise de vrais méchants, de vrais justes et de renversantes histoires d'amour... Un hommage magnifique à ces combattants irréductibles.

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**

# Urbain V, le pape de la discorde

**Et si ce n'était pas le sujet ?** Il est donné de-ci de-là, dans la presse, communiqué de la Ville, aux comptoirs des bistrotts..., des « informations », pour le moins fantaisistes, surprenantes, voire peut-être avec une petite pointe de taquinerie, mais aussi, allez !, un zeste de malveillance.

Donc, entre autres, nous vous le disons, il n'y a pas de gérant de S.A. à Utopia, avec ou sans plan.com, et il n'a pas (le gérant) quatre maisons, même pas trois, comme Cadet Roussel, ou deux maisons pour perdre la raison, une... et encore ? Le loyer que nous payons à la Manutention serait une bonne affaire ? Vue la baisse des entrées, de moins en moins ! Mais surtout et sérieusement ce loyer est associé à un bail à construction. Nous défendrons nos intérêts particuliers contre vos intérêts publics... Pour des indices de réponse à ces deux remarques, lisez plutôt le courrier bien complet de Véronique et Bernard qui vous l'expliqueront avec une plume beaucoup plus alerte que la mienne !



Parce que le sujet, et nous le redisons, c'est bel et bien un passage qui vient d'être fermé en soirée et par où transitaient des centaines de milliers de personnes, et pas que pour aller au cinéma Utopia. Un passage rénové sans penser un seul instant à l'intérêt des habitants et usagers.

## À ce sujet donc, un collectif vient d'être créer : **Collectif 23h59**

Qui sommes-nous ? Nous sommes les membres d'un collectif créé spontanément par des avignonnais, citoyens usagers et amoureux du passage ! Mais en fait, nous sommes des centaines de milliers de gens venant du Vaucluse, du Gard, des Bouches-du-Rhône et du monde entier.

Nous sommes des passagers d'Urbain V, vous savez cet espace derrière le Palais des Papes venant d'être rénové.

Nous avons créé le Collectif 23h59 car nous n'y pouvons plus passer comme avant. Une décision unilatérale impose à cet endroit des heures d'ouverture et de fermeture qui restreignent les libertés de déplacements dans la ville.

Nous voulons que tout le monde puisse continuer de profiter de jour comme de nuit des artisans et de l'école d'art, des scènes musicales, des expos, des restaurants, des théâtres, du cinéma et prochainement de tout ce qu'offrira le site de l'ancienne prison Sainte-Anne.

Nous voulons que les riveraines, les passants, les touristes, les habitantes, les promeneurs, puissent circuler et jouir de la beauté de ce lieu d'exception.

Nous refusons une fermeture du passage avant 23h59 : nous voulons conserver la multiplicité et la richesse des accès du quartier.

Nous demandons à la Mairie d'Avignon de reconsidérer l'importance stratégique de ce passage en rétablissant les usages et les horaires, antérieurs à la rénovation du verger Urbain V.

Vous pouvez le rejoindre et participer à son activité en envoyant un mail à : collectif23h59@gmail.com

## Utopia, mon amour !



Mais que se passe-t-il encore dans ma bonne ville d'Avignon ? Mon vieux pote avec qui j'écumais vos salles à leur ouverture, il y a plus de quarante ans, vient de m'en annoncer une bien bonne : l'épatante promenade qu'il avait l'habitude de faire en famille pour accéder à Utopia et à la Manutention est aujourd'hui interdite dès la tombée du jour sur décision municipale pour préserver un peu plus qu'un carré de pelouse que des chiens indigents et mal intentionnés grattèrent une nuit sans lune pour enterrer leur os. On hésita paraît-il : fusiller douze chiens otages à la SPA ou fermer le passage. On ferma le passage. « C'était pourtant merveille, m'écrivait-il, au coucher du soleil, nous qui sommes depuis des lustres accablés de laideur aux entrées de nos zones industrielles de se rincer l'œil en longeant la muraille du Palais des Papes, joli prélude au plaisir que l'on peut prendre à fréquenter ensuite ce cinéma en tout point exceptionnel lui aussi...

Alors, bien sûr, je signe votre pétition des deux mains tant je vous dois, en ce qui me concerne, bien plus qu'une signature. En témoigne, en forme de clin d'œil amical, cette petite anecdote qui dit tout sur l'attachement que nous portons à ce cinéma.

C'était à une séance de dix-huit heures, une fin d'après midi pluvieuse d'automne, il y a quelque quarante ans, une séance que je n'oublierai jamais, et pour cause... à l'affiche, un de ces films dont on se demandait à l'époque de quel chapeau vous pouviez les sortir. Il s'agissait ce jour-là, de *Save the tiger*. Ébloui, je me souviens de tout : du titre, du réalisateur, John J Avildsen, de l'acteur principal Jack Lemon, de la jeune fille, jamais revue depuis, qui lui donnait la réplique et du fossé incroyable qui séparait leur génération. C'était l'histoire d'un petit patron, tailleur de mode, partagé entre loyauté au rêve américain et tentation de tricher pour sauver sa boutique et son personnel. Un homme aussi perdu dans l'Amérique de Nixon que ces derniers tigres pour lesquels un inconnu dans une station service l'invitait à signer une pétition...

Nous étions deux dans la salle. Moi, à ma place habituelle, au fond, à droite en bordure de rangée pour étendre mes jambes. Elle, à l'extrême opposé à gauche dans les premiers rangs. Le caissier qui nous avait vendu nos deux places avant de monter en cabine pour démarrer la projection vint nous dire deux mots sur ce film qui lui tenait particulièrement à cœur. Puis, il nous invita à nous rapprocher pour en parler plus aisément après. Ce que je fis illico, un peu bravache, mal-

**La pétition est toujours à signer devant le cinéma. En trois semaines déjà plus de 10 000 signatures ! Et comme Dieu et Karl Marx dans Persepolis de Marjane Satrapi, on lève le poing et... La lutte continue !**

gré ma timidité naturelle.

La suite, de manière surprenante s'inscrivit dans un registre d'état civil après une conversation sur le film qui dura plusieurs heures dans ce café de la rue de la République, disparu depuis... il s'agissait, je crois, du Régina.

Celle qui était ainsi devenue ma femme et moi quittèrent Avignon trois ans après, pour y revenir régulièrement voir mon ami qui, lui, avait fini par s'y établir définitivement. Mais jamais, à ma grande perplexité, dans les villes parfois bien plus importantes dans laquelle m'expédia bon gré mal gré mon entreprise, je ne pus retrouver en matière de cinéoché quelque chose qui ressembla à Utopia et à sa gazette. La chose m'intriguait d'autant plus que mon vieux pote continuait chaque mois à m'expédier fidèlement la nouvelle gazette dans laquelle il était souvent fait mention de rapports parfois compliqués avec la mairie qui ne donnait pas vraiment l'impression de comprendre ce qu'apportait à Avignon cette bande d'utopistes qui nourrissaient son rayonnement... Un jour, au cours d'un de mes déplacements pour placer ma camelote, je fis la connaissance d'un élu à la culture d'une ville du nord où question cinéoché, c'était pas vraiment la joie. Lors d'une réunion, je lui fis passer la gazette. Après l'avoir feuilleté, il m'annonça tout de go que cela coûterait trop cher en investissement et en fonctionnement pour sa ville, puis, il ajouta devant mon étonnement qu'il ne fallait pas compter sur un opérateur privé pour faire ce type de programmation. La chose me laissa perplexe puisque, sauf erreur de mes sens abusés, j'avais bien vu et profité pendant des années d'un tel équipement où il n'avait, me semble-t-il, jamais été question de subvention ou d'argent public. Il me parla alors de la salle de Montreuil dont le cinéma lui semblait pouvoir être comparé à celui que je lui décrivais : dans cette ville officia pendant longtemps un maire communiste. Celui-ci jugeant essentiel la présence d'un cinéma d'art et essai dans sa ville décida il y a quelques années d'abandonner les trois petites salles municipales existantes pour en créer de nouvelles dotées de toutes les qualités techniques et même un peu plus, un temple du cinéma en quelque sorte... L'investissement, sur fonds publics, grimpa jusqu'à 23 millions d'euros et reçoit en sus chaque année des subventions pour son fonctionnement, sans que la structure qui l'anime n'ait eu à participer au financement des travaux. Je croisais par la suite bon nombre de cas de ce genre et les exemples pullulent.

Alarmé par les chipotages en cours, mon vieux pote, en bon démocrate qui suit de près ce qui se passe dans sa cité, m'adressa il y a quelques jours, en plus de la gazette, le communiqué de presse de la ville d'Avignon sur cette histoire

fumeuse de passage ouvert/fermé. La mairie y confirmait en tête de gondole que je n'avais pas rêvé et que ce cinéma de l'impossible, selon la doxa des élus nordistes existait bel et bien en Avignon depuis des décennies sans qu'il en ait coûté le moindre sou au contribuable ni en investissement, ni en fonctionnement. Mais bizarrement, comme s'il s'agissait de faire passer sa décision de limiter le passage vers la Manutention, la ville se montrait mauvaise joueuse en grinçant petitement que l'ensemble du bâti ne lui rapportait que 106 euros par mois et que fatalement, à ce prix-là, Utopia avait été gâté par la Mairie. Elle semblait ignorer ainsi le principe même du bail à construction dont le fondement est de considérer que la construction et l'entretien du lieu par le preneur vaut loyer : la mairie au bout du bail ne perd nullement la propriété du local mais au contraire le récupère sans débours en parfait état de marche. De plus elle a permis à sa cité de bénéficier d'une activité culturelle hors pair sans débours un seul kopek public... Alors, à vu de nez de citoyen concerné par la culture et fort de mon observation de ce qui se passe sur l'ensemble du territoire, je ne suis pas sûr que cent ans d'activités culturelles reconnues par tous sans un sou d'argent public à la clef, ce soit la plus mauvaise affaire que vos élus aient pu faire...



LOURDES ET SES MIRACLES (Jean Rouquier - 1955)

Les bras me sont tombés en lisant ce communiqué, preuve que la ville n'avait pas compris grand-chose au film, en affirmant audacieusement avoir apporté des financements publics à toutes les autres salles du centre ville (ne distinguant pas ainsi les salles généralistes du travail d'Utopia) et à son combat victorieux contre l'ajout de deux salles dans un deuxième multiplexe qui avait fait son nid dans une commune limitrophe d'Avignon.

Moi qui ai suivi de très près les activités de la mairie dans les années 90, je me souviens très bien que c'est le maire de l'époque qui avait installé un des premiers multiplexes français au sud de la ville et porté un vieux coup supplémentaire à l'équilibre économique et humain d'une ville qui, peuchère, n'en avait guère besoin. Elle qui avait déjà vu, dans une proportion supérieure à toute autre, sa périphérie particulièrement dévastée par l'intrusion massive de la grande distribution... l'exil extra-muros de la dernière exclusivité commerciale du centre ville qui allait accélérer son agonie et celle de ses cinémas.

Sociologues, architectes, politiciens, s'alarment aujourd'hui de l'état de lan-gueur qui s'est emparé de nos centres-villes et du paysage de désolation qui s'étend dans les périphéries. Si bien qu'au plus haut de l'État, la concertation va bon train et des aides sont en cours d'attribution aux villes les plus sinistrées, pour tenter de leur redonner quelques vitamines. J'ai même oui-dire qu'Avignon faisait partie des heureux élus qui allaient se partager les 5 milliards d'euros alloués par Macron...

Alors, comment ne pas avoir envie d'interpeller ces élus qui, après avoir vu fermer les cinémas de mon enfance : le Palace, le Capitole centre, le Paris, le Rio et alors qu'il ne reste plus au centre-ville que les deux petites salles commerciales du Vox et le très aimé Utopia... de leur crier, de leur dire : quelle urgence y a-t'il à affaiblir, même sur les marges les quatre petites salles Utopia de la Manutention et toute la vie associative et culturelle qui s'y développe depuis 25 ans, en ajoutant des obstacles pour l'accès au ciné, en obligeant les spectateurs à se lancer dans un périple à travers un dédale de petites rues coupe-gorge (mon mari jure qu'il ne s'y risquerait pas tout seul la nuit !) et en nous privant tous de l'atout de cette balade miraculeuse.

Ressaisissez vous ! Prenez la mesure des choses. Cette histoire de fermeture, c'est mesquin, tout petit, ça n'a pas de sens au point qu'il me vient à l'idée qu'il y a tout de même de la malveillance derrière ce coup-là. Ce n'est pas possible que ces élus ne sachent rien des difficultés à survivre des cinémas d'Art et Essai.

J'arrête là, surtout ne lâchez rien, on vous soutient, on vous soutiendra : À la vie à la mort ! comme disait Robert... et on propose de se cotiser pour payer aux élus un voyage d'étude autour des salles de cinéma en France, qu'ils se rendent un peu compte de la chance qu'on a d'avoir un cinéma qui ne coûte qu'aux spectateurs le prix des billets qu'il paie (et pas cher) et rien à ceux qui ne viennent pas, tout en donnant une raison de plus à ceux qui aiment Avignon d'y revenir souvent.

Bernard et Véronique  
(Véronique et Bernard)



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON  
OCTOBRE-NOVEMBRE 2018

FORMATION EN  
PSYCHANALYSE

Cours débutants  
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien  
de Psychanalyse du Vaucluse

Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France  
20 ans d'expérience

Documentation gratuite  
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr  
06.63.67.96.73

## THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 2018-2019

Vendredi 12 octobre à 20h30

Samedi 13 octobre à 19h

### Le destin de Beate B.

CRÉATION

Connaissez-vous Beate B. ? Découvrez la vie de cette femme hors du commun, qui a traversé une partie de la scène artistique du 20ème siècle.

Vous découvrirez pourquoi elle n'est pas devenue une star, ce statut vide de sens mais absolument nécessaire pour le commun des mortels. Grâce à elle vous allez revivre certains grands moments de l'histoire du cinéma et du star-système.

Compagnie **Clair-Obscur**

Texte et conception **Antoine Aubin, Vanina Delannoy et Thomas Fourneau**

Mise en scène **Thomas Fourneau** Avec **Antoine Aubin et Vanina Delannoy**

Durée 1h / Tout public à partir de 10 ans

Tarif 17€ / Tarif réduit, carte Off 12€ / Abonné 10€

Dimanche 21 octobre à 19h30

### Le décaméron

LECTURE

Dans le cadre de la semaine italienne d'Avignon

Boccace est un des fondateurs de la langue et de la culture italienne. Son Décaméron a eu et continue d'avoir un succès énorme.

Maris trompés, nonnes lubriques, amoureux héroïques, femmes émancipées, les six nouvelles choisies offriront un bel échantillon de ce superbe répertoire d'histoires drôles, insolentes, pleines d'énergie populaire. On y découvre en effet un peuple joyeux, plein de fierté, d'indépendance et d'énergie, rebelle à toutes les tyrannies, celle des princes comme celle de l'Église.

Compagnie **Maïloum** Texte **Jean Boccace** Traduction **Giovanni Clérico** - Ed. Gallimard 2006

Travail du texte **Louis Rama** À la lecture **Françoise Baut, Aude Marchand et Louis Rama** Aux guitares et au oud **Jérémy Cardaccia**

Durée 1h / Tout public à partir de 10 ans

Tarif unique 5€

Jeudi 8 et vendredi 9 novembre à 20h30

### Le point du jour

CRÉATION

Chapitre 1 **Le pont franchi, les fantômes vinrent à sa rencontre**

« Raconter au plateau l'empreinte laissée en moi à la vision de quelques films. Esquisser le dessin d'une vision de la vie nourrie de l'amour de ces films, de l'amour de quelques films de cinéma. » **Jean-François Matignon**

« Nous avons besoin de vivre, et de croire à ce qui nous fait vivre, et que quelque chose nous fait vivre. » **Antonin Artaud**

Compagnie **Fraction** Misé en scène **Jean-François Matignon** Avec **Camille Carraz, Michèle Dorlhac, Jean-François Matignon, Michèle Milivojevic, Valérie Paüs, Christian Riou, Thomas Rousselot (en cours)**

Durée estimée 1h / Tout public à partir de 12 ans

Tarif 17€ / Tarif réduit, carte Off 12€ / Abonné 10€

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO  
6 place des Carmes 84000 AVIGNON  
Billetterie en ligne [theatredescarmes.com](http://theatredescarmes.com)  
Infos et réservations 04 90 82 20 47

AVIGNON  
avignon.fr

Département  
VAUCLUSE

Région  
PACA

**CURIOSITY : Carte blanche à l'artiste Nicolas Gruppo Forté  
en collaboration avec Les Enfants sauvages et le Délirium**

# FREAKS, LA MONSTRUEUSE PARADE

**Séance unique le vendredi 19 octobre à 19h00** suivie d'une discussion. Vente des places à partir du 5 octobre. **Au delirium à 22h00 : Curiosity - Lives, Performances, DJ set.**



## **Tod BROWNING**

USA 1932 1h05

avec Wallace Ford, Leila Hyams, Olga Baclanova, Roscoe, Henry Victor... et tous les « artistes » du cirque Barnum.

Quand on a vu *Freaks*, pas question de l'oublier. L'impression qu'il vous laisse est indélébile : son ambiance, ses images, ses personnages en font un film unique, à part, diamant brut scintillant définitivement dans notre mémoire.

Aux frontières du fantastique et de l'épouvante, *Freaks* est en réalité un extraordinaire film d'amour de l'humanité, même et surtout lorsqu'elle est cachée sous les apparences de l'anormalité, de la monstruosité. Et les plus monstrueux ne seront pas ceux ou celles que l'on croit mais celles ou ceux dont l'âme et le cœur se sont atrophiés...

Le film se déroule dans une atmosphère de cour des miracles. L'humour noir de certaines scènes (le mariage des sœurs siamoises) devient tragique lorsque les « monstres » décident de se venger de

Cléopâtre et d'Hercule... La révolte des damnés de la terre prend des dimensions extraordinaires, entre les roulottes, c'est une panique de fin du monde... Magnifique !

**CURIOSITY** : au cœur de ma constellation imaginaire en perpétuelle expansion, entre Marilyn Monroe, Ian Curtis et Le Caravage, il y a l'œuvre cinématographique de Tod Browning. C'est avec évidence, pour l'ouverture de cette carte blanche au Cinéma Utopia à 19h, que j'ai choisi de présenter son magistral film, d'un humanisme profond : *Freaks, la monstrueuse parade*.

Ce film, comme une étoile, nous guidera vers le Delirium de 22h à l'aube et les questionnements qu'il suscite raisonneront en des expérimentations collectives, des fulgurances musicales, festives, poétiques voire féroces.

Les spectateurs seront immergés dans une ambiance cinématographique, face aux créatures, face aux émotions. NICOLAS GRUPPO FORTÉ

**Avec DAVID NOIR, EMMA DAUMAS, MARIE HENNEREZ, ELODIE SABLIER, GUAPPECARTO ET NICOLAS GRUPPO FORTE. Puis les DJs : LE MIME PUCEAU, ZÉBULON LE DRAGON ET PROUT ON THE POP**

Chez vous, en toute sécurité

les **petits pieds**

*Garde d'Enfants*

De bébé... au collègue

- Gardes à la Carte •  
(Ponctuelles / Temps plein)
- Trajet École/Maison •
- Aide aux devoirs •

**Vaucluse - Gard  
Bouches du Rhône**

*Nous joindre :*

www.lespetitspieds.fr  
avignon@lespetitspieds.fr

04 90 14 64 88

84000 AVIGNON



Le Secours Catholique recherche des bénévoles pour son Accueil de jour situé 6 boulevard Saint Michel à Avignon.

Plusieurs missions sont proposées: accès aux services petits déjeuners et hygiène, secrétariat, logistique, domiciliation des personnes sans domicile stable, orientation et accompagnement dans l'accès aux droits des personnes...

**Vous êtes intéressés ? Vous avez des questions ?**

Contactez-nous au  
04.90.80.69.30 ou à  
accueildejour840@secours-catholique.org



AVIGNON  
**ENGLISH SCHOOL**



**Salariés du privé:**

**le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues  
avec ou sans l'accord  
de votre employeur  
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons  
de A à Z pour mettre  
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy - 84000 Avignon  
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie - 30900 Nîmes  
2 bis, Avenue Joliot-Curie - 26700 - Pierrelatte  
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

**idlangues.fr**

Direction Gérard Gelas • Scène d'Avignon



2018-2019  
SAISON HIVER

Représentation exceptionnelle avant la tournée nationale



**JEUDI 18 OCTOBRE** à 19h (et représentations scolaires)

Création Chêne Noir

**MIGRAAANTS**

**(ON EST TROP NOMBREUX SUR CE PUTAIN DE BATEAU)**

De Matéi Visniec Mise en scène : Gérard Gelas

Avec Aurélie Audax, Gérard Audax, Mouloud Belaïdi, Mickaël Coinsin, Anysia Deprele, Liwen Liang, Damien Rémy

Ils viennent des quatre coins du monde, là où la vie n'est plus compatible avec l'idée d'avenir. Ils sont des millions. Combien de millions ? On ne sait pas. On les appelle « migrants » et ils ont une seule chose en tête : la volonté d'arriver en Europe...

Après plusieurs mois d'enquête en tant que journaliste pour RFI, Matéi Visniec signe une comédie noire sur l'une des plus grandes tragédies de notre temps. Il confie à Gérard Gelas la mise en scène de cet électrochoc salutaire.

France 3 • Un spectacle d'utilité publique, à l'humour ravageur !

L'avant-scène théâtre • Un implacable et fort drôle accéléré d'une tragédie du temps présent. Une magistrale force de percussion.

WebThéâtre • Une comédie des plus féroces, au rythme qui tient de la déferlante, mais infiniment respectueuse, amoureuse des êtres humains...



LOCATIONS & PASS SAISON : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon





# BLINDSPOTTING

**Carlos LOPEZ ESTRADA**  
USA 2018 1h35 VOSTF

avec Daveed Diggs, Rafael Casal,  
Janina Gavankar, Jasmine Cephas  
Jones, Wayne Knight...

**Scénario de Daveed Diggs  
et Rafael Casal**

Encore trois jours pour que la liberté conditionnelle de Collin prenne fin. En attendant de retrouver une vie normale, il travaille comme déménageur avec Miles, son meilleur ami, dans un Oakland en pleine mutation. Mais un soir Collin est témoin d'une terrible bavure policière et ça lui fait l'effet d'un terrible électrochoc, qui va le conduire à remettre pas mal de choses en question dans sa façon de voir sa vie, son avenir...

Réalisateur de quelques courts remarquables, le jeune Carlos Lopez Estrada débarque dans le grand bain du long métrage avec *Blindspotting*, petit film nerveux dont le panache et la modestie ont fait fureur dans les festivals de

Sundance et de Deauville (où il a gagné le Prix de la critique). Porté pendant près de dix ans par le duo Rafael Casal et Daveed Diggs, amis d'enfance, rappers, scénaristes et héros du film, *Blindspotting* porte un regard acéré sur le Oakland d'aujourd'hui, en pleine mutation, et sur la société américaine en général.

*Blindspotting* aborde les questions brûlantes du racisme, de la gentrification, des préjugés de toute sorte qui polluent les relations entre les communautés, avec un regard aussi malin que rafraîchissant. À la fois très drôle et très sérieux, adoptant une légèreté de ton, une fantaisie qui n'oublie jamais la gravité des sujets traités et des situations montrées, le film est une belle démonstration d'intelligence, prenant à revers les caricatures pour mieux dénoncer les clichés raciaux ancrés dans les mentalités, qui masquent une réalité cachée dans un angle mort (« blindspotting » en anglais) derrière les fausses évidences / apparences.

Ainsi, on trouve dans le film un Noir qui pourrait très bien être blanc, un Blanc qui aimerait être noir, un mec qui tient à ses origines, un autre qui s'en cherche, des familles qui échappent aux étiquettes qu'on veut leur mettre sur le dos et aux codes qu'on voudrait leur imposer, des riches qui veulent jouer les « pseudo-pauvres » et des vrais pauvres qui voudrait bien être de nouveaux riches... Et *Blindspotting* d'être un carrefour de quêtes identitaires passionnantes, qui se régale à chambouler les clichés socio-ethniques, qui évoque les bavures policières, le multiculturalisme, la transformation de la société américaine, qui se demande ce que c'est qu'être blanc ou noir... Et pour mettre en forme ce brassage d'idées, le réalisateur se laisse aller à une mise en scène libre, colorée, parfois même excentrique et déjantée mais globalement le ton décalé est maîtrisé, autant que l'émotion qui naît de ses personnages follement attachants – au passage remarquablement interprétés par des néo-comédiens qui jouent avec leurs tripes. Bref, un petit régal imparfait, mais c'est peut-être justement dans son imperfection que *Blindspotting* trouve sa plus belle spontanéité et son authenticité la plus organique.

(d'après N. Rieux, *mondocine.net*)

**Le Partage des Arts & Couleur Danse**  
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

**Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™**  
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



### Participer à un jardin partagé,

Situé sur le territoire de la Bégude de Rochefort du Gard, un puits, une terre louée et cultivée depuis 2 ans par un jardinier en attente ... d'un collectif. Cultiver ensemble (légumes, fleurs, simples, ...) un seul jardin puis en partager tous les fruits, sans présupposer que cela va être simple. Pour nous aider, notre expérience d'être et des philosophes : John Dewey, Cornélius Castoriadis, Joëlle Zask et sûrement d'autres.

Être prêt-e à se prendre la tête. Penser l'« ensemble » et faire ensemble et pourquoi pas transmettre !  
lademocratieauxchamps@laposte.net  
0644079508

### THEATRE de L'ETINCELLE

Compagnie  **La TARASQUE**  
**ATELIERS-THEATRE - GYM DOUCE**  
**SALSA - BACHATA - KIZOMBA**  
**BHARAT NATYAM**

**Conférences, spectacles, concerts**

14, place des Etudes - AVIGNON

04.90.85.43.91 / www.latarasque.fr

latarasque@wanadoo.fr et facebook

Et partenariat avec L'ASSF

(Action Solidarité Sans Frontières)

www.aassf.org / 06 19 83 76 02

## WUTAO

Tous les vendredis  
de 19h00 à 20h30

**Inspire Yoga**  
**7, rue des trois**  
**faucons, Avignon**

Cécile : 06 64 92 30 46 ou  
chastangcecile29@gmail.com

## À l'occasion de la journée du mercredi 17 octobre, JOURNÉE MONDIALE POUR L'ÉRADICATION DE LA MISÈRE.

**Séance unique à 18h30 suivie d'un débat avec des membres du Mouvement ATD Quart Monde de PACA dont Guillemette Cauliez, engagée dans le Mouvement ATD Quart Monde et qui anime depuis 5 ans une bibliothèque de rues à Marseille auprès des familles roms.**



## BELINDA

Écrit et réalisé par Marie Dumora  
France 2016 1h47

Parfois il s'agit d'un plan. Un seul, qui marque la rétine et contient tous les autres. Tous ceux qui vont suivre se superposeront à ce premier. À l'arrière d'une voiture, deux petites filles, Belinda et Sabrina. Leur accent alsacien, leur gouaille, leur sororité presque gémellité. Et le monde s'ouvre. La réalisatrice laisse ces visages, fermés et enfantins à la fois, se faire dévorer calmement par la caméra, afin qu'on ait le temps de se questionner, d'écouter, de tendre l'oreille. Par bribes, on comprend un peu : la vie en foyer, loin de la famille, et bientôt la séparation de la fratrie. Et puis par la force du

montage : il n'y a plus qu'une petite fille à l'arrière de cette même voiture. Et c'est toute la vie de Belinda qui est contenue dans cette ellipse. L'éloignement impossible de l'être aimé.

Voilà Belinda, qui on le sait, on le sent, est un abîme. Alors, la suivre c'est plonger dans une vie qui bascule à tout instant. Une vie sur le fil, où cette fille, puis femme, guidée par l'amour, le cherche sans cesse. Il lui glisse entre les mains, la rattrape, la perd, la gagne.

Marie Dumora ne lâche pas, elle capte et sonde Belinda et la soutient de son regard aimant. Elle fait partie de ces histoires à rebondissements, elle a accompagné cette famille qui tanguer sur son radeau. Et si Belinda est au bord du gouffre bien des fois, cette présence étrange et magnétique en la donnant à voir, l'érige en personnage inoubliable, prise dans la boucle du temps.

KATHY SEBBAH - Cinéaste de L'ACID

# COLD WAR



**Pawel PAWLIKOWSKI**

Pologne 2018 1h27 **VOSTF**  
avec Joanna Kulig, Tomasz Kot,  
Agata Kulesza, Borys Szyc...

**Scénario de Pawel Pawlikowski,  
Janusz Glowacki et Piotr Borkowski**

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :  
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE**

*Cold war*, c'est l'histoire d'une impossible liberté dans un pays aimé mais progressivement gangrené par la montée du stalinisme. C'est aussi une véritable fresque amoureuse, et musicale (la musique est quasiment le troisième personnage principal du film), qui démarre à l'âge d'or du rock'n roll pour venir s'évanouir sur la grève des désillusions.

Nous sommes dans les années 1950, la Pologne, en ruines, essaie de panser ses blessures et de se relever progressivement de la guerre. Zula est blonde, coquine, magnifique, et elle a un beau brin de voix. Quand Wiktor, qui dirige la meilleure école de musiques traditionnelles du pays, la recrute pour chanter dans les chœurs, il en tombe instantanément amoureux. Un amour qui ne se démentira pas durant les quinze années suivantes, mais qui restera éternellement impossible à vivre. Ils n'ont ni les mêmes ambitions, ni les mêmes codes,

pas plus que la même origine socio-culturelle. Pourtant tout cela s'estompe dans leurs ébats, leur passion qui s'enflamme. Mais est-ce suffisant pour les river toute une vie l'un à l'autre ? Alors que Wiktor ne rêve que de fuir en cachette un pays qui lui interdit de jouer la musique qu'il aime (le jazz, symbole culturel de l'ennemi impérialiste américain), Zula, plus pragmatique, balance entre franchir ce pas périlleux ou rester douillettement rivée au pays, à ses racines, à ses véritables chances de réussir dans le système.

Wiktor a pourtant tout prévu, tout organisé, tout payé pour que sa belle passe à l'Ouest avec lui. Ce jour-là, il l'attend à la gare, le cœur battant, guettant désespérément sa renversante silhouette. Ce jour-là, Zula lui pose un cuisant lapin, difficile à digérer, même s'il peut comprendre le joug de la peur qui règne sur leur pays devenu liberticide.

Wiktor se retrouve donc exilé, esseulé, partant à la dérive d'une Europe suspicieuse qui subit les conséquences d'une guerre froide silencieuse mais bien réelle. On va le suivre, de Paris à Berlin en passant par quelques autres capitales, plongé dans une vie où seule compte la musique. De piano-bar en salle de concert, joueur de jazz émérite,

mais dans le fond si peu reconnu. Zula, de son côté, va poursuivre sa carrière au sein de la fameuse troupe Mazurek, donnant des foulditudes de concerts sous surveillance, dans son pays ou un peu partout en Europe, applaudie, célébrée mais jamais libre.

Au fil de leurs pérégrinations, l'un et l'autre se guettent, se rencontrent, se séparent, avec toujours cette impossibilité de voir leurs errances et leurs cœurs enfin apaisés.

Toute l'histoire se décline dans des noirs et blancs magistraux, des passages musicaux somptueux. Un régal pour les mélomanes et les esthètes. Un voyage à travers une époque, qui navigue d'ellipse en ellipse pour aboutir à un film envoûtant, d'une grande beauté formelle.

Il n'est pas anecdotique de signaler que les prénoms des protagonistes sont ceux des propres parents du réalisateur et que l'épopée des Zula et Wiktor du film est proche de celle des Wiktor et Zula de la vraie vie. Et le groupe musical folklorique de la fiction est une référence à peine déguisée au chœur Mazowsze, une véritable institution en Pologne, dont les prestations étaient largement diffusées par la radio et la télévision d'État. « C'était la musique officielle du peuple. On ne pouvait pas y échapper. »



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

CRÉATION  
**Théâtre**

JEAN-RENÉ LEMOINE  
COMPAGNIE TANDAIM  
ALEXANDRA TOBELAIM  
**Face à la mère**

jeudi 11 octobre > 20 h 30  
à La Garance

AVEC OLIVIER VEILLON, STÉPHANE BROULEAUX,  
GEOFFREY MANDON  
CRÉATION MUSICALE OLIVIER MELLANO  
MUSIQUE EN DIRECT ASTÉRION, YOANN BUFFETEAU,  
LIONEL LACQUÉRIÈRE



ALFRED JARRY  
CIE DU JOUR AU LENDEMAIN  
AGNÈS RÉGOLO  
ARTISTE COMPAGNONNE

**Ubu Roi**

jeudi 8 novembre > 19 h  
vendredi 9 novembre > 20 h 30  
à La Garance

AVEC NICOLAS GÉNY, PASCAL HENRY, SOPHIE LAHAYVILLE,  
ANTOINE LAUDET, KRISTOF LORION, CATHERINE MONIN...  
MUSIQUE EN DIRECT GUIGOU CHENEVIER, GUILLAUME SAUREL

04 90 78 64 64  
**LAGARANCE.COM**

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE /  
PHOTOS TANDAIM, RYAN MCGUIRE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

# LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU MONDE



**Réalisé par Adilkhan YERZHANOV**  
Kazakhstan 2018 1h39 **VOSTF**  
avec Dinara Baktybayeva,  
Kuandyk Dussenbaev, Teoman Khos...  
**Scénario d'Adilkhan Yerzhanov**  
**et Roelof-Jan Minneboo**

Quelques gouttes de sang qui tombent sur une fleur des champs. Ce sont deux types qui se battent à côté de balles de paille, mais leur combat – exempt de violence – est réglé comme un ballet dans la lumière d'été qui baigne la scène. Jusqu'à ce que l'un d'eux, le doux Kuandyk, se relève, tapote gentiment la joue de son adversaire défait, et s'éloigne en souriant, empochant le gain de sa victoire.

Kuandyk est un gaillard costaud, certes, qui veille avec tendresse – et sans doute un peu plus – sur son amie, la belle et douce Saltanat, que l'on voit par une fenêtre entrouverte traverser, drapée d'une robe rouge, le chemin qui mène à la ferme de son père. Dès les premières images, on est saisi, soufflé par la beauté simple et imparable des images, des plans larges, colorés et lumineux, composés comme autant de tableaux méticuleux, naïfs et pleins de grâce. Instantanément, on sait qu'on va se laisser porter par le rythme aérien, la poésie délicate et la joliesse de ce film peu commun. Au petit jeu des parentèles,

le kazakh Adilkhan Yerzhanov est un proche cousin de Kaurismaki, avec qui il partage à la fois un univers intemporel, une poésie lunaire et le souci d'offrir de la beauté, un cadre, une image qui les magnifient aux laissés-pour-compte dont ils narrent les efforts désespérés pour résister à la société qui entend les broyer. On pourrait également citer Michel Gondry (la capacité de créer un imaginaire immédiatement perceptible avec trois bouts de ficelle, un empiement de containers ou un morceau de craie) et Takeshi Kitano (l'amour de la peinture et le talent de l'épuration). Mais ses références avouées sont Albert Camus (à qui il emprunte, tiré des dernières lignes de *L'Étranger*, son titre magnifique), Stendhal, Jean-Paul Belmondo et le Douanier Rousseau !

On vide la ferme de Saltanat. Son père, lourdement endetté, n'y survit pas. Sa mère la supplie de les sauver, elle et ses jeunes frères, en allant à la ville quémander l'aide de Bayandyk, un oncle qu'on suppose suffisamment riche et puissant pour les sortir d'affaire. Parfaitement consciente de ce qu'on lui demande, après une hésitation, Saltanat part donc rencontrer cet oncle – accompagnée de l'ami fidèle Kuandyk qui a justement, dit-il, toujours rêvé de créer une affaire en ville. Il apparaît rapidement que l'oncle

n'est qu'un entremetteur auprès de son associé, affairiste adipeux, qui monnaie volontiers son aide en échange de la main de la belle jeune fille. De son côté, Kuandyk, qui vend avec un certain panache sa force de travail dans des entrepôts de fruits et légumes, s'efforce de vivre en harmonie avec les autres manœuvres. Mais il se voit bientôt contraint de rentrer dans le rang et d'abandonner son intégrité et son honneur aux intérêts de son patron, en devenant pour lui exécutif de basses-œuvres.

Elle vêtue de rouge et lui de noir, *La Tendre indifférence du monde* raconte comment Saltanat et son ange gardien, portés par une foi sans doute naïve et leur amour invoué, tentent tant bien que mal d'échapper au destin qui les menace, de se construire une place à part de la société violente et corrompue qui les enserme. D'une grande douceur contemplative, naviguant pourtant entre sourire et larme, mélodrame et comédie, le film déroule le fil d'une histoire déjà écrite où tout se joue dans les marges, les silences et les regards d'une exceptionnelle pureté. Une histoire éternelle, magnifiée par la grâce de ses héros, Juliette et Roméo modernes, perdus dans un Kazakhstan tantôt sombre et cruel, tantôt magnifié par la lumière. Une merveille.



- THÉÂTRE / FILM + REPAS + SPECTACLE + RENCONTRE

Samedi 13 octobre > 18h à 23h

SOIRÉE SPÉCIALE LA FABRIQUE IMAGINAIRE

## DIGRESSIONS ET AUTRES DÉTOURS AVANT DE JOUER

ÈVE BONFANTI & YVES HUNSTAD

Plongée dans l'univers de La Fabrique Imaginaire - compagnie belge devenue légendaire - à travers un documentaire sur leur travail projeté à Utopia puis la découverte de leur nouveau spectacle joué aux Doms.

- JAZZ / CONCERT ÉVÈNEMENT

Mercredi 7 novembre > 21h

## SKETCHES OF NOWHERE

ANTOINE PIERRE URBEX QUINTET

Un groupe de jazz issu de l'incroyable nouvelle génération de la scène musicale belge pour fêter les 40 ans du Label Igloo.  
Dans le cadre des Deuxièmes Rencontres des Allumés du Jazz.

- MARIONNETTES, OBJETS, ACTEURS ET VIDÉO / SORTIE DE RÉSIDENCE

Jeudi 15 novembre > 19h

## AVEZ-VOUS INTÉGRÉ LE PRINCIPE DE RÉUSSITE ?

AFTER PARTY // CIE

Récit aux allures fantaisistes qui en dit long sur notre rapport au «jetable».

THÉÂTRE DES  
**DOMS**  
PÔLE SUD DE LA CRÉATION  
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

Soirée spéciale LA FABRIQUE IMAGINAIRE, en collaboration avec le Théâtre des Doms

# LE PLAISIR DU DÉSORDRE

Samedi 13 octobre à 18h00 projection du film de Christian Rouaud *Le Plaisir du désordre*. Après la projection, à 19h45, vous allez grignoter au Théâtre des Doms, 20h30 vous assistez à la représentation de *Digressions et autres détours avant de jouer* et à 22h00 vous discutez avec les deux comédiens Ève Bonfanti, Yves Hunstad et le réalisateur Christian Rouaud. Bien entendu après tout cela, un petit verre ne sera pas de trop au bar des Doms. 10 € la soirée (film + grignotage + spectacle + rencontre) vente des places à Utopia pour la soirée à partir du mercredi 3 octobre.



**Christian ROUAUD**  
France/Belgique 2016 1h45

Il s'agit d'abord d'assister à la projection du film *Le Plaisir du désordre* réalisé par Christian Rouaud, qui raconte les trois premières années de recherche du précédent spectacle de La Fabrique Imaginaire *L'heure et la seconde*.

Dans un deuxième temps, le public assiste à *Digressions et autres détours* avant de jouer une fiction sous la forme d'un exposé théâtral et imaginaire. Le public retrouve ainsi les deux protagonistes dont il a été question dans le film, à savoir Ève Bonfanti et Yves Hunstad, qui poursuivent devant le même public, l'épopée aventureuse de la création de « L'heure et la seconde ».

« Ève Bonfanti et Yves Hunstad sont belges, comédiens et auteurs de théâtre. Ils ont écrit ensemble plusieurs spectacles fascinants d'intelligence, de drôlerie, de poésie. Ils racontent des histoires insensées et grandioses tout en interrogeant la place du spectateur, son rapport à l'imaginaire, et la fonction de subversion douce du théâtre. Le réalisateur français Christian Rouaud, auteur, entre autres, du documentaire *Tous au Larzac*, les a découverts lors de leur

passage à Paris. Après les représentations, il s'est demandé comment ils faisaient pour écrire, à deux, des textes aussi millimétrés et qui paraissent pourtant si fragiles, en danger, aux confins de la panique et de l'improvisation. Il leur a proposé de les filmer en pleine création. Cela donne ce film qui nous propose

d'entrer dans le mystère de cette écriture, en suivant le dialogue qui s'installe entre Ève et Yves pendant l'élaboration de leur nouveau spectacle qui a pour titre « L'heure et la seconde ». Une variation sur le bonheur ou comment continuer à vivre ensemble dans un monde qui se ne cesse de se déchirer. » *Rtbf*

## Digressions et autres détours avant de jouer

La Fabrique Imaginaire est une compagnie de théâtre devenue légendaire depuis sa création. Chacun de leurs spectacles, joué des centaines de fois, bouscule les codes de la représentation et est un véritable périple dans l'imaginaire. « Ève Bonfanti et Yves Hunstad c'est avant tout un duo pas comme les autres. Artisans dans l'âme, ils composent leurs spectacles à quatre mains. Au final une écriture gémellaire, à la fois masculine et féminine, taillée au millimètre. Ces deux-là, tels des magiciens, inventent et jouent des histoires entre vrai et faux semblants jeu et hors-jeu, fiction et réalité, en complicité avec le public. Chacun de leur spectacle s'apparente à un voyage dans l'imaginaire, bouscule les codes de la représentation, éveille notre sensibilité et nos désirs les plus enfouis. Les spectateurs qui suivent leurs aventures savent qu'on ne peut ni raconter ni mesurer leurs pièces, véritables bijoux théâtraux, où poésie et humour fou s'entremêlent singulièrement. » DANIEL PENNAC



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com



SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE JEUNE PUBLIC

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS  
20 AVENUE MONCLAR - AVIGNON

## MOUSTACHES

POUR TOUTE LA FAMILLE  
DÈS 5 ANS

MARIONNETTES MUSIQUE & ARTS VISUELS

COMPAGNIE ZAPOÏ DANS LE CADRE DU PARCOURS DE L'ART

VENDREDI 19 OCTOBRE - 9H30 & 14H30

DIMANCHE 21 OCTOBRE - 10H30

## TITI TOMBE, TITI TOMBÉ PAS

POUR TOUTE LA FAMILLE  
DÈS 3 ANS

ARTS DE LA PISTE - COMPAGNIE PASCAL ROUSSEAU  
DANS LE CADRE DE CIRQUES DIVERS

MARDI 23 OCTOBRE À 10H ET 14H30  
(VACANCES !)

TARIFS : 5,50€ (GROUPE ET SCOLAIRES), 6,50€ ENFANTS, 9€ ADULTES

EVEILARTISTIQUE.COM - 04 90 85 59 55

**CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !**

Avignon et alentours

Dès maintenant, déposez votre annonce !

Locations saisonnières entre particuliers.

Festivalocation.com 04 32 40 09 26

CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993

**UNE AUTRE LANGUE.**

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

Anglais  
Espagnol  
Italien  
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.  
Entreprises, particuliers et scolaires.  
Seul ou en petits groupes.  
Horaires à la carte.

**UNE AUTRE LANGUE** propose :

Speed-learning.

Coaching professionnel en anglais.

Cours : V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des difficultés d'apprentissage linguistique.



# LE CÉLIBATAIRE

(LO SCAPOLO)

## Antonio PIETRANGELI

Italie 1955 1h30 VOSTF Noir & Blanc  
avec Alberto Sordi, Nino Manfredi,  
Sandra Milo, Madeleine Fischer,  
Anna Maria Pancani...

Scénario d'Antonio Pietrangeli,  
Sandro Continenza, Ruggero  
Macari et Ettore Scola

Paolo Anselmi, a le célibat dans la peau. Pour lui, le mariage est synonyme d'emprisonnement à vie. Les noces sonnent le glas de toute liberté. La fidélité n'est pas son truc - d'où, peut-être, son problème avec les chiens. Paolo court les femmes et il n'entend pas s'arrêter. Il les collectionne, il consigne leur numéro de téléphone dans un minuscule carnet qui lui tient à cœur comme un missel.

Lorsque l'une d'elles s'accroche, manifeste son désir d'hymen, Paolo prend la poudre d'escampette ou la rejette sans ménagements.

Alberto Sordi concentre à merveille sur sa personne - dans son jeu, dans son comportement et son langage - tout ce que l'on sait et imagine du latin lover, et d'un spécimen qui serait particulièrement hâbleur, bluffeur, hypocrite, méchant, un peu lâche. Mais il est un séducteur maladroït, jouant de malchance - il marche allègrement dans une crotte canine, et du pied droit -, rentrant souvent chez lui la queue entre les jambes. C'est qu'il n'est ni un gagnant ni un libertin s'assumant

comme tel. Si c'était le cas, ce ne serait évidemment pas drôle.

Paolo connaît la solitude et il en souffre. Il n'a pas une vie facile. Il est un de ces ruraux venus à Rome dans les années cinquante pour tenter de profiter du boom économique. Il codirige une entreprise d'électroménager, mais n'a pas les moyens de se payer autre chose qu'une chambre minable dans une pension - dirigée évidemment par une femme autoritaire...

Petit à petit, sous la pression des sermons de son entourage, face à ses moult mésaventures, Paolo se décide à prendre épouse... L'ironie est qu'après enquêtes, longues interrogations personnelles concernant certaines demoiselles qu'il fréquente ou croise par le plus grand des hasards, Paolo va tomber dans les bras de celle dont on aurait pu imaginer qu'elle est le genre de femme qu'il voulait éviter à tout prix : grande et droite, rigide au point qu'il la qualifie de « colonel d'artillerie »...

Pietrangeli réussit une pure comédie à l'italienne, douce-amère à souhait... Une comédie d'autant plus intéressante que, au-delà de la dimension divertissante, Pietrangeli réussit à faire passer, à travers les situations narratives et les dialogues, la dénonciation qui fait la marque de son cinéma : celle du machisme régnant en Italie et de la soumission à laquelle est cruellement poussée la femme.

(E. SEKNADJE, *culturopoing.com*)

# PREMIÈRE ANNÉE

Écrit et réalisé par Thomas LILTI

France 2018 1h32

avec Vincent Lacoste, William Lebghil, Michel Lerousseau, Darina Al Joundi, Benoît Di Marco, Graziella Delerm...

Avec *Première année* (il s'agit bien sûr de la PACES, Première Année Commune des Études de Santé), Thomas Lilti continue à disséquer avec brio et aisance le premier métier qu'il a exercé et aimé (qu'il aime encore !), celui de médecin, qui était déjà au centre de ses deux premiers films : *Hippocrate* et *Médecin de campagne*. En centrant son intrigue sur les concours qui donne accès à la fac de médecine, il explore les coulisses impitoyables de ce prestigieux cursus. Chaque étudiant connaît le prix à payer et sait que l'attend un véritable parcours du combattant, une course effrénée à la réussite. C'est une guerre ouverte que les carabins doivent livrer à armes inégales, une guerre au plus fort de laquelle on se demandera si l'humanité va en ressortir triomphante ou laminée par une compétition féroce qui fait plus appel au cerveau reptilien qu'à l'intelligence du cœur. Il est assez sidérant de constater que les premiers pas des futurs soignants, au lieu de valoriser l'empathie qui leur sera indispensable dans leur éventuelle carrière, les conduisent à la faire taire à tout prix. Il devient vite évident que le système éducatif qui forme nos élites est bel et bien tombé sur la tête. Si Thomas Lilti le décrit comme une véritable « boucherie pédagogique », il nous convie en parallèle à une chouette aventure humaine, aux prémices d'une amitié aussi exaltante qu'une grande histoire d'amour. Ce qui n'enlève rien à la portée politique et sociale de son analyse, subtile et cinglante, ancrée dans une belle part de réalité et truffée d'expériences vécues.

Le duo Benjamin/Antoine est brillamment interprété par William Lebghil et Vincent Lacoste. C'est beau, c'est chaleureux, généreux, truffé de questions sous-tendues, notamment la prédestination des milieux sociaux dont on vient... Et tant d'autres subtilités impossibles à vous narrer ici.



## RAFIKI

Wanuri KAHIU

Kenya 2018 1h22 VOSTF

avec Samantha Mugatsia, Sheila Munyiva, Jimmi Gathu, Nin Wacera...

Scénario de Wanuri Kahiu et Jenna Bass, d'après la nouvelle *Jambula tree* de Monica Arac de Nyeka

Ce film est une sorte de miracle, arraché à la morale et à la censure kenyane, une superbe histoire d'amour filmée avec une grâce fiévreuse, une fougue colorée, une fantaisie pop qui emportent tout sur leur passage, entre Kena et Ziki, deux adolescentes de Nairobi dont les pères, politiciens, s'opposent dans une campagne électorale.

Kena, corps longiligne dissimulé dans des pantalons et des sweats informes, casquette sur la tête et allure de garçon manqué, ne fréquente pas plus que cela les filles de son âge ; leur préférant plutôt les garçons avec qui elle joue au foot, et surtout Blacksta, son pote, son meilleur ami.

Ziki, formes généreuses, robes à fleurs coupées bien au-dessus du genou, de longues nattes gainées de fils multicolores, traîne au contraire sa dégaîne de Lolita des rues, flanquée de deux copines. Bonbon rose affriolant, l'air frondeur, aguicheuse par jeu, Ziki s'attendrit au passage de Kena.

Wanuri Kahiu suit cette rencontre, les regards qui se soutiennent plus qu'à l'ordinaire, plus qu'il ne le faudrait en tout cas dans ce pays où les hommes, la société, l'Église condamnent les attirances homosexuelles... La caméra s'autorise à filmer de très près les visages, le grain de la peau, la douceur de la caresse avec la même infinie délicatesse que les deux jeunes filles mettent à se découvrir. Une délicatesse qui, très vite, se heurte à la violence de l'interdit, à la réaction des familles, de l'entourage et du voisinage...

C'est en faisant se frotter la douceur d'un amour et la brutalité de l'environnement dans lequel il ne peut s'épanouir que Wanuri Kahiu défend son propos, sans avoir jamais besoin de le revendiquer. Dans cette Afrique dont elle montre le conservatisme et le rôle restreint accordé aux femmes – destinées à devenir avant tout de bonnes épouses –, elle aura glissé une autre image. Plus moderne, joyeuse, optimiste et tendre.

(d'après V. Cauhapé, *Le Monde*)

## LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

[www.billetterie.aveclagare.org](http://www.billetterie.aveclagare.org)

**VE. 12 OCT.** 21h - *chanson(s) d'aujourd'hui*

**ANDRÉAS + MPL (Ma Pauvre Lucette)**

**SA. 20 OCT.** 21h - *rock en liberté*

**PRINCESS THAÏLAND**

**+ OISEAUX TEMPÊTE**

With G.W. Sok & Mondkopf

**VE. 26 OCT.** 19h30 - *scène locale*

**SOIRÉE ONE KICK MUSIC**

Avec Olie + Esparto + The Music Base Project

**JE. 1<sup>er</sup> NOV.** 21h - *concert de 7 > 77 ans*

**LES FRÈRES CASQUETTE**

**VE. 23 NOV.** 21h - *nuît tropiques*

**THE MAUSCOVIC DANCE BAND**

**+ RECO RECO HIFI**

**VE. 30 NOV.** 21h - *au delà du rock*

**ORK**

**+ FRITZ KARTOFEL (fête son disque)**

**SA. 8 DÉC.** 21h - *d'un jardin à Montréal*

**PELOUSE + CANAILLES**

**MAIS AUSSI :**

**Sa. 17/11 Soirée Court c'est court**

[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]

**Di. 2/12 : Petit marché des créateurs**

**Ve. 14/12 : LA GARE SOCIAL CLUB #5**

[électro / techno]

**Café-Musique(s) De 18H30 à 20H30**

[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]

**Les jeudis 8/11, 6/12**

Toute la programmation sur : [www.aveclagare.org](http://www.aveclagare.org)



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

# UN PEUPLE ET SON ROI



**Écrit et réalisé par Pierre SCHOELLER**  
France 2018 2h

avec Gaspard Ulliel, Adèle Haenel, Olivier Gourmet, Laurent Lafitte, Louis Garrel, Izia Higelin, Noémie Lvovsky, Céline Salette, Denis Lavant...

Conseillers historiques : Arlette Farge, Sophie Wannich, Guillaume Mazeau, Timothy Tackett et Haïm Burstin

Avec son beau titre, qui englobe à la fois l'ancien et le moderne, le nouveau film de Pierre Schoeller propose une lecture conforme à l'esprit et à la lettre de 1789. En s'appuyant sur de solides recherches historiques, le cinéaste s'emploie à raconter le récit des origines, les prémices de la démocratie. Le film démarre ainsi en 1789 par la prise de la Bastille et s'achève en 1793 avec l'exécution de Louis XVI. Une Révolution filmée à hauteur d'hommes, et surtout de femmes, dans les faubourgs de Paris et dans les ors de Versailles.

Chapitrée sans être strictement chronologique, la leçon d'Histoire... est rendue plaisante par la très vivante galerie de Parisiens, qui habitent une ruelle du quartier de la Bastille : Basile l'indigent (Gaspard Ulliel), Françoise (Adèle Haenel) et Margot (Izia Higelin), les deux lavandières, graines de révolutionnaires, l'oncle souffleur de verre (Olivier Gourmet) et son épouse Solange, pas soumise pour un sou (Noémie Lvovsky). Eclairée à la bougie pour les scènes nocturnes, avec le moins possible d'artifices

dans les décors, la vie quotidienne du petit peuple paraît particulièrement authentique.

Pierre Schoeller cultive aussi son goût pour les paraboles. On se souvient des accidents de la route métaphoriques qui émaillaient *L'Exercice de l'Etat* (2011) et forçaient son héros ministre à maintenir le cap, coûte que coûte. Cette fois, la scène de la démolition de la prison de la Bastille, pierre après pierre, et le retour du soleil sur les rues longtemps maintenues dans l'obscurité par la forteresse, tel le surgissement de la lumière — des Lumières —, sont d'une grande beauté. Tout comme la montée progressive et légitime du désir de justice chez les Parisiens, avec le massacre du Champ-de-Mars (1791), point de bascule vers l'abolition de la monarchie.

Dans la dernière partie, on suit avec passion les débats qui voient défiler, à la barre de l'Assemblée, tous les députés aux noms illustres : Marat, Robespierre, Saint-Just... Ces discours, historiquement exacts, n'ont rien perdu de leur vitalité, ni de leur modernité. À l'heure du libéralisme triomphant, du « délit de solidarité » en Occident et de la reconquête de liberté dans les pays arabes, on salue ce film où le peuple redresse la tête avec panache pour espérer en des temps meilleurs. (J. COUSTON, *Télérama*)

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**

Dans le cadre du ciné-club de **Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. **Séance unique le mercredi 10 octobre à 18h15**

# ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO

**Roberto ROSSELLINI** Italie 1948 1h18 VOSTF  
avec Edmund Moeschle, Ingetraud Hinze,  
Franz-otto Kruger, Ermst Pittschau...

*Allemagne année zéro* est filmé juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale dans un Berlin en ruine où résonnait encore l'horreur de l'Histoire. Film tragique où l'on erre avec Edmund, âgé de douze ans, confronté à la dure réalité de la vie de vaincu et d'enfant pauvre. Dans une société laminée où personne n'a de place enviable, celle d'Edmund est la pire. Au service des autres, il devient le relais de la haine qui a survécu et d'un désespoir auquel il ne survivra pas. Au plus près de la réalité, Rossellini éclaire l'âme d'une époque, et prend toute la mesure de sa noirceur à travers l'histoire de cet inoubliable enfant de 12 ans. Rossellini s'interroge sur les raisons de ce Berlin, et a fortiori de l'Allemagne, ruinés et devant repartir à zéro cerné par le sentiment du néant : « Les Allemands étaient des êtres humains comme les autres ; qu'est-ce qui a pu les amener à ce désastre. La fausse morale, essence même du nazisme, l'abandon de l'humilité pour le culte de l'héroïsme, l'exaltation de la force plutôt que celle de la faiblesse, l'orgueil contre la simplicité. C'est pourquoi j'ai choisi de raconter l'histoire d'un enfant, d'un être innocent que la distorsion d'une éducation utopique amène à perpétrer un crime en croyant accomplir un acte héroïque. Mais la petite flamme de la morale n'est pas éteinte en lui... » Inspiré par Frédéric Strauss

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**



**Séance unique le lundi 15 octobre à 18h15** suivie d'une discussion avec des membres du Parcours de l'art

# PENCHÉ DANS LE VENT

(LEANING INTO THE WIND)

**Thomas RIEDELSHEIMER**  
Allemagne/Royaume-Unis 2017 1h37

Thomas Riedelsheimer avait réalisé, en 2001, *Rivers and Tides*, un film sur l'artiste écossais Andy Goldsworthy, figure importante de ce que l'on appelle le Land Art. Il le retrouve avec ce film, qui, tout à la fois, capte un processus de création et l'écoute évoquer son art, sa conception animiste de la nature, sa vie personnelle.

Le travail d'Andy Goldsworthy se déploie sur plusieurs échelles et passe ici de l'activité la plus minimale (recouvrir de feuilles jaunes tel morceau d'arbre) à une monumentalisation plus spectaculaire (déplacement d'énormes rochers à l'aide de bulldozers, excavations profondes) dans différentes parties du monde, du Brésil à la Nouvelle Angleterre en passant par la France.

À nouveau s'affirme la singularité d'une pratique artistique où l'intervention humaine doit composer avec les aléas de la nature et du temps, remettant en cause l'idée de maîtrise elle-même. Les œuvres de Goldsworthy sont aussi faites de ce qui les détruit et sont l'objet de l'érosion qui émousse, du vent qui disperse, de la pluie qui efface.

JEAN-FRANÇOIS RAUGER - *Le Monde*



Cet homme qui a grandi dans des fermes sent la nature comme personne et s'y inscrit, discrètement, amoureuxment, harmonieusement. Ce documentaire montre la vie d'artiste d'un Robinson père de cinq enfants qui se sont pris à son jeu. Un bon génie de nos forêts et cours d'eau. L'homme qui murmure à l'oreille des arbres.



**Le Parcours de l'Art, 24<sup>e</sup> édition**  
du 29 septembre au 21 octobre  
33 artistes dans 14 lieux  
Plus d'infos : 04 90 89 89 88  
[Parcoursdelart.com](http://Parcoursdelart.com)



VIDÉO  
EN  
POCHÉ

des films sur votre clé USB !

Le principe est simple : vous venez à la caisse du cinéma avec votre clé USB (ou autre support amovible) et on vous copie dessus le film de votre choix pour 5€. Le film est à vous, sans limite de temps et sans protection technique, en résolution équivalente au DVD ou même en HD quand c'est possible. Les fichiers sont lisibles sur n'importe quel ordinateur (nous recommandons le lecteur VLC), mais aussi sur les Freebox, de nombreuses TV et autres boîtiers multimedia.

Le catalogue des films disponibles (plus de 200 titres) est consultable au cinéma ou visible en ligne sur :

[www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



# LA SAVEUR DES RAMEN



## Eric KHOO

Japon/Singapour 2018 1h30 VOSTF  
avec Takumi Saitoh, Seiko Matsuda,  
Tsuyoshi Ihara, Jeannette Aw Ee-Ping...

**Scénario de Tan Fong Cheng  
et Wong Kim Hoh**

Qu'il soit de Hong-Kong ou de Taïwan, de Chine ou du Japon, le cinéma asiatique sait mieux que les autres faire saliver, transformer un simple repas de famille ou entre amis en un indispensable ingrédient culturel. Le singapourien Eric Khoo nous en donne une nouvelle preuve avec *La Saveur des ramen*, qui ne déroge pas à la règle des gourmandises tout en brassant, avec une belle densité romanesque, aussi bien la vie personnelle de ses personnages, leurs secrets d'enfance, leurs intimités touchantes, que l'histoire de Singapour et de ses rapports avec le Japon. Le récit mêle avec adresse, une pincée de tendresse et beaucoup de générosité, les traumatismes issus de la guerre, l'évocation muette de la transmission comme une possible rédemption et la nostalgie des souvenirs émerveillés d'un petit garçon, des madeleines de Proust évoquant aussi bien des plats que des rituels, comme ces pique-niques au East Coast Park à dévorer du poulet au curry.

Le jeune Masato travaille aux côtés de son père, dans un restaurant japonais

spécialisé dans les ramen (des pâtes mijotées dans un bouillon de viande ou de poisson). Et il faut bien l'avouer : si le paternel, en vrai Maître, porte à des sommets insoupçonnés l'art délicat d'accommoder les nouilles, au point que les vrais amateurs font pendant des heures la queue devant sa gargote, Masato, malgré un incontestable savoir-faire, ne met pas tout son cœur à l'ouvrage. Bon faiseur, dirait-on, mais visiblement écrasé par la stature d'un père qui a, depuis son veuvage, perdu goût à la vie, inaccessible, muré dans les souvenirs.

La mort brutale de ce père fait de Masato un orphelin banal, qui ne connaît rien de la moitié maternelle de sa famille. Pourquoi sa mère a-t-elle toujours gardé le mystère sur son enfance ? Il manque une pièce au puzzle. Masato décide alors de suivre le fil d'Ariane de ses origines et part pour Singapour. Singapour où ses parents se sont rencontrés. Singapour où il a vécu sa petite enfance et qui l'assaille de réminiscences gourmandes (notamment l'exceptionnel bouillon que préparait son oncle). Il y découvre que la belle et tragique histoire d'amour de ses parents, au travers de la nourriture, s'ancre dans les rivalités et la difficile (l'impossible ?) réconciliation entre deux pays que la Seconde Guerre mondiale a séparés : le Japon, pays natal du père de Masato, et Singapour, dont est originaire sa mère...



# I FEEL GOOD

Écrit et réalisé par Benoît DELÉPINE et Gustave KERVERN

France 2018 1h43

avec Jean Dujardin, Yolande Moreau, Jo Dahan, Lou Castel, Jean-Benoît Ugeux, Jean-François Landon, Jana Bittnerova, Elsa Foucaud, Marius Bertram, et les compagnons du village Emmaüs de Lescar-Pau...

« Il n'y a pas de grand pays sans grands patrons » proclame le slogan évidemment sarcastique sur l'affiche, au-dessus d'un Jean Dujardin conquérant de l'inutile, marchant vaillamment au bord d'une route en peignoir et pantoufles de bain, sans doute chouravés dans un hôtel de luxe quitté à la cloche de bois... Le duo Delépine et Kervern, le plus utopien des tandems franco-grolandais, fait semblant de prendre pour héros un apprenti-winner qui n'a jamais rien appris de ses débâcles successives, un hâbleur qui ne jure que par le Cac 40 mais qui n'a jamais fait grand chose de ses 10 doigts, un adepte du culte de la

réussite et du pognon roi qui n'a jamais réussi qu'à être le prince de la foirade... pour mieux chanter la gloire modeste des compagnons du village Emmaüs de Lescar-Pau, champions de la démerde constructive et de l'économie durable sur le tas, de la conscience collective et de la solidarité active, du chacun pour tous et des lendemains qui chanteront peut-être un peu plus joyeusement si tout le monde y met du sien...

On découvre donc Jacques, bon à rien patenté en perpétuelle recherche de l'idée géniale qui le rendra super riche mais pour l'heure fauché comme les blés et carrément SDF. Ayant brûlé tous ses vaisseaux fantômes et filouté tout ce qui pouvait l'être, il n'a d'autre choix que de venir squatter chez sa grande sœur Monique (Yolande bien sûr), qu'il n'a pas vue depuis des lustres et qui dirige aujourd'hui une communauté Emmaüs près de Pau.

Monique lui offre bien sûr gîte et couvert, en échange de sa participation aux ac-

tivités du village, qui déborde d'ateliers de toute sorte. Tu parles ! Le Jacques incorrigible, après avoir fait semblant de s'intéresser à la vie foisonnante de cette incroyable enclave toujours productive mais jamais productiviste, va très vite retomber dans ses travers et se consacrer à un projet d'enrichissement personnel aussi fumeux que d'habitude : inspiré par quelques trombines cabossées de compagnons guère épargnés par les épreuves d'une vie à la dure, il imagine de créer une agence de chirurgie esthétique low-cost, une sorte d'Easy jet du lifting qu'il va baptiser du nom imparable de « I feel good » !

Il va réussir à baratiner une demi-douzaine de villageois (pas vraiment dupes, on le verra plus tard) et à les embarquer dans un voyage désorganisé – 100% low-cost lui aussi – vers la Roumanie et la Bulgarie, contrées supposées être à la chirurgie plastique ce qu'est la Hongrie à la pratique des soins dentaires : le paradis du hard-discount. Vous vous doutez bien que le périple va se révéler aussi improbable que burlesque et que les velléités entrepreneuriales de Jacques vont tourner en eau de boudin. Mais vous n'imaginez pas les péripéties que notre groupe va traverser, et encore moins le résultat concret du relooking extrême dont va bénéficier un de ses membres...



Tai Chi Chuan  
Qi Gong  
Méditation

Avignon Ouest - Montfavet  
Orange

06 62 17 09 64

[www.tai-chi-avignon-vaucluse.fr](http://www.tai-chi-avignon-vaucluse.fr)

INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vaucluse



L'Autre Rive ASP84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive recherche des bénévoles pour accompagner des personnes en fin de vie, hospitalisées, à domicile ou résidant en EHPAD.

*Elle assure une formation spécifique dont la prochaine session débutera en novembre prochain.*

**Une réunion d'information aura lieu le 25 octobre 2018 de 18h30 à 20h**

**Contactez-nous...**

**06 21 02 50 09**

**[lautreriveasp84@gmail.com](mailto:lautreriveasp84@gmail.com)**

**[www.lautrerive.net](http://www.lautrerive.net)**



**VOTRE  
PUBLICITÉ  
dans la gazette**

**06 84 60 07 55**

**[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)**



# LES FRÈRES SISTERS

Écrit et réalisé par Jacques AUDIARD  
France/USA 2018 1h57 VOSTF  
avec Joaquin Phoenix, John C. Reilly,  
Jake Gyllenhaal, Riz Ahmed, Rutger  
Hauer... **D'après le roman de Patrick  
de Witt** (Babel / Actes Sud)

La scène inaugurale est d'une beauté et d'une force à couper le souffle. Au milieu de la nuit, l'éclair glaçant des coups de feu déchire l'obscurité. Seuls deux hommes semblent savoir où ils vont et pourquoi ils sont là, hurlant entre deux salves quelques indications sur ce qu'il convient de faire dans une telle situation. On le comprend très vite, ces deux-là ne sont ni des enfants de cœur, ni venus pour faire causette mais bien pour régler quelques comptes, ce qui, à cette époque et en ces contrées, se fait de la manière très expéditive.

Eli et Charlie Sisters parcourent l'Oregon au service du Commodore, puissant et respecté notable dont ils exécutent les basses œuvres avec un sens aigu de la précision et un goût prononcé pour le travail bien fait. Si Charlie, le plus jeune des deux frères, ne se pose guère de questions sur le devenir de sa carrière, son espérance de vie ou la possibilité de faire autre chose de ses dix doigts, on sent bien qu'Eli, l'aîné, en a soupé des ca-

davres et des chevauchées avec le diable et rêve d'une retraite paisible, au coin du feu, quelque part dans une ferme où une certaine institutrice, douce et bienveillante, l'aiderait à panser ses blessures d'âme et de corps.

Mais savent-ils faire autre chose, les frères Sisters, que jouer du flingue ou des poings face à moins malins qu'eux deux réunis ? Pas sûr et ce n'est pas avec cette mission-là qu'ils vont trouver la voie de la reconversion professionnelle. Ils sont chargés de suivre la trace d'un certain Morris, détective privé de son état, lui-même sur les pas de l'homme à abattre, Hermann Kermit Warm. Pour qui ? Le Commodore. Pourquoi ? Motus et bouche cousue...

Mais ça bien sûr, c'est l'intrigue façon préambule. Le scénario ne se contentera pas d'une banale histoire de règlements de comptes, de quelques courses poursuites sur des canassons épuisés ou de scènes de mitraille derrière un bar. Épopée fraternelle avec des bons, des brutes, des truands et des idéalistes, le film parvient à dépasser l'exercice de style pour atteindre l'excellence. On aime tout chez les frères Sisters et chez ceux qui gravitent autour : leur ton, leur style, leurs mots et leur tendresse brute.

# GIRL



**Lukas DHONT**

Belgique 2018 1h45

**VOSTF** (français, flamand)

avec l'extraordinaire Victor Polster, Arie Walthaler, Oliver Bodart, Tijmen Govaerts, Katelijne Dhaenens...

**Scénario de Lukas Dhont et Angelo Tijssens**

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :  
CAMÉRA D'OR – PRIX DE LA  
CRITIQUE INTERNATIONALE – PRIX  
D'INTERPRÉTATION UN CERTAIN  
REGARD POUR VICTOR POLSTER**

C'est un premier film magistral qui voit l'avènement d'un grand cinéaste et d'un grand acteur qui est tout autant une grande actrice. Le divin Victor Polster qui incarne Lara (et en a l'âge) est avant tout danseur mais ce serait vraiment dommage pour le cinéma s'il cessait de tourner...

Rigueur, ténacité, féminité, témérité... autant de qualités que Lara doit cultiver pour atteindre son inaccessible rêve : devenir danseuse étoile ! Il lui faudra même plus encore : le goût du sacrifice. Pourtant Lara, la douce, la studieuse, la gracieuse Lara, du haut de ses 15 ans, a déjà tout pour devenir une superbe jeune femme sauf... un petit appendice superflu entre les jambes, qui l'a faite garçon dans son corps alors qu'elle se sait fille dans sa tête, un grain de sable qui enrayer ses projets de vie et qu'elle doit éradiquer. C'est un véritable parcours de combattante qu'elle mène avec acharnement, faisant fi des obstacles, obstinément, se moquant des moqueries,

essayant d'ignorer les regards qui la toisent. Lara force notre respect. Sa famille aussi d'ailleurs : tous s'arc-boutent la tête haute pour défendre cette fille pas tout à fait comme les autres, l'épaulant sans faiblir dans l'adversité, en particulier son père Mathias (Arie Walthaler, exceptionnel). Admirable en tous points, il s'efforce de ne pas céder aux angoisses légitimes qui le transpercent parfois devant le choix définitif de son enfant, faisant taire sa peur face à l'opération irréversible qui sonnera le glas d'un possible retour en arrière. Peut-être aura-t-il fallu du temps à Mathias pour comprendre, accepter mais si le doute l'assaille, jamais il ne le fait peser sur les jeunes épaules de Lara, ni n'essaie de la convaincre. Mû par une confiance absolue en sa progéniture, il incarne à lui seul cet amour inconditionnel qui choisit d'accompagner plutôt que de gouverner.

Plongés dans l'intimité de la petite famille monoparentale, nous sommes bluffés par tant d'ouverture d'esprit, de tolérance, même si elles ne font pas tout, même si Lara ne mesure pas toujours la chance qu'elle a d'être tombée dans un foyer capable d'une telle qualité d'écoute. Même Milo, son cadet, qui n'a pourtant pas encore l'âge de raison, semble accepter sans broncher que son grand frère soit en définitive une grande sœur. Il apparaît comme une évidence que Lara est celle qui apporte le supplément d'âme féminine qui manquait à la maisonnée. Les câlins du soir qu'elle prodigue à son petit frère ont une saveur maternelle rassurante dans

laquelle il peut s'endormir réconforté, sans craindre le loup qui rôde dans les bois sombres des contes.

Alors que sonne l'heure d'une nouvelle rentrée scolaire, c'est un nouveau départ qui s'annonce. Lara, qui vient d'être acceptée (à l'essai) dans une des plus prestigieuses écoles de danse de Belgique, est dans les starting-blocks. Elle a huit semaines pour démontrer à l'établissement qu'elle pourra se mettre au niveau des autres ballerines qui ont démarré la danse classique bien plus jeunes. Lara piaffe également d'impatience face aux effets du traitement hormonal qui tardent à être flagrants. Chaque jour elle guette les métamorphoses de son corps trop grand qu'elle s'apprête à torturer pour qu'il rentre dans le moule de ses désirs. Avec un acharnement violent, voilà notre donzelle qui s'escrime à faire des pirouettes ambitieuses, refuse de voir le monde autrement qu'à hauteur de pointes... Tandis que son entourage suit comme il peut...

Jamais film ne fut si proche d'un corps adolescent en pleine mutation, de sa réalité. Il imprègne jusqu'à nos chairs de son mal-être intégral mais surtout de sa fougue impérieuse à vouloir corriger certaines erreurs de la nature, quel qu'en soit le prix à payer. C'est très beau, c'est très fort et particulièrement émouvant. Un premier film en tous points remarquable, décidément.

**Enseignants, enseignantes n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**



# BREAKING AWAY

À Bloomington, Indiana, il y a comme deux villes. La « ville du bas », la vraie, avec ses commerces, sa vie sociale, bourgeoise et prolétaire de petite cité industrielle des États Unis d'Amérique. Où, depuis l'abandon des carrières, les pros, hier fiers de leur force de travail, peinent à retrouver une vie et une identité sociale au gré de reconversions plus ou moins heureuses. Quoi qu'il en soit, ils sont, ils restent aux yeux des habitants les « cutters », les tailleurs de pierres – appellation qu'on donne par ricochet à leurs fils et qui, du coup, perd de sa superbe, se fait insidieusement l'expression d'un vilain mépris de classe. Car ces fils de pros déclassés, c'est sûr, ont une scolarité chaotique, se préparent à être des travailleurs jetables, ouvriers intérimaires, chômeurs à temps partiel. Mal nés, ils ne se sentiront jamais autorisés à rêver d'accéder à cet autre monde qu'ils entrevoient de loin, qui semble les narguer et qui porte en germe la promesse d'un avenir meilleur. C'est là la deuxième ville, celle « du haut », une « ville hors de la ville » : la prestigieuse Indiana University. Très cotée, la fac s'étend sur un vaste campus et offre aux jeunes étudiants tous les services, commerces, loisirs – tout y est neuf, clair, aéré. La jeunesse dorée qui la fréquente est à l'opposé de nos « cutters » déclassés. Elle a tout pour elle : richesse, beauté, réussite, et également la morgue des puissants. Bien évidemment, ces deux villes, ces deux jeunesse se frôlent, se côtoient mais ne se mélangent pas – ou le moins possible. Et les rencontres impromptues sont souvent explosives. Ils sont donc quatre jeunes « cutters » à traîner leur désœuvrement entre les rues de Bloomington, les baignades dans une carrière abandonnée, quelques bagarres et de vaines tentatives de drague. Ce sont Mike, le chef de la bande, Cyril, l'intellectuel, Moocher, le gringalet et Dave, le sportif. Dave est un poème à lui tout

seul. Blondinet solaire, passionné de vitesse et de cyclisme, il voue une admiration sans borne aux coureurs italiens qui « chantent comme des rossignols et volent comme des aigles ». Bien décidé à accumuler les trophées, Dave s'entraîne chaque jour d'arrache pied pour une course locale à laquelle est invitée une équipe professionnelle italienne. Le nez perpétuellement dans le guidon, Dave roule italien, chante, parle, mange italien – et porte en étendard son farniente italien, au grand dam de son « cutter » de père, pas ritel pour une lire et reconverti en vendeur de voitures d'occasion. Et lorsqu'il tombe raide dingue d'une belle étudiante, Dave pense davantage briller à ses yeux en devenant Enrico, étudiant italien... double jeu qui risque fort d'être éventé, l'Indiana University ayant décidé d'ouvrir le criterium universitaire aux jeunes coureurs de la ville. Pour le jeune champion et ses compagnons, une occasion unique de briller au firmament cycliste de Bloomington.

*Breaking away*, ce serait, littéralement, l'échappée. Le moment où le coureur va se détacher du peloton pour tenter de décrocher une place sur le podium – la première. C'est également le geste du gamin qui, parvenant tant bien que mal à l'âge adulte, commence à s'éloigner de son enfance, de ses familles – la vraie, celle qu'il forme avec ses parents, et l'autre, celle qu'il s'est choisie, qu'il a construite avec ses amis. Pour les « cutters », dont le destin semble plus fermement écrit que pour d'autres, l'échappée prend aussi des allures de revanche sociale. Avec beaucoup d'intelligence et d'humour, pas mal de verve, et une solide dose de bienveillance, Peter Yates et son génial scénariste Steve Tesich nous content la folle échappée, maladroite, attendrissante, mais irrésistible, de Dave et de ses amis. On ose ? On ose : un chef d'œuvre.



Prochains concerts aux Hauts Plateaux :

**2 novembre : sortie de résidence du trio Léa Lachat / Cyril Darmedru / Nicolas Constans**

23 novembre : ciné concert sur *L'An 01* avec Peek-A-Boo  
8 décembre : trio de guitares électriques avec Jean-Marc Montera / Jean-François Pavros / Gilles Laval  
Réservations : 09 51 52 27 48  
Infos sur [www.collectif-inoui.fr](http://www.collectif-inoui.fr)

## Café citoyens d'Avignon

Des Avignonnais ont lancé depuis deux ans, un Café citoyens au restaurant Manutention d'Utopia, les lundis soirs, à partir de 18h30, tous les 15 jours. Prochaines soirées : 8 octobre, 22 octobre, 5 novembre, 19 novembre, 3 et 17 décembre.

Nous souhaitons nous retrouver le soir, dans un lieu agréable, pour échanger, réfléchir ensemble, et faire du concret (envisager des actions communes). Nous débattons de tous sujets d'actualité selon les préoccupations des personnes présentes et des invités occasionnels. Nous sommes un lieu de convergence, des habitants et acteurs (associatifs, culturels etc.) d'Avignon et ses alentours : pour permettre la mise en relation des associations, des initiatives locales, être un lieu fédérateur. Chacun apporte à boire ou à grignoter et vient si possible avec son verre réutilisable.

Nous avons eu notamment l'occasion d'aborder : le mieux vivre ensemble, les services publics, la Roue monnaie locale, la Démocratie et en particulier la démocratie locale et les conseils de quartier, les nouveaux compteurs Linky d'EDF, la finance, les sans papier, l'eau bien public, le système de santé... Nous avons organisé et participé à plusieurs actions : réunion publique « quartier libre », réveillon avec des migrants, débat sur le projet de rénovation de la prison, actions contre la fermeture des bureaux de poste de Saint-Ruf et Place Pie, participation au collectif pour le passage public Urbain V...

**Pour nous contacter et recevoir nos informations, par mail : [citoyennesrencontres@gmail.com](mailto:citoyennesrencontres@gmail.com)**



# CAPHARNAÛM

**Nadine LABAKI**

Liban/ France 2018 2h03 **VOSTF**  
avec Zain Al Rafeea, Kawathar Al Haddad, Yordanos Shiferow, Boluwatif Treasure Bankole, Fadi Kamel Yousef, Cedra Izam, Nadine Labaki...

**Scénario de Nadine Labaki, Jihad Hojeily, Michelle Kesrouani et Khaled Mouzanar**

**PRIX DU JURY, FESTIVAL DE CANNES 2018**

Nous n'oublierons pas de sitôt le regard de Zain, ni celui de sa sœur Sahar, ni celui de Yonas. Ils représentent à eux trois une communauté invisible dont les membres survivent aux quatre coins du monde, celle des enfants perdus, négligés, malmenés par les conflits, les guerres ou juste l'extrême misère. Des enfants qui n'ont pas les livres pour le savoir ni pour les rêves, qui n'ont pas l'insouciance, parfois même pas la tendresse, ni le lait, ni le pain. C'est pour eux que Nadine Labaki dit avoir voulu faire ce film, pour ces gamins oubliés dont le passage sur terre est parfois éphémère, ne laissant

pas de trace, même pas celle d'un papier d'identité. Le sujet est immense, ambitieux, tentaculaire et brasse dans son sillage bien d'autres thèmes tout aussi complexes dont un film ne peut pas venir à bout. Mais la réalisatrice semble n'avoir peur de rien, portée par une sincérité à toute épreuve qui défiera tout : les critiques blasées comme les mauvais procès, les piques qui ne manqueront pas de lui être lancées pour fustiger sa naïveté ou son penchant pour l'émotion. Plongée pendants trois années dans son sujet, dans les rues de sa ville, Beyrouth, elle a rencontré des centaines de gamins, des centaines d'adultes qui survivent dans un monde qui ne veut pas d'eux et qui ne les voit même plus. *Capharnaüm*, c'est cette gigantesque fourmière qui ne s'arrête jamais, cette ville de violence et de poussière qui avale, mâche et recrache ses habitants, ceux d'ici mais surtout ceux d'ailleurs, un immense bazar à ciel ouvert qui vit en autarcie, avec ses trafics, ses règles et ses codes, loin des zones de confort qui ne sont pourtant jamais très loin, à quelques frontières près. C'est à hauteur d'enfant que nous allons

entrer dans ce drôle de monde. Cet enfant, c'est Zain, douze ans. Il intente un procès à ses propres parents. Le chef d'accusation ? L'avoir mis au monde. C'est le point de départ d'une histoire comme un coup au ventre et l'on va suivre, à travers les rues de Beyrouth, l'errance de ce gamin dans un univers absurde et sauvage dont il refuse la fatalité, avec la candeur de son âge.

Il faut prendre *Capharnaüm* comme un conte splendide et cruel, avec des ogres et des mères mal aimantes, avec des traits qui vont vouloir abuser de l'innocence de Zain, mais avec aussi une fée bienveillante qui prendra soin de lui. À travers le personnage de Rahil, jeune réfugiée érythréenne vivant seule avec son bébé et qui va accueillir Zain, c'est la fraternité faite femme que la réalisatrice veut nous montrer, une façon de dire que tout n'est peut-être pas perdu. En faisant de ces oubliés (tous interprétés par des non professionnels aux histoires similaires à celles de leurs personnages) les héros magiques de cette histoire forte et bouleversante, Nadine Labaki nous tend un miroir sans concession sur la manière dont notre monde accepte, passif et résigné, les horreurs dont il est quotidiennement le théâtre. Le constat est sans doute d'autant plus terrible quand l'indifférence frappe le sort réservé aux enfants, que ce soit dans les quartiers pauvres de Beyrouth, sur une plage de Méditerranée, en Cisjordanie ou à Alep...



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# BREAKING AWAY



**Peter YATES**

USA 1979 1h41 **VOSTF**

avec Dennis Christopher, Dennis Quaid, Daniel Stern, Jackie Earle Haley, Robyn Douglass, Paul Dooley, Barbara Barrie...

**Scénario magnifique de Steve Tesich**

On est sidéré de ne découvrir qu'aujourd'hui cette pure merveille de film, passé totalement inaperçu lors de sa

sortie en France en 1980 sous le titre de *La Bande des quatre*. Alors que *Breaking away* a, outre-atlantique, instantanément accédé au rang de film-culte, et valu à son réalisateur Peter Yates, qui n'avait plus vraiment fait d'étincelles après *Bullitt* (1968), un succès public considérable et la reconnaissance éternelle de ses pairs. Et il y a de quoi ! Prenant la route des anti-héros les plus attachants au monde, *Breaking*

*away* va vous faire rire et frémir, vous émouvoir, vous faire enrager – et, ce-ri-se sur le gâteau, vous enthousiasmer, vous mettre en transe pour une époustouflante course cycliste, plus prenante que si vous étiez vous-même à pédaler dans le peloton du Tour de France. Vous n'êtes pas particulièrement féru(e) de courses de vélo ? Ça tombe bien : nous non plus. Mais de celle-là, parole, on ne s'est pas encore remis.